HƯƠNG YÊN PHỔ TỰ

Traduction française

Hương Yên Phổ Tự — copie manuscrite de Đinh Nho Chú, 1988

Gia phả họ Đinh Nho — Hương Sơn, Hà Tĩnh

Les lectures douteuses sont signalées [?]. L'apparat critique figure en fin de volume.

Table des matières

§ 1 LỜI NÓI ĐẦU (avant-propos) · p. 1–3
§ 2 et 3 TỰA (1795) et LỜI BẠT (1898) · p. 5–8
§ 4 BÚT TÍCH Ở NHÀ THỜ HỌ (inscriptions du temple ancestral) · p. 9–10
§ 5 PHỔ KÝ — Đời thứ nhất à Đời thứ ba · p. 11
§ 6 PHỔ KÝ — Đời thứ tư à Đời thứ bảy · p. 12–13
§ 7 PHỔ KÝ — Đời thứ tám (les six fils de Đinh Nho Công) · p. 14–15
§ 8 PHỔ KÝ — Đời thứ chín, et ouverture de la dixième · p. 15–17
§ 9 PHỔ KÝ — Đời thứ mười một, et ouverture de la douzième · p. 17–18
§ 10 PHỔ KÝ — fin de la douzième génération · p. 19
§ 11 PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (début) · p. 20
§ 12 PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (suite) · p. 20–21
§ 13 PHỔ KÝ — Đời thứ mười bốn · p. 21–22
§ 14 PHỔ KÝ — fin de la quatorzième génération, ouverture de la quinzième · p. 22–23
§ 15 PHỔ KÝ — Đời thứ mười lăm (suite) · p. 23
§ 16 PHỔ KÝ — les quatre épouses de Đinh Bảo Hiên · p. 24
§ 17 PHỔ KÝ — Đời thứ mười sáu · p. 25
§ 18 PHỔ KÝ — fin de la seizième génération, Đời thứ mười bảy · p. 26–29
§ 19 PHỔ KÝ — fin de la dix-septième génération, Đời thứ mười tám · p. 30–31
§ 20 PHỔ KÝ — dernières entrées, et fin du registre généalogique · p. 32–33
§ 21 PHỤ LỤC — ĐỨC CHÍNH BI (stèle du gouvernement vertueux) · p. 35–38
§ 22 PHỤ LỤC — BIA CỦA TỔ THỨ TÁM et BIA RĂN CON CHÁU · p. 39–40
§ 23 PHỤ LỤC — SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ (histoire de l'épouse vertueuse) · p. 41–42
§ 24 PHỤ LỤC — fin du SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ, et THƠ TIỄN BIỆT · p. 43–45
§ 25 PHỤ LỤC — troisième poème, versions en vers, et VĂN TẾ CHỒNG · p. 46–47
§ 26 PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ CHỒNG et sa traduction · p. 48–49
§ 27 PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ, et THƯ TẠ MẸ · p. 50–51
§ 28 PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ MẸ, et THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN · p. 52–53
§ 29 PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN, et VĂN TẾ CỤ ĐINH NHO HOÀN · p. 54–55
§ 30 PHỤ LỤC — BÀI TÁN BỐN VỊ PHÚC THẦN HỌ ĐINH · p. 57–58
§ 31 PHỤ LỤC — fin du BÀI TÁN et son apparat (CHÚ THÍCH) · p. 59–60
§ 32 PHỤ LỤC — CHÚ THÍCH, notes (12) à (33) · p. 61–62
§ 33 PHỤ LỤC — GIAI THOẠI : NGÔI MỘ RÚ TRAI et ĐỀN BẠCH VÂN · p. 63–64
§ 34 PHỤ LỤC — fin de ĐỀN BẠCH VÂN, et TƯ LIỆU THAM KHẢO · p. 65–68
§ 35 PHỤ LỤC — suite du TƯ LIỆU THAM KHẢO, barème des rangs, et BINH CHẾ CHÍ · p. 69–70
§ 36 PHỤ LỤC — THÀNH ĐÔNG KINH THỜI LÊ et NGHỆ TĨNH THỜI LÊ · p. 71–72
§ 37 PHỤ LỤC — QUỐC TỬ GIÁM, VĂN MIẾU, HỌC VỊ THỜI TRẦN – LÊ · p. 73–74
§ 38 PHỤ LỤC — SƠ LƯỢC VỀ VIỆC HỌC TẬP VÀ THI CỬ THỜI XƯA · p. 75–76
§ 39 PHỤ LỤC — THUẬT NGỮ VĂN HỌC THƯỜNG THỨC (glossaire littéraire) · p. 78–79
§ 40 PHỤ LỤC — structure du KINH NGHĨA, formes officielles, et THƠ ĐƯỜNG LUẬT · p. 80–81
§ 41 PHỤ LỤC — le PHÚ (formes de phrase et structure), et le VĂN TẾ · p. 82–83
§ 42 PHỤ LỤC — structure du VĂN TẾ, et le VĂN SÁCH (fin du volume) · p. 84–86

LỜI NÓI ĐẦU (avant-propos)

[p. 1]

AVANT-PROPOS

Notre famille Đinh est originaire du district de Gia Viễn, province de Ninh Bình (ancien territoire d'Ái). Vers le XVIe siècle, le pays étant en proie aux troubles, elle se réfugia dans le territoire de Hoan (Nghệ Tĩnh). Parmi ces réfugiés, les uns s'établirent à Nam Đàn, d'autres à Nghi Lộc, d'autres à Nghi Xuân, d'autres à Hương Sơn.

À Hương Sơn (commune de Yên Ấp, ou An Ấp), la famille Đinh connut six générations à fils unique. Il fallut attendre l'ancêtre de la septième génération, Đinh Nho Công — reçu docteur (Tiến sĩ), censeur impérial (Ngự sử) — pour qu'y naissent six fils : Đinh Nho Trạch (reçu Hương cống), Đinh Nho Huân (mort jeune), Đinh Nho Hoàn (reçu Hoàng giáp), Đinh Nho Thận *[?]*, Đinh Nho Thưởng (sous-préfet), Đinh Nho Côn (Tổng binh Đồng tri). Đinh Nho Huân mourut jeune ; Đinh Nho Hoàn n'ayant pas de fils, il fallut lui désigner un héritier par adoption. Les quatre survivants devinrent donc les quatre ancêtres des quatre branches de la famille Đinh. Par la suite, la branche de Đinh Nho Thưởng émigra vers Can Lộc, celle de Đinh Nho Côn vers Thanh Chương. À An Ấp, Hương Sơn, ne demeurèrent que la branche aînée — celle de Đinh Nho Trạch — et une branche cadette, celle de Đinh Nho Thận *[?]*. La branche aînée possédait déjà sa généalogie : c'est le présent *Hương Yên phổ tự* ; la branche cadette achève actuellement la sienne.

Quant à la généalogie de la branche aînée, le premier à l'avoir rédigée fut Đinh Nho Hoàn, ancêtre de la huitième génération. Mais elle brûla par malheur. Le gendre de Đinh Nho Hoàn, le docteur Nguyễn Trọng Thường, de Trung Cần, entreprit alors de la reconstituer sous le titre *Đinh phổ lược sao* (Copie abrégée de la généalogie Đinh).

Au début du XIXe siècle, l'ancêtre de la douzième génération, Đinh Thái Lãng, rassembla les matériaux disponibles — inscriptions lapidaires, imprimés —, consulta le *Đinh phổ lược sao* du docteur Nguyễn, recueillit le témoignage des anciens, et composa le *Hương Yên phổ tự*, précédé d'une préface écrite en l'année Ất Mão (1795) par le gendre de Đinh

[p. 2]

Nho Tế, le docteur Phan Bảo Đình, de Yên Đồng, Đức Thọ (1747–1826).

À la fin du XIXe siècle, l'ancêtre de la quatorzième génération, Đinh Bảo Hiên, rédigea à son tour un *Hương Yên phổ tự*. Selon la postface datée de l'année Mậu Tuất (1898), cet ouvrage prend la suite du *Thế thứ lược sao* d'un oncle du lignage, avec des compléments et des annotations plus explicites.

Le *Hương Yên phổ tự* fut originellement écrit en caractères chinois. Vers 1926–27, un oncle de la famille, Đinh Nho Tuyên *[?]*, traduisit la généalogie en quốc ngữ ; puis mon frère aîné, Đinh Nho Sắt *[?]*, révisa les parties déjà traduites et pria le lauréat Phó bảng Nguyễn Cử *[?]* de traduire en outre les inscriptions funéraires, les oraisons, les poèmes et les chants. Des estampages de plusieurs stèles du Temple de la Littérature furent également photographiés, ce qui acheva le *Hương Yên phổ tự* en quốc ngữ.

Pendant la Réforme agraire, la généalogie fut égarée. Quand on la retrouva, les illustrations et les documents avaient été en grande partie perdus ou déchirés. Mon frère dut tâtonner, enquêter, se renseigner ici et là avant de pouvoir réécrire les parties manquantes. À ce jour, la généalogie est restaurée presque telle qu'elle était.

Considérant qu'une généalogie peut se perdre, et qu'une fois perdue sa réécriture exige un travail considérable, j'ai recopié celle de mon frère avec l'intention d'en faire plusieurs exemplaires. Au fil de cette copie, j'ai réservé une section d'annexes pour y consigner les oraisons funèbres, les textes de stèles, les sentences parallèles et les poèmes, accompagnés de leur traduction et de leurs notes, ainsi que les récits et anecdotes, et les matériaux historiques utiles à l'intelligence de la généalogie.

Je souhaite enfin consigner ici l'opinion du professeur Đặng Thai Mai sur notre lignage : « La famille Đinh est une grande famille. On dit qu'en remontant on atteindrait l'époque de Đinh Tiên Hoàng ; Đinh Điền et Nguyễn Bặc furent les deux dignitaires méritants de cette dynastie. Plus tard, leurs descendants émigrèrent au village de

[p. 3]

Gôi Mỹ, district de Hương Sơn, province de Hà Tĩnh. Vers l'époque des Lê postérieurs, puis sous les Nguyễn, la généalogie des Đinh consigne le nom de nombreux ancêtres reçus aux grands concours. Le temple ancestral conserve encore un panneau de l'époque des Lê honorant l'épouse vertueuse de Đinh Nho Hoàn — celui-ci reçu docteur, parvenu aux premier et deuxième rangs mandarinaux, envoyé en ambassade en Chine et mort en chemin durant sa mission. Elle était une femme réputée pour sa beauté et son érudition, amie intime de la lettrée Đoàn Thị Điểm… La bibliothèque familiale conserve encore les poèmes qu'elle échangea avec son mari et avec ses amis. Le jour où Đinh Nho Hoàn mourut, elle était jeune encore ; mais lorsque le cercueil de son époux fut ramené au pays et les funérailles achevées, elle se donna la mort.

Pour notre génération d'aujourd'hui, toutes ces histoires de lignée lettrée, de succès aux concours et de charges mandarinales, de mort survenue sur la route d'une ambassade, ou ce panneau doré gravé des mots « Tiết hạnh khả phong » en l'honneur d'une jeune veuve, ne sont que des pages de l'histoire des mœurs de l'époque féodale. Il reste que, depuis des siècles, les descendants des Đinh — par-delà la fierté qu'ils en tirent, méritée ou non, c'est une autre affaire — y ont vu une tradition d'application studieuse, et ce que les anciens nommaient loyauté et constance, dans le système de pensée d'une époque désormais révolue et qui ne reviendra plus. »

(*Mémoires de Đặng Thai Mai*. Éditions Tác phẩm mới, 1985 — page 119)

Été 1988

TỰA (1795) et LỜI BẠT (1898)

PRÉFACE

De tout temps, les grandes familles ont toutes eu leur généalogie. La généalogie consigne les faits des ancêtres des générations passées afin que les descendants les connaissent. C'est parce qu'il y a une souche qu'il y a des branches et des feuilles, et qu'elles demeurent reliées entre elles.

Notre famille Đinh eut jadis un mandarin Tả Thị lang (génération …) *[?]* qui avait rédigé une généalogie consignant l'origine des ancêtres, sur quelques générations seulement. Elle brûla par malheur. Mais vint ensuite un lettré-boursier (Hiệu sinh) de l'époque des Lê, du nom de lettré Thái Lãng (douzième génération) : bien que jeune encore, il avait recueilli la transmission orale de ses pères et connaissait les faits anciens. Parvenu à l'âge d'homme, songeant à ce que les ancêtres avaient voulu léguer à leur descendance, il chercha dans les inscriptions lapidaires et les imprimés, ainsi que dans le *Đinh phổ lược sao* du seigneur Nguyễn de Trung Cần ; puis, confrontant le tout avec le témoignage des anciens, il composa une généalogie sous le titre *Hương Yên phổ tự*.

Ce phổ tự part de l'ancêtre fondateur et descend jusqu'aux pères et mères. Les vertus de loyauté et de piété filiale, la droiture de caractère, jusqu'aux noms interdits, aux noms de lettré, aux dates de naissance, aux dates anniversaires de décès et à l'emplacement des sépultures — tout y est consigné.

Si les descendants n'oublient pas leurs ancêtres, c'est grâce au phổ tự que le lettré-boursier a recopié. Grâce à lui, la généalogie du mandarin Tả Thị lang, quoique brûlée, subsiste comme si elle existait encore, et le mérite des aïeux de cent générations demeure visible : c'est là un véritable sujet de joie.

Ainsi préfacé.

Automne de l'année Ất Mão (1795)

Le docteur Phan Bảo Đình, rédacteur

TỰA (1795) et LỜI BẠT (1898)

POSTFACE

Depuis le premier de nos ancêtres, titré marquis Công Tây *[?]*, jusqu'au titré baron Nhân Phái *[?]*, les uns labourant, les autres étudiant, la famille Đinh a transmis de génération en génération une même veine de bonté ; la source de sa félicité est profonde et son cours, long.

Puis notre ancêtre le seigneur Thiêm Đô reprit cette voie et l'élargit encore.

L'eau d'un puits limpide et calme se répand à flots pour former aujourd'hui les autres branches. Si nous, les descendants, en recevons vraiment la douceur, c'est parce que la source est lointaine et les rameaux nombreux.

Chaque branche cadette ayant son propre temple ancestral, la famille se réunit rarement, au point qu'au sein d'un même lignage on ignore les rangs générationnels et l'on se donne des appellations erronées.

L'an dernier, nous en avons délibéré avec les anciens du lignage : tenir les assemblées familiales selon le *Gia lễ* — au solstice d'hiver, sacrifice au premier ancêtre ; au début du printemps, sacrifice aux ancêtres ; et au début du printemps encore, sacrifice conjoint réunissant les ancêtres de toutes les branches. Nous avons aussi tracé un tableau disposant l'ordre et le nombre des personnes de chaque génération, sur chaque ligne, pour en faciliter la lecture. Mais les ancêtres à représenter sont en nombre fini, tandis que les descendants croissent chaque jour, sans fin de génération en génération : on ne saurait tout y inscrire.

Autrefois, un oncle du lignage, le seigneur Đồng retiré des affaires, de nom de lettré Hy Nho, avait composé un *Thế thứ lược sao* qui exposait clairement la filiation de chaque génération et distinguait les branches. Là où l'on ignorait encore qui avait engendré qui, cela restait aisé à mémoriser et aisé à prolonger par écrit.

Disposant d'un tel manuscrit ancien, j'y ai ajouté ce qui manquait : les défunts sont écrits à l'encre *[?]*, les vivants au cinabre ; lorsqu'ils meurent, on repasse leur nom à l'encre. Les rameaux établis dans d'autres villages y sont eux aussi tous consignés. Rédigé de la sorte, l'ouvrage donne à voir en amont l'antiquité de la souche et,

en aval, la prolifération des branches et des feuilles *[?]*.

Hélas ! Autrefois la généalogie ne se transmettait pas, ceux qui la conservaient étaient peu nombreux, et les gens des générations passées n'ont sans doute pu éviter des omissions. Mais que désormais les descendants sachent en poursuivre la rédaction : voilà ce que j'espère vivement.

J'espère encore que nos descendants, que l'ensemble de nos branches, entendront la parole de monsieur Liễu Trọng Sinh *[?]* : « Une grande famille doit se tenir en réserve, non se mettre en avant » *[?]* ; et qu'ils suivront l'enseignement de notre mandarin Tả Thị Lang : « S'avancer pour servir en homme de devoir, se retirer pour se tourner vers la terre. » Qu'ils s'y exhortent et s'y encouragent mutuellement, et la souche, si ancienne soit-elle, ne sera pas oubliée, et les branches s'allongeront de jour en jour. Voilà ce que j'espère ardemment.

Année Mậu Tuất, dixième de l'ère Thành Thái, après le jour du début de printemps (1898)

Le préfet en retraite,

de nom de lettré Bảo Hiên, respectueusement.

BÚT TÍCH Ở NHÀ THỜ HỌ (inscriptions du temple ancestral)

[p. 9]

INSCRIPTIONS DU TEMPLE ANCESTRAL

Au-dessus du portail d'entrée figurent trois grands caractères :

來 也 遠 — *Lai dã viễn* : « Venus de loin »

ce qui signifie que les ancêtres sont venus de loin, qu'ils sont venus d'ailleurs, qu'ils sont venus de Gia Viễn.

Sur les piliers du portail se lit un distique :

Dans la famille, des fils pieux ; dans l'État, des sujets loyaux : cette œuvre de mérite et de sagesse a brillé sur trois cents ans d'empire.

Vivants, un nom glorieux ; morts, un titre illustre : cette veine d'esprit se transmet sans rupture à des myriades de générations de descendants.

Gloses des termes difficiles : [?]

— **Huân** : mérite acquis par le service. — **Du** : dessein, sagacité stratégique. — **Bỉnh bỉnh** : éclatant, resplendissant.

— **Tam bách niên thiên hạ** : « trois cents ans d'empire » ; allusion aux Lê postérieurs, dont la dynastie, de Lê Lợi au dernier souverain, dura près de trois siècles — exactement 360 ans (1428–1788).

— **Mệnh mạch** : désigne à l'origine le souffle vital de l'homme ; d'où, par extension, le caractère vital de toute chose — ainsi dit-on « les vaisseaux de l'économie », ou « l'hydraulique est la veine vitale de l'agriculture ».

— **Thằng thằng** : les descendants en foule, par troupes entières. — **Vân nhưng** : la postérité lointaine, les arrière-petits-enfants.

Traduction provisoire donnée par le copiste :

Fils pieux dans la maison, sujets loyaux envers le pays : ce mérite a resplendi sous la dynastie des Lê postérieurs ;

Un nom parfumé de leur vivant, une présence manifeste après leur mort : cette veine spirituelle imprègne la postérité pour dix mille générations.

[p. 10]

Dans le temple se trouve un distique de reconnaissance de parenté, offert par une famille Đinh *[?]* de Nghi Lộc et composé par le lauréat Hoàng giáp Đinh Văn Chấp :

La généalogie garde sa souche — comment l'oublierions-nous ? Les deux territoires de Hoan et d'Ái ont traversé les générations ;

Le lignage partage la même terre, et n'en diffère point : Lam et Hồng, depuis mille âges, sont un seul pays.

Traduction provisoire du copiste :

Le gia phổ garde sa racine, oserions-nous l'oublier ? Hoan et Ái, deux territoires, à travers tant de générations ;

Le lignage est un avec cette terre et ne s'en distingue pas : Lam et Hồng, à jamais, un même pays.

PHỔ KÝ — Đời thứ nhất à Đời thứ ba

[p. 11]

⟦ Première génération ⟧

ĐINH PHÚC DIÊN

Il résidait au hameau de Bình Hòa. Son ancien établissement conserve encore *[?]* une rizière d'un sào appelée le lieu-dit Cây Đồng *[?]*. Les ressources de la maison étant souvent insuffisantes, il dut gagner les lieux-dits de Thác Lác *[?]* et de Tham Chàng *[?]* pour y défricher des terres en friche, sollicitant un titre en contrepartie de l'impôt. Les affaires de la maison redevinrent alors prospères.

Plus tard, s'étant distingué en réprimant des rebelles, il reçut le titre de Tả hiệu điểm, marquis de Công Tây *[?]*.

Il vécut quatre-vingt-treize ans.

★

⟦ Deuxième génération ⟧

ĐINH PHÚC TRƯỜNG

Il fit ses études auprès de maître Trần, au territoire d'Ái.

Il tenait l'étude en haute estime et venait fréquemment en aide à ceux qui avaient soif d'apprendre.

À vingt-quatre ans il fut reçu avec mention au quatrième degré *[?]*. À vingt-sept ans, au concours de dissertation *[?]*, il fut reçu à un rang élevé.

Il vécut soixante ans.

★

⟦ Troisième génération ⟧

ĐINH PHÚC BẢO

Il fut reçu au quatrième degré à dix-neuf ans. N'ayant pas réussi au concours de dissertation *[?]*, il se tourna vers la médecine. Beaucoup, au village, lui furent redevables.

Il vécut soixante-treize ans.

PHỔ KÝ — Đời thứ tư à Đời thứ bảy

[p. 12]

⟦ Quatrième génération ⟧

ĐINH CHÍNH TÍNH

Il fut reçu au quatrième degré à vingt ans.

D'un caractère indulgent et bienveillant, il aidait volontiers chacun. Dans le canton, on s'appuyait sur lui comme sur un pilier de pierre.

Il vécut soixante et onze ans.

★

⟦ Cinquième génération ⟧

ĐINH PHÚC KHÁNH

D'un naturel doux et conciliant, il avait la piété filiale ; à vingt-cinq ans il fut reçu au quatrième degré.

Disposant de quelque bien, n'enviant personne, il ne se souciait que de faire le bien, si bien que tous au village l'estimaient.

Plus tard il quitta de lui-même le siècle et demanda à restaurer la pagode de Thanh Uyên. Puis, une gourde de vin, un sac de poèmes, une flûte de bambou, une corde de soie *[?]*, assis dans une barque, [pêchant] au bord du fleuve *[?]*, il en fit son contentement.

(Autrefois la rivière Phố partait de la commune de Phúc Dương (Sơn Trung), passait devant la pagode de Thanh Uyên, puis filait droit vers le territoire du village de Mân Xá. Devant la pagode s'étendait un chapelet d'étangs de retenue, et devant ces étangs plus de cent mẫu de rizières d'alluvions relevant alors du territoire de Mân Xá.)

Il vécut quatre-vingt-deux ans.

★

⟦ Sixième génération ⟧

ĐINH HỮU LUÂN (1602–1676)

Hữu Luân naquit à l'heure du Cheval, le 7 du cinquième mois de l'année Nhâm Dần, sous la deuxième année de l'ère Hoằng Định du roi Lê Kính Tông (1602).

Studieux et appliqué, il se fit connaître très tôt : à seize ans il était reçu

[p. 13]

au quatrième degré (1617) ; à dix-neuf ans il entrait déjà au bureau militaire *[?]* de la préfecture (1620).

Le Sud étant alors en proie aux rebelles, il quitta la vie de famille *[?]*, s'employa à les réprimer pour servir le pays, obtint des mérites militaires, et le roi le nomma adjoint au sous-préfet de Đông Ngàn. Sous son administration, les récoltes furent bonnes et la population contente. Un navire chinois ayant été jeté à la côte par la tempête, il eut à cœur de porter secours. Au moment du départ de ces marchands, il leur fournit encore argent et riz pour la route.

Six ou sept mois plus tard, ces mêmes marchands lui envoyèrent, en reconnaissance, un habile géomancien nommé Ngô Tinh *[?]*. Suivant le conseil de maître Ngô, il fit réunir ses deux parents dans une même sépulture à Rú Trai et établit sa demeure *[?]* à Nương Cụ *[?]*. Bien que Nương Cụ eût souffert deux incendies, la fortune de la maison s'accrut ensuite de jour en jour et le voisinage devint plus prospère. Il s'y fixa donc définitivement et demanda son inscription au village de Gôi Mỹ. Maître Ngô demeura une demi-année avant de repartir.

Il mourut le 18 du troisième mois de l'année Bính Thìn (1676), première année de l'ère Vĩnh Trị du roi Lê Hi Tông, âgé de soixante-quinze ans.

★

⟦ Septième génération ⟧

ĐINH NHO CÔNG (1637–1695)

Excellent élève, il fut reçu avec mention au quatrième degré à quatorze ans. À dix-huit ans, les circonstances lui faisant obstacle *[?]*, il se tourna vers le labour et cultiva d'ordinaire aux lieux-dits de Thác Lác et de Thiên E–Liên *[?]*. À vingt-huit ans il abandonna la charrue pour reprendre l'étude. En 1669 il fut reçu au concours régional avec le titre de Hương giải ; en 1670, au concours métropolitain, il fut reçu docteur.

Il servit d'abord comme censeur impérial, puis fut nommé inspecteur militaire de sa propre circonscription. Réputé pour son intégrité, sa compétence et sa droiture, il fut distingué par le roi, qui lui octroya en personne quatre caractères — « ngôn ngữ phong lăng » *[?]* — et l'éleva au rang de Thiêm đô Ngự sử au Tribunal des censeurs.

Il fut plus tard élevé à la dignité posthume de Anh nghị đại vương.

Il vécut cinquante-neuf ans.

Son épouse principale mit au monde trois fils : Nho Trạch, Nho Huân et Nho Hoàn ; son épouse secondaire eut également trois fils : Nho Thận *[?]*, Nho Thưởng et Nho Côn.

PHỔ KÝ — Đời thứ tám (les six fils de Đinh Nho Công)

[p. 14]

⟦ Huitième génération ⟧

I — ĐINH NHO TRẠCH (1656–1711)

Il fut reçu Hương cống à dix-huit ans. N'aimant pas le bruit ni l'agitation, il se fit bâtir une maison au mont Tiêu Sơn et goûta la vie des forêts et des sources.

Ses contemporains l'appelaient l'Immortel du vent de Tiêu, ou le Vieil Immortel *[?]*.

Il vécut cinquante-six ans.

II — ĐINH NHO HUÂN

bon élève, mort jeune.

III — ĐINH NHO HOÀN (1671–1716)

Son nom de lettré était Mặc ông *[?]*. Intelligent et d'un vaste savoir, il fut reçu au quatrième degré à quatorze ans, Hương giải à vingt-trois, Hoàng giáp à trente.

En 1702, administrateur adjoint de Sơn Tây ; son gouvernement fut modéré.

En 1704, gouverneur militaire de Cao Bằng. La population lui était très attachée et les marchands étrangers le tenaient en grande estime : ils élevèrent une stèle en mémoire de ses mérites, dite « stèle du gouvernement vertueux ». Il fut promu Thượng bảo tự khanh.

En 1715, il fut désigné comme vice-ambassadeur d'une mission en Chine. La mission achevée, il prit froid et mourut en Chine.

La cour lui conféra à titre posthume les dignités de Kim tử vinh lộc đại phu, de Tả Thị lang du ministère des Rites, et de Thọ Sơn Tử *[?]*.

Il fut plus tard élevé à la dignité de Đặc đạt đại vương.

Il vécut cinquante-six ans.

Son épouse principale, de la famille Lê, eut trois filles : la première fut mariée à la famille Văn de Đông Tràng — devenue veuve, elle adopta un fils de la famille Phan du village pour assurer le culte *[?]* ; la deuxième épousa le docteur Nguyễn Trọng Thường de Trung Cần ; la troisième épousa Nguyễn Đăng Quý, sous-préfet de Quỳnh Lưu.

Son épouse secondaire était **Phan Thị Viên**, native de la commune de Do Lễ, district de Hưng Nguyên, mariée à seize ans. Femme de lettres, elle a laissé

[p. 15]

de nombreux poèmes et écrits.

Après que le cercueil de son mari eut été ramené au pays et l'inhumation achevée, elle se pendit. L'affaire ayant été rapportée à la cour, celle-ci loua sa fidélité et lui conféra le titre de Trinh nhất á thảy phu nhân *[?]*, lui octroya un panneau doré portant les trois caractères *Tiết phụ môn* (« Porte de l'épouse vertueuse ») et attribua dix mẫu de rizières à Tam Tang *[?]* comme terres du culte.

(Đinh Nho Hoàn n'eut pas de fils ; mais avant de partir en ambassade, il avait désigné comme héritier du culte **Đinh Nho Hoành**, fils de son frère aîné.)

IV — ĐINH NHO THẬN *[?]*

V — ĐINH NHO THƯỞNG

sous-préfet.

VI — ĐINH NHO CÔN

Il fut d'abord sous-préfet de La Sơn, puis commandant de troupes *[?]* dans les circonscriptions de Đông Thành et de Lương Sơn. Il occupa enfin la charge de Tổng binh Đồng tri (marquis de Hương Nghĩa) *[?]*.

PHỔ KÝ — Đời thứ chín, et ouverture de la dixième

[p. 15, bas]

⟦ Neuvième génération ⟧

+ Đinh Nho Trạch engendra :

I — ĐINH NHO THỰC (1679–1757)

D'un naturel généreux, il exerça la charge de Huấn đạo quán chiếu [1] *[?]*.

Il fit don à la commune de soixante mẫu de rizières à Bãi Vàng comme terres du culte.

Il vécut soixante-dix-neuf ans.

II — ĐINH NHO GIA

(Partit en ambassade en Chine — mort jeune)

III — ĐINH NHO LIÊU *[?]*

(lettré-étudiant)

[p. 16]

IV — ĐINH NHO LÂM

(lettré-étudiant reçu à l'examen de qualification — exerça la charge de câu kê [2])

V — ĐINH NHO THÁI

(lettré-étudiant reçu — sans descendance)

VI — ĐINH NHO HOÀNH

(Désigné héritier du culte de Đinh Nho Hoàn — titre de Triều liệt đại phu)

+ Đinh Nho Thận `[?]` engendra :

I — ĐINH NHO THÀNH (lettré-étudiant)

II — ĐINH NHO NGỤ *[?]* (lettré-étudiant)

III — ĐINH DUY PHIÊN *[?]*

(marquis Trung Doãn *[?]* — sans descendance)

+ Đinh Nho Thưởng engendra le père de Đinh Nho Bí *[?]*, dont le nom n'est pas connu. Par la suite, Nho Bí fut reçu Hiệu sinh et exerça par intérim la charge de Đồng tri phủ. Aujourd'hui ses descendants résident dans la commune de Thuần Chân *[?]*, à Can Lộc (Vượng Lộc).

+ Le marquis de Hương Nghĩa engendra le marquis de Tiên Nhuệ *[?]* (nom inconnu).

[1] Le lettré-étudiant reçu à l'examen de qualification, puis le boursier du Collège reçu aux trois premières épreuves du concours métropolitain, étaient nommés à la charge de Huấn đạo à service étendu, ainsi qu'à celle de giám bạ. (Ceux qui échouaient recevaient une charge de Huấn đạo à service réduit.)

[2] Le roi Lê Thánh Tông fit édifier, dans le jardin de la Porte du Sud, un pavillon nommé Quảng Văn, où fut placé un tambour dit « tambour des plaintes » : quiconque du peuple s'estimait victime d'une injustice venait y frapper trois longues volées, et un fonctionnaire sortait recevoir la requête.

Plus tard, l'usage du tambour tomba en désuétude et le pavillon Quảng Văn servit à l'exposition des dix articles de l'instruction morale. Le câu kê était précisément le fonctionnaire délégué par [le Tả, Đãi Hà] `[?]` pour en faire l'exposé, deux fois par mois…

[p. 17]

⟦ Dixième génération ⟧

Fils de Đinh Nho Thực :

I — ĐINH NHO TẾ (1705–1765)

Homme bienveillant. Jeune, il servit sa mère avec une grande piété filiale ; devenu adulte, il vécut en parfaite entente avec ses cadets nés de la seconde épouse. Il savait se conduire dans le monde et choisir ses fréquentations : ainsi fréquentait-il le boursier Võ de Tuần Lễ *[?]*, et était-il lié au docteur Phan de Việt Yên avant que celui-ci n'eût réussi. Il aimait les lettrés pauvres — au point de donner sa fille en mariage à l'un d'eux.

On lui doit aussi la restauration du Văn chỉ de notre commune : d'une bâtisse étroite et délabrée il fit un édifice spacieux et achevé *[?]*.

Il vécut soixante et un ans.

II — ĐINH NHO TUẤN

III — ĐINH LƯƠNG HUỆ *[?]*

IV — ĐINH NHO MINH

V — ĐINH NHO DẦN

VI — ĐINH NHO TUNG

VII — ĐINH NHO THIỀU

VIII — ĐINH NHO THÂN

PHỔ KÝ — Đời thứ mười một, et ouverture de la douzième

[p. 17, bas]

⟦ Onzième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Tế :

I — ĐINH NHO QUÝ

Chỉ huy Đồng tri, marquis de Hoan Trung *[?]*

Il vécut soixante-sept ans.

II — ĐINH NHO KHÊ *[?]*

Lettré-étudiant.

— L'épouse de Nho Quý et celle de Nho Khê *[?]* étaient descendantes du docteur Nguyễn Trọng Thuyên *[?]* de Trung Cần.

III — ĐINH NHO HÀNH

Mort jeune, sans descendance.

[p. 18]

+ Fils de Đinh Nho C… *[?]* **:**

I — ĐINH NHO ĐÍNH *[?]*

II — ĐINH NHO TÂN

+ Fils de Đinh Lương Huệ :

ĐINH HỮU NHO

+ Fils de Đinh Nho Minh :

ĐINH VĂN PHIỆT *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Dần :

I — ĐINH NHO THIÊN

II — ĐINH NHO VIỆN *[?]*

III — ĐINH NHO DOAN *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Tung :

ĐINH NHO ĐẠI

+ Fils de Đinh Nho Thiều :

ĐINH NHO VIỆN *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Thân :

I — ĐINH NHO THỂ *[?]* (Huyện thừa)

II — ĐINH NHO CẦU *[?]* (Huyện thừa)

⟦ Douzième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Quý :

I — ĐINH NHO VƯỜNG *[?]***, dit ĐINH THÁI LÃNG**

(Titre de Triều liệt đại phu, Thị giảng de l'Académie Hàn lâm — mort à 56 ans)

II — ĐINH NHO THÌN

III — ĐINH NHO TRINH (sans descendance)

+ Fils de Đinh Nho Khê `[?]` :

I — ĐINH NHO TRỰ *[?]*

II — ĐINH NHO THÁI

[Attaché au service du seigneur Thị Nguyễn Trọng Đường, inspecteur militaire de Thuận Hóa. Mort à Phú Xuân en 1786] — sans descendance.

III — ĐINH NHO CHÂU (sans descendance)

PHỔ KÝ — fin de la douzième génération

[p. 19]

(suite des fils de Đinh Nho Khê `[?]`)

IV — ĐINH NHO HỒNG (sans descendance)

V — ĐINH HỮU ĐIÊU *[?]***, ou ĐẠO** (mort à 77 ans)

VI — ĐINH NHO KHÁNH

+ Fils de Đinh Nho Đính `[?]` :

ĐINH VĂN KHANH

+ Fils de Đinh Nho Tân :

ĐINH THẾ HÀO

+ Fils de Đinh Hữu Nho :

ĐINH BÁ DUY

ĐINH VĂN TRUNG (sa descendance s'éteint à la génération suivante)

+ Fils de Đinh Văn Phiệt `[?]` :

ĐINH VĂN HIẾU

+ Fils de Đinh Nho Thiện `[?]` :

ĐINH DUY TÍCH

+ Fils de Đinh Nho Viện `[?]` :

ĐINH VĂN SĨ (sa descendance s'éteint à la génération suivante)

+ Fils de Đinh Nho Doan `[?]` :

ĐINH VĂN DANH (sans descendance)

ĐINH VĂN THANH (sans descendance)

ĐINH VĂN GIẢNG

ĐINH VĂN HỢP

+ Fils de Đinh Nho Đại :

ĐINH HỮU LỰC (sa descendance s'éteint à la génération suivante)

+ Fils de Đinh Nho Thể `[?]` :

ĐINH NHO TÚ

ĐINH NHO HÙNG

+ Fils de Đinh Nho Cầu `[?]` :

ĐINH ĐÌNH ỨNG *[?]* (établi au village de Yên Nghĩa)

ĐINH VĂN MẬN

⟦ Treizième génération ⟧

Fils de Đinh Nho Vường *[?]*, dit Đinh Thái Lãng …

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (début)

[p. 20]

+ Fils de Đinh Thái Lãng :

ĐINH NHO TỰ, nom interdit BÌNH

ĐINH NHO TRUYỀN *[?]*

ĐINH NHO THỊNH

ĐINH NHO BẠT *[?]* (mort à 71 ans)

ĐINH NHO TĨNH, dit ĐINH HY TĂNG (mort à 60 ans)

+ Fils de Đinh Nho Thìn, nom interdit Thời `[?]` :

ĐINH NHẬT CHIẾU *[?]* (sa descendance s'éteint à la génération suivante)

+ Fils de Đinh Nho Trự `[?]` :

ĐINH NHO ẤN (nom usuel KÌNH *[?]*)

ĐINH VĂN CỬ (mort à 61 ans)

+ Fils de Đinh Hữu Điêu `[?]`, ou Đạo :

I — ĐINH KHẮC TUY *[?]* (Cô Bách *[?]*) — Sans descendance ; il désigna pour héritier du culte Đinh Nho Nhiếp *[?]*, fils de son cadet Nho Khởi, et prit pour fils adoptif Văn Tính *[?]*, fils de son aîné Văn Cử.

II — ĐINH VĂN ĐẠT (Sans descendance ; il désigna pour héritier du culte Đinh Văn Ấn, fils de Đinh Nho Khởi)

III — ĐINH NHO NINH (mort jeune, sans descendance)

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (suite)

[p. 20, bas]

(suite des fils de Đinh Hữu Điêu `[?]`, ou Đạo)

IV — ĐINH NHO KHỞI, ou KHẢI (mort à 44 ans)

+ Fils de Đinh Nho Khánh :

ĐINH VĂN VI *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Khanh (ou Kiên `[?]`) :

ĐINH VĂN BẢY

+ Fils de Đinh Thế Hào :

ĐINH VĂN ĐOÁN, ou ĐOAN

ĐINH VĂN TRINH

+ Fils de Đinh Bá Duệ `[?]` (ou Duy, ou Tuệ) :

ĐINH BÁ NGOAN

ĐINH CƯ KÍNH *[?]* (sans descendance)

ĐINH VĂN ĐỘI, ou ĐÔI (établi à Thọ Lộc)

ĐINH VĂN TRÀNG *[?]*

[p. 21]

+ Fils de Đinh Văn Hiếu :

ĐINH VĂN GIAI, ou GIA

+ Fils de Đinh Duy Tích :

ĐINH VĂN ĐIÊU *[?]*

ĐINH VĂN BẢN

+ Fils de Đinh Văn Giảng :

ĐINH VĂN LAN

+ Fils de Đinh Văn Hợp :

ĐINH VĂN HOE *[?]*

ĐINH VĂN THAO, ou SIÊM *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Tú (de Chắt Hanh `[?]`) :

ĐINH VĂN ẤN

+ Fils de Đinh Nho Hùng :

ĐINH VĂN QUY *[?]*

+ Fils de Đinh Đình Ứng :

ĐINH VĂN UẨN *[?]*

ĐINH VĂN UNG *[?]*

ĐINH VĂN PHÁN

ĐINH VĂN NHÃ

+ Fils de Đinh Văn Mận `[?]` …

PHỔ KÝ — Đời thứ mười bốn

[p. 21, bas]

(fin de la treizième génération)

+ Fils de Đinh Văn Mận `[?]` :

ĐINH VĂN THANH

⟦ Quatorzième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Tự, nom interdit Bình :

ĐINH NHO SIÊU *[?]*, nom interdit LONG

+ Fils de Đinh Nho Truyền `[?]` :

ĐINH NHO MƯU *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Thịnh :

ĐINH VĂN GIANG

ĐINH VĂN DUYÊN (sans descendance)

+ Fils de Đinh Nho Bạt `[?]` :

ĐINH NHO DU *[?]*

ĐINH NHO HẠP, ou HỢP

[p. 22]

+ Enfants de Đinh Nho Tĩnh, dit Đinh Hy Tăng :

ĐINH BẢO HIÊN (1831–1907) — reçu licencié (Cử nhân)

ĐINH NHO ĐIỂN `[?]` (1846–1884) — reçu docteur (Tiến sĩ)

ĐINH THỊ … *[?]* — mariée au bachelier Trần Như Huệ *[?]*, de Lương Điền, Thanh Chương

ĐINH THỊ HOAN — mariée au licencié Đặng Thai Giai *[?]*, de Lương Điền, Thanh Chương

+ Fils de Đinh Văn Ấn :

ĐINH VĂN THIỀU (parti s'établir à Lương Điền ; il désigna pour héritier du culte Đinh Văn Chi *[?]*, fils de Đinh Văn Tính)

+ Fils de Đinh Văn Cử :

ĐINH VĂN HỪNG *[?]* (sans descendance)

ĐINH VĂN TÍNH (fils adoptif de Đinh Khắc Tuy, dit Cô Bách *[?]*) — mort à 60 ans

+ Fils de Đinh Nho Khởi, ou Khải :

ĐINH NHO NHIẾP *[?]* (héritier du culte de Cô Bách *[?]*)

ĐINH VĂN ẤN *[?]* …

PHỔ KÝ — fin de la quatorzième génération, ouverture de la quinzième

[p. 22, bas]

+ Fils de Đinh Nho Khởi, ou Khải :

ĐINH NHO NHIẾP *[?]* (héritier du culte de Cô Bách *[?]*)

ĐINH VĂN ÂN *[?]* (mort à 59 ans)

+ Fils de Đinh Văn Vi `[?]` :

ĐINH VĂN HẢI (ou HẺN *[?]*)

+ Fils de Đinh Văn Bảy :

ĐINH VĂN MỎI *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Đoạn `[?]` :

ĐINH VĂN GIAI

+ Fils de Đinh Văn Trinh :

ĐINH VĂN YÊN

+ Fils de Đinh Bá Ngoan :

ĐINH VĂN VINH (reçu bachelier)

ĐINH VĂN MẠO

+ Fils de Đinh Văn Điêu `[?]` (ou Đạo) :

ĐINH VĂN CỜ *[?]* (ou HỒ *[?]*)

ĐINH VĂN … *[?]*

[p. 23]

+ Fils de Đinh Văn Học (ou Hoe) :

ĐINH VĂN KHANG

ĐINH VĂN BA

ĐINH VĂN MẶC *[?]*

ĐINH VĂN NGHIÊN *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Siêm (ou Thảo) :

ĐINH VĂN YÊN

ĐINH VĂN NGỤ *[?]*

ĐINH VĂN Y *[?]*

⟦ Quinzième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Siêu `[?]` :

ĐINH VĂN TÁNH *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Mưu `[?]` :

ĐINH NHO HỌC (ou HOE, ou VI *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho Du `[?]` :

ĐINH VĂN MÂN *[?]* (ou PHÚ *[?]* — sans descendance)

PHỔ KÝ — Đời thứ mười lăm (suite)

[p. 23, bas]

+ Fils de Đinh Nho Mưu `[?]` :

ĐINH NHO HỌC (ou HOE, ou VI *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho Du `[?]` :

ĐINH VĂN MÂN *[?]* (ou PHÚ *[?]* — sans descendance)

ĐINH VĂN XÂN *[?]* (ou CHẤN *[?]*)

ĐINH NHO BÌNH (ou BẢY)

ĐINH VĂN TAM (mort jeune)

+ Enfants de Đinh Nho Hạp, ou Hợp (le vénérable Xuyên `[?]`) :

ĐINH NHO AN (dit ông Bá Yên *[?]*)

ĐINH NHO BẰNG (reçu licencié)

ĐINH VĂN BIÊN *[?]* (mort jeune)

ĐINH NHO TUYÊN *[?]* (dit ông Nho Gia *[?]*)

ĐINH THỊ MƯỜI

(épouse de Lê Trứ *[?]*, fils de Lê Mỹ *[?]*)

+ Enfants de Đinh Bảo Hiên :

De la première épouse :

ĐINH NHO CÔ *[?]* (Sans fils. Sa première fille est la mère de ông Hàn Thực *[?]* ; sa seconde fille est la mère du chef de canton Trần Kiều *[?]*.)

PHỔ KÝ — les quatre épouses de Đinh Bảo Hiên

[p. 24]

(suite de : de la première épouse)

ĐINH NHO QUẾ `[?]` (Sans fils. Cinq filles : l'une mariée à Võ Liệt ; une autre à Hoàng Xuân Viên *[?]* de Yên Hồ ; une autre à Hà Huy Bả *[?]* de Sơn Thịnh ; une autre à Phan Cổ *[?]* de Huế ou Đà Nẵng ; une autre à Phạm Kỳ *[?]* de Sơn Long.)

Son épouse était fille du docteur Phan Sĩ Thục *[?]*.

ĐINH NHO THẨN `[?]` (dit ông Ấm Ba *[?]*)

Son épouse était fille du vénérable Thượng Đào *[?]*, de Sơn Bằng.

ĐINH NHO BỘI `[?]` (dit ông Ấm Trân *[?]* — sans fils ; une seule fille, Đinh Thị Trân *[?]*, mariée à Đặng Văn Cận *[?]* de Diễn Châu.)

ĐINH THỊ … [dite Bà Ấm Nông *[?]*] (mère de Lê Kinh Quế *[?]*)

De l'épouse Nghị `[?]` :

ĐINH NHO QUÁN, ou NGHỊ (dit ông Ấm Ngân *[?]* — sans descendance)

ĐINH THỊ EM (mariée à Thái Văn Thành *[?]*, de Sơn Long)

ĐINH NHO KIÊN (1887–1956)

Son épouse était Lê Thị Nga (1888–1981), fille du licencié Lê Xuân Tường *[?]*, de Đức Hòa.

De l'épouse Hanh `[?]` :

ĐINH THỊ QUẢNG (mariée au licencié Lê Văn Luyện *[?]*, de Đức Trung)

ĐINH NHO KHÔN `[?]` (reçu licencié)

Son épouse était Tôn Thị Bảy *[?]*.

De l'épouse Chinh `[?]` :

ĐINH NHO KHAM `[?]` (reçu bachelier)

Son épouse était fille de Cao Xuân Tiếu *[?]*, de Diễn Châu.

ĐINH THỊ … (mariée au licencié Thái Văn Chánh *[?]*, de Sơn Long)

ĐINH THỊ … (mère de Đào Hữu Chí *[?]*) — mariée au bachelier Đào Hữu Mân *[?]*, de Sơn Bằng.

+ Fils de Đinh Nho Điển `[?]` :

ĐINH NHO CẨN `[?]` (reçu bachelier)

PHỔ KÝ — Đời thứ mười sáu

[p. 25]

(fin de la quinzième génération)

+ Fils de Đinh Nho Cẩn `[?]` (établi à Hải Phòng) :

ĐINH NHO QUẾ *[?]*

ĐINH NHO BÌNH

+ Fils de Đinh Nho Thuận `[?]` (établi à Sơn Phúc) :

ĐINH NHO NGẠCH *[?]*

⟦ Seizième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Tánh `[?]` (dit ông Cu Hồ `[?]`) :

ĐINH NHO HÀNH ↑ *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Học (ou Hoe, ou Vi, ou Thống `[?]`) :

ĐINH NHO HIỀU *[?]* (ou ĐÔN *[?]*)

ĐINH NHO HOÈ *[?]* (ou LIỄU *[?]*)

+ Fils de Đinh Văn Xân `[?]` (ou Chấn) :

ĐINH VĂN TẤN *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Bình :

ĐINH NHO MINH (1908–1987) — médaille de la Résistance, 2e classe *[?]*

ĐINH NHO OÁNH *[?]* (ou ĐƯỜNG *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho An (ou Yên) :

ĐINH NHO DI *[?]*

+ Filles de Đinh Nho Bằng :

ĐINH THỊ LONG NHÔN *[?]* (à Vĩnh Phú) — (son mari est décédé ; deux fils)

ĐINH THỊ ĐÔNG ANH *[?]* (École supérieure des langues étrangères 2 *[?]*) — son mari, Thắng *[?]*, est au service de santé de Vinh

+ Fils de Đinh Nho Tuyên `[?]` :

ĐINH NHO HƯỞNG *[?]*

ĐINH NHO HOÀNG

+ Enfants de Đinh Nho Thẩn `[?]` :

ĐINH THỊ … *[?]* — mariée au licencié Nguyễn Vinh *[?]*, de Nam Đàn

ĐINH NHO VIÊM *[?]* (dit ông Hàn Ty *[?]*)

PHỔ KÝ — fin de la seizième génération, Đời thứ mười bảy

[p. 26]

De l'épouse de la famille Lê `[?]` :

ĐINH NHO NHƯỢNG *[?]* (reçu bachelier) — son épouse était originaire de Thanh Hóa

ĐINH THỊ CHUYÊN *[?]* — mariée à Nguyễn Duy Phiên *[?]*, de Sơn Tiến

+ Fils de Đinh Văn Tính, dit Đinh Văn Hừng ou Ân `[?]` :

ĐINH VĂN TÍCH *[?]* (mort jeune)

ĐINH VĂN LỊCH

ĐINH VĂN BA (mort jeune)

ĐINH VĂN CHI (héritier du culte de Đinh Văn Thiều)

+ Fils de Đinh Nho Nhiếp `[?]` :

ĐINH NHO CHẤN *[?]* (bachelier, boursier tributaire, communément appelé le vénérable Hàn Công *[?]* — mort à 72 ans)

ĐINH NHO ĐỄ *[?]* (dit ông Lý Dởn *[?]* — mort à 48 ans)

ĐINH NHO HUY, ou DI

ĐINH NHO YẾT *[?]*

ĐINH NHO ĐƯỜNG, ou PHÙ *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Ân :

ĐINH VĂN NỊ *[?]*, ou DI

ĐINH VĂN MAI (sans descendance)

ĐINH VĂN NIÊM *[?]*

ĐINH VĂN TỬ *[?]* (sans descendance)

+ Fils de Đinh Văn Hải (ou Hẻn) :

ĐINH VĂN SÁU

ĐINH VĂN BẢY

+ Fils de Đinh Nho Cường `[?]` :

ĐINH NHO KHANG

+ Fils de Đinh Nho Trường `[?]` :

ĐINH NHO KIÊM *[?]*

ĐINH NHO CHÍNH

ĐINH NHO THUẦN *[?]*

ĐINH NHO YÊM *[?]*

[p. 27]

+ Enfants de Đinh Nho Nhượng `[?]` :

ĐINH NHO HÂN *[?]*

ĐINH NHO THÂN

ĐINH NHO CHUẨN

ĐINH THỊ LAN

ĐINH THỊ BÍCH

+ Fils de Đinh Văn Lịch :

ĐINH NHO LƯỜNG *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Chi :

ĐINH NHO ĐÀM *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Chấn `[?]` :

ĐINH NHO HÀNG *[?]* (mort en France)

ĐINH NHO CỬNG *[?]*, ou HẠNH (en France)

+ Fils de Đinh Nho Đễ `[?]` :

ĐINH NHO ĐOÀN, ou ĐỒNG

+ Fils de Đinh Nho Huy, ou Di :

ĐINH VĂN LOÁT *[?]*

ĐINH VĂN BÁT *[?]* (en France)

+ Fils de Đinh Nho Đường, ou Phù `[?]` :

ĐINH NHO CỰ *[?]* (à Hô-Chi-Minh-Ville)

ĐINH NHO CÒ *[?]* (lieutenant-colonel)

+ Fils de Đinh Nho Vi `[?]` :

ĐINH VĂN DƯỠNG *[?]*

+ Fils de Đinh Văn Sáu :

ĐINH VĂN LUYẾN *[?]*

[[Dix-septième génération]]

+ Fils de Đinh Nho Hành (dit ông Cu Hồ `[?]`) :

ĐINH NHO LIÊN

ĐINH NHO GIÁO

ĐINH NHO VÕ

ĐINH NHO OÁNH *[?]*

[p. 29]

+ Fils de Đinh Nho Hiều `[?]` (ou Đôn) :

ĐINH VĂN MAI

ĐINH NHO HIẾU

ĐINH NHO TOẢN *[?]* (sans descendance)

+ Fils de Đinh Nho Hoè `[?]` (ou Liều) :

ĐINH NHO LÝ (mort jeune)

ĐINH NHO LỄ

ĐINH NHO XÁN *[?]*

ĐINH NHO THÌN (École polytechnique *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho Minh :

ĐINH NHO DIÊN *[?]* (ingénieur mécanicien de navire au long cours)

ĐINH NHO LẠC *[?]* (au ministère de la Culture)

+ Fils de Đinh Nho Oánh `[?]` (ou Đường) :

ĐINH NHO NGUYÊN *[?]* (ingénieur concepteur, ministère des Transports)

+ Fils de Đinh Nho Viêm `[?]` (dit ông Hàn Ty `[?]`) :

ĐINH NHO LIÊM *[?]* (école supérieure *[?]*)

ĐINH NHO PHỤNG *[?]* (école supérieure *[?]*)

ĐINH NHO DƯỜNG *[?]* (commandant)

ĐINH NHO CHIÊM *[?]* (colonel)

ĐINH NHO KHOÁT *[?]* (ingénieur)

+ Enfants de Đinh Nho Đất `[?]` :

ĐINH NHO CHƯỞNG *[?]* (docteur ès sciences, mathématiques)

ĐINH THỊ KHƯƠNG *[?]* (docteur ès sciences, économie et planification)

ĐINH THỊ PHƯỜNG *[?]* (personnel de l'École polytechnique)

ĐINH THỊ HƯƠNG *[?]* (ingénieur)

+ Enfants de Đinh Nho Bát `[?]` :

ĐINH THỊ BÌNH (ingénieur)

ĐINH NHO HẢI (commandement militaire provincial)

ĐINH NHO THANH (ingénieur)

+ Enfants de Đinh Nho Chúc `[?]` :

ĐINH THỊ PHƯƠNG HÒA *[?]* (médecin)

ĐINH NHO HOÀNG (ingénieur)

ĐINH NHO HÀ (ingénieur)

ĐINH NHO HÀO

ĐINH THỊ PHƯƠNG HOA *[?]* (médecin, la quatrième *[?]*)

PHỔ KÝ — fin de la dix-septième génération, Đời thứ mười tám

[p. 30]

+ Enfants de Đinh Nho … `[?]` :

ĐINH THỊ TÍNH *[?]* (morte jeune)

ĐINH THỊ OANH (docteur ès sciences)

ĐINH NHO HỒNG (docteur ès sciences)

ĐINH NHO LƯU *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Xuyến `[?]` :

ĐINH NHO KIM

+ Fils de Đinh Nho Linh `[?]` :

ĐINH NHO SANH *[?]*

+ Enfants de Đinh Nho Hàm `[?]` :

ĐINH THỊ CẨM HÀ

ĐINH NHO CHÍ (ingénieur)

ĐINH NHO NGHỆ *[?]*

ĐINH NHO VIỆN (ingénieur)

+ Enfants de Đinh Nho Thành :

ĐINH THỊ PHƯỜNG LAN *[?]* (enseignante)

ĐINH NHO LƯỢNG *[?]* (enseignant)

ĐINH THỊ HẠNH

+ Fils de Đinh Nho Đảng `[?]` :

ĐINH NHO GIẢNG

+ Fils de Đinh Nho Hân `[?]` :

ĐINH NHO HOAN (École normale supérieure *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho Thân :

ĐINH NHO LÂM

+ Enfants de Đinh Nho Chuẩn :

ĐINH NHO QUÁN (médecin militaire)

ĐINH THỊ NGA (ingénieur)

+ Fils de Đinh Nho Đàm `[?]` :

ĐINH NHO TẤN

+ Fils de Đinh Nho Hàng `[?]` :

ĐINH TUẤN LỘI *[?]*

+ Fils de Đinh Nho Đoàn :

ĐINH VĂN TÙNG (général de brigade)

ĐINH VĂN BÁ

[p. 31]

+ Fils de Đinh Nho Cự `[?]` :

ĐINH HOÀNG HÀ *[?]* (section électronique *[?]*)

ĐINH NHO BÌNH (docteur, électromécanique *[?]*)

⟦ Dix-huitième génération ⟧

+ Fils de Đinh Nho Liên :

ĐINH NHO QUÝ (Université générale *[?]*)

+ Fils de Đinh Văn Mai :

ĐINH NHO KIỀU *[?]* (Université générale *[?]*)

ĐINH NHO TRANG

ĐINH NHO TRỌNG

+ Enfants de Đinh Nho Hiếu :

(aucun nom porté)

+ Enfants de Đinh Nho Lễ :

ĐINH NHO VIỆT

ĐINH … (Nam, Thanh, Tính, Bình, Minh, Liên)

+ Enfants de Đinh Nho Xán `[?]` :

ĐINH NHO NINH (Société de construction Việt Đức — Vinh)

ĐINH … (Thơm, Hảo, Quyết *[?]*)

+ Enfants de Đinh Nho Thìn :

ĐINH THỊ THƯỜNG, dite HẰNG (lycée)

ĐINH THỊ THÚY (classe de terminale, lycée Phan Bội Châu)

ĐINH NHO THÁI (classe de cinquième, école des talents de Vinh)

+ Enfants de Đinh Nho Diên `[?]` :

ĐINH NHO SƠN

ĐINH THỊ THU THỦY

+ Fils de Đinh Nho Lạc `[?]` :

ĐINH NAM HẢI

+ Fils de Đinh Nho Nguyên `[?]` :

ĐINH SONG HÀ

+ Fils de Đinh Nho Liêm `[?]` :

ĐINH MỸ SƠN (ingénieur, Institut d'études hydrauliques *[?]*)

PHỔ KÝ — dernières entrées, et fin du registre généalogique

[p. 32]

+ Enfants de Đinh Nho Phụng `[?]` :

ĐINH THỊ YẾN (École normale supérieure de premier cycle *[?]*)

ĐINH NHO TÙNG, dit RÓT *[?]* (École technique d'hydraulique *[?]*)

ĐINH THỊ MAI (Culture *[?]*)

ĐINH NHO TUẤN, dit MỰC *[?]* (Université d'hydraulique *[?]*)

+ Enfants de Đinh Nho Dường `[?]` :

(aucun nom porté)

+ Fils de Đinh Nho Chiêm `[?]` :

ĐINH NHO ĐỨC

ĐINH NHO THỌ

ĐINH NHO LỘC (section de mathématiques, École normale supérieure de Vinh *[?]*)

+ Fils de Đinh Nho Khoát `[?]` :

ĐINH NHO THẮNG (lycée Lê Quí Đôn *[?]* …)

+ Enfants de Đinh Nho Chưởng `[?]` :

ĐINH NHO KHIÊM (ingénieur métallurgiste)

ĐINH THỊ KHÁNH

+ Enfants de Đinh Thị Khương `[?]` (son mari : Nguyễn Văn Quỳnh `[?]`) :

NGUYỄN VIỆT HÙNG

NGUYỄN THANH SƠN

+ Enfants de Đinh Thị Phương Anh `[?]` (son mari : le docteur Nguyễn Minh Dường `[?]`) :

NGUYỄN THỊ PHƯƠNG LIÊN

NGUYỄN MINH HOÀNG

NGUYỄN MINH ĐẠO

+ Enfants de Đinh Thị Hương `[?]` (son mari : Lê Duy Dân `[?]`) :

LÊ THỊ LOAN ANH

LÊ DUY TUẤN

+ Enfant de Đinh Nữ Hà Bình `[?]` (son mari : Nguyễn … Nghĩa `[?]`) :

NGUYỄN PHƯƠNG THẢO

+ Enfants de Đinh Nho Hải :

(aucun nom porté)

+ Enfants de Đinh Nho Thanh :

ĐINH THỊ HIỀN TRANG

ĐINH NHO MINH

[p. 33]

+ Enfant de Đinh Phương Hòa `[?]` (son mari : Ngô Quang Toàn `[?]`) :

NGÔ CHÍ LAN

+ Fils de Đinh Nho Hoàng (son épouse : Trần Thị Kim Anh `[?]`) :

ĐINH NHO HÙNG

+ Enfants de Đinh Nho Hào :

(aucun nom porté)

+ Enfant de Đinh Thị Phương Hoa `[?]` (son mari : Trương Vĩnh Quang `[?]`) :

TRƯƠNG PHƯƠNG LINH

(fin du phổ ký ; le reste de la page est blanc)

PHỤ LỤC — ĐỨC CHÍNH BI (stèle du gouvernement vertueux)

[p. 35]

ANNEXES

[p. 37]

STÈLE DU GOUVERNEMENT VERTUEUX

(Stèle élevée par les marchands chinois en mémoire des mérites du gouverneur militaire de Cao Bằng, Đinh Nho Hoàn)

De tout temps, on ne célèbre les mérites des grands mandarins qu'une fois leur charge quittée : on leur élève un temple, ou une stèle, et la ferveur qui inscrit leur nom d'année en année n'en paraît pas tardive.

Or le gouverneur militaire n'est arrivé à Cao Bằng que depuis quelques mois, et déjà nous, marchands chinois, chantons ses louanges. C'est que sa droiture et la modération de ses châtiments

ont emporté notre admiration. Cela ne pouvait attendre le compte des années : nous avons donc élevé une stèle devant notre maison de commerce, pour y consigner ses mérites comme suit.

Il est originaire de la province de Nghệ An, d'une famille lettrée de génération en génération, docteur de génération en génération. Reçu Hoàng giáp, il a servi dans la capitale et en province ; il a de surcroît le talent de la décision, et sait tenir les affaires militaires *[?]*. Soldats et peuple lui sont redevables. Nous autres marchands ne saurions tout en dire : nous ne connaissons que les chants qui emplissent les rues et les louanges qui emplissent le marché. Pour ce qui nous touche directement, voici ce que nous lui devons.

Autrefois, la rivière de Giang Tây *[?]* était fort dangereuse : au milieu du courant poussaient des bambous et affleuraient de petites roches. Les barques qui en approchaient savaient encore les éviter, mais qu'une crue survienne et le courant devenant violent, on n'esquivait plus à temps : l'embarcation chavirait *[?]*, les marchandises coulaient, et les pertes, année après année, étaient incalculables.

À son arrivée, il vint lui-même à cheval inspecter les lieux, loua des ouvriers pour faire sauter les rochers affleurants *[?]* et fit dégager les bambous poussés au milieu du lit. Depuis, les barques passent sans avoir à manœuvrer et sans couler. Nos gens, arrivés là, montrent le cours de la rivière et se disent l'un à l'autre : « Tout cela, nous le devons à sa force. » Voilà son premier mérite.

Autrefois, quand nos jonques arrivaient, le mandarin de la citadelle les taxait avec une rigueur telle que nous devions attendre longtemps. Aujourd'hui ces abus sont abolis. Autrefois, les marchandises que nous apportions n'étaient pas visitées par les clercs, et les denrées se gâtaient à force d'attendre. Aujourd'hui la jonque est visitée dès son arrivée, les pièces de soie sont scellées sans délai. Au départ, le laissez-passer est délivré sur-le-champ, et les surveillants du marché n'osent plus rien extorquer. Voilà son deuxième mérite.

[p. 38]

À l'embouchure de Mục Thành [1], le courant charrie les glaces *[?]*. À la fin de l'hiver ou au printemps, les eaux se retirent … *[?]*, et il faut parfois suivre le chenal gelé ; sans être emporté *[?]*, on s'échoue, et il faut douze jours pour atteindre le marché. À la fin de l'été et en automne, les eaux hautes et violentes sont plus pénibles encore : l'ancre ne tient pas, la gaffe se brise *[?]* — journées périlleuses et retards certains.

Malgré cela l'impôt ne diminuait pas, le barème provincial étant fixé de longue date, et nul ne s'en émouvait. Lui seul, prenant en pitié les marchands exposés à ces périls, en a réduit le montant : nous lui en gardons une profonde reconnaissance. Il nous a de plus remis un acte scellé, afin qu'à l'avenir les percepteurs ne puissent plus nous vexer. C'est alors que nous avons vu ce qu'est un gouvernement vertueux et équitable. Voilà son troisième mérite.

Nous voyons que son cœur est clair comme un miroir, plus pur que le cristal *[?]*. De tout temps il s'est trouvé des mandarins pour aimer les soldats et le peuple ; nul encore n'avait aimé les marchands étrangers comme lui.

Jadis le seigneur Dương Thúc Tử *[?]*, en robe et bonnet, la démarche paisible, gagna l'affection de cent peuples, et le mont Nghiễn Sơn *[?]* conserve une haute stèle à sa mémoire.

Aujourd'hui il est un autre Thúc Tử *[?]*, et le mont Nghiễn Sơn, c'est cette maison de commerce.

Sa loyauté émeut jusqu'aux bêtes.

Son gouvernement vertueux fait verdir jusqu'aux herbes.

Nous lui souhaitons respectueusement haute charge et grande dignité. Nous, marchands, ne saurions dire à quel point nous y songeons.

(1) Mục Thành : c'est-à-dire la citadelle de Mục Mã (« nourrir les chevaux »), ancien chef-lieu de la circonscription de Cao Bằng, à l'ouest de l'actuelle ville de Cao Bằng.

PHỤ LỤC — BIA CỦA TỔ THỨ TÁM et BIA RĂN CON CHÁU

[p. 39]

STÈLE

de l'ancêtre de la huitième génération, pour la donation des terres du culte `[?]`

Moi, humble homme, ce Mặc ông, je suis d'une famille qui depuis bien des générations s'applique aux travaux des champs et depuis bien des générations aussi à l'étude, gardant obstinément les manières de la campagne sans rechercher l'ornement des lettres *[?]*, et conservant depuis longtemps la simplicité que le ciel et la terre lui ont donnée.

Mon père tenait sa maison selon la règle. Reçu docteur à la session Canh Tuất, à trente-quatre ans, il parvint à la charge de censeur impérial. En l'année Ất Hợi, à cinquante-neuf ans, il rejoignit les ancêtres *[?]* ; dans la circonscription, tous louaient sa droiture *[?]*. Comme il allait mourir, la natte changée, il n'adressa à ses enfants aucune recommandation singulière *[?]* : une seule parole, qu'ils fussent loyaux et pieux.

Douze enfants vinrent au monde ; je suis un cadet. À trente ans, à la session Canh Thìn, je fus reçu Hoàng giáp au concours métropolitain. Au huitième mois de l'année Nhâm Ngọ je fus nommé administrateur adjoint dans la province de Sơn Tây ; au septième mois de l'année Giáp Thân, gouverneur militaire de la province de Cao Bằng. Cette province touche au pays des Tang ; le climat y est glacé. Tourné vers le pays natal, il n'y paraît qu'un grain de riz, à plus de trois mille lieues ; je regarde en arrière les vieilles montagnes, les nuages blancs au loin, le vent d'automne qui souffle, et point de nouvelles de la maison.

À y bien penser, si mon père et moi avons acquitté notre dette envers les livres *[?]*, c'est aussi parce que nos ancêtres n'ont pas fait le mal, si bien que la bonne pousse a peu à peu levé — et non par la force d'un seul homme.

Je suis donc convenu avec mon frère aîné de donner au lignage mille thước de rizière, et de donner au village cinq mille et un thước de terre pour que le sacrifice y soit célébré une fois l'an. Que le riz gluant parfumé d'une seule année profite ou non à l'humble homme que je suis, un cœur sincère se grave pour mille automnes, et peut-être apaisera-t-il mon défunt père aux sources jaunes.

Je fais donc graver ceci dans la pierre, depuis la quatrième année de l'ère Vĩnh Thịnh.

[p. 40]

STÈLE D'AVERTISSEMENT AUX DESCENDANTS

Que la descendance de Mặc s'y conforme :

Loyauté, piété filiale, simplicité, générosité

Pureté, économie, contentement dans la pauvreté

S'avancer pour être homme de devoir

Se retirer pour être bon laboureur

Point d'orgueil ni de débauche

Point d'atteinte aux usages

Point de procès

Point de jeu d'argent

Alors seulement pourrez-vous approcher de mon ermitage *[?]*

Traduction du copiste

Les descendants de Mặc ông doivent :

Être loyaux, pieux et sincères

Être intègres, appliqués et économes

Faire de la pauvreté une joie

En avançant, se faire hommes de devoir

En se retirant, se faire bons laboureurs

Ne pas s'enorgueillir ni se débaucher

Ne pas enfreindre les usages

Ne pas plaider

Ne pas jouer aux cartes ni aux échecs

Ainsi seulement pourrez-vous approcher de mon ermitage.

PHỤ LỤC — SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ (histoire de l'épouse vertueuse)

[p. 41]

HISTOIRE DE L'ÉPOUSE VERTUEUSE

L'épouse vertueuse était la seconde femme du mandarin Tả Thị lang de notre famille Đinh. Elle était native du village de Do Lễ, préfecture de Hưng Nguyên (aujourd'hui Do Nha, district de Hưng Nguyên, Nghệ Tĩnh).

Autrefois, sous l'ère Cảnh Trị des Lê, le père du Tả Thị lang reçut du roi la charge de censeur inspecteur de la circonscription. Cette année-là, une grande sécheresse survint, et il fut chargé par décret d'examiner les prisons pour voir si quelqu'un y était détenu injustement. Il se trouvait alors, dans la geôle de la province de Nghệ An, un chef de registre *[?]* de la famille Phan, emprisonné depuis de longues années, que les mandarins provinciaux tenaient pour un détenu qu'on ne pouvait relâcher. Ayant reconnu qu'il était innocent, il le libéra aussitôt.

Devenu ensuite Thiêm đô, il fit entrer cet homme à son service dans les bureaux. Quelques années plus tard, la femme du chef de registre mit au monde une fille.

L'enfant avait trois ans quand son père tomba gravement malade. À l'agonie, prenant la main de sa fille, il se lamenta : « Je dois au mandarin Thiêm đô de la famille Đinh d'avoir revu ma cause et de m'avoir libéré : c'est comme s'il m'avait rendu la vie. Cette dette est vaste comme la mer et haute

comme le ciel, et je ne sais quand elle pourra être acquittée. Mais toi, tu es une fille — en quoi pourrais-tu m'y aider ? » Ayant dit, il expira.

Plus tard, la mère de cette fille, dans les troubles de la guerre *[?]*, gagna Thăng Long et s'établit au marché de Đồng Xuân, près de la Porte du Sud. La fille avait alors quinze ans ; son visage et sa conduite lui valaient l'éloge de tous. Les familles riches *[?]* de la capitale envoyaient lettres et messages sans nombre, mais la mère n'avait consenti à la donner à personne.

Or il y avait là un dessein du Ciel. Le troisième fils du Thiêm đô avait alors repris la carrière de son père : reçu Hoàng giáp à la session Canh Thìn, sous l'ère Chính Hòa, il avait été nommé à un ministère, et chacun avait entendu parler de lui.

Un jour, à ses heures libres, il alla se promener parmi les boutiques de la Porte du Sud et, voyant une échoppe propre, y entra pour se reposer. Il ne savait d'abord à qui elle appartenait ; une vieille femme vint recevoir le client. La vieille femme, l'ayant vu,

[p. 42]

fut saisie et demanda aux gardes quel mandarin c'était et de quel pays il venait. Le porteur de coffret *[?]* le lui dit. À ces mots elle fut stupéfaite et emplie de joie, et demanda encore s'il n'était pas le fils du mandarin Thiêm đô. Le garde répondit que oui. « Le mandarin Thiêm đô a sauvé la vie de mon mari, et mon mari est mort sans avoir su comment s'acquitter. Rendre la pêche pour la prune, c'est bien maintenant. »

Elle l'invita donc à prendre le thé et lui dit avec respect : « Cette vieille femme est l'épouse du chef de registre de votre circonscription. Votre père a tiré mon mari de la prison comme il l'aurait tiré de la mort. Cette dette, mon mari est mort sans l'avoir acquittée. Et voici qu'aujourd'hui je vois devant moi le fils du mandarin Thiêm đô. Je n'ai qu'une fille. Quand mon mari agonisait, tourmenté *[?]* de n'avoir pu rendre ce bienfait, il lui prit la main et se lamenta. Elle est grande à présent : si vous vouliez bien la considérer, je vous l'offrirais pour vous servir, afin d'acquitter cette dette profonde et de contenter l'âme du défunt. » Cela dit, elle appela sa fille pour qu'elle vînt saluer.

Le Thị lang resta assis à réfléchir une demi-heure environ, puis dit : « De tout temps, les rencontres qui font les alliances sont fixées d'avance. Trouver aujourd'hui une personne de bien, c'est encore un bienfait que m'a laissé mon défunt père. » Et il la prit pour épouse secondaire.

Entrée dans la maison de son mari, elle avait seize ans. Les quatre vertus — l'ouvrage, le maintien, la parole, la conduite — étaient toutes accomplies en elle ; elle savait les lettres et écrivait bien. La première épouse, madame Lê, la louait elle aussi comme une personne douce et de bonne tenue.

En l'année Ất Vị de l'ère Vĩnh Thịnh des Lê, le Tả Thị lang reçut l'ordre de partir en ambassade en Chine. L'équipage s'ébranlait joyeusement lorsqu'elle l'accompagna jusqu'au relais de Lã Côi *[?]* et lui dit : « J'ai entendu dire qu'un homme de talent qui ne peut être général peut être ambassadeur, et qu'apaiser les affaires du royaume par la parole est également une belle chose. Je vous prie de garder un cœur loyal et ferme, comme les bons ambassadeurs des temps passés, et de ne pas vous laisser retenir par la pensée d'une femme et d'enfants *[?]*. »

Elle composa encore dix poèmes pour lui, en disant : « Je vous les offre afin que vous les relisiez en chemin et qu'ils vous soient une consolation. » De ces dix pièces, la généalogie n'a pu en retrouver que trois.

Au moment du départ, il ôta la tunique de soie *[?]* qu'il portait sur lui et la lui donna. Elle demeura à le regarder, le cœur serré, emplie d'affliction. Quand …

PHỤ LỤC — fin du SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ, et THƠ TIỄN BIỆT

[p. 43]

(suite du récit)

… à la maison, une seule lampe, un seul oreiller, un sommeil qui ne vient pas ; du matin au soir, une tristesse sans mesure. Souvent, émue par ce qu'elle voyait, elle composait des vers où elle disait les choses des lointaines marches frontières — et l'on n'a pu tout recueillir.

Un jour qu'elle était retournée voir sa famille maternelle, les siens voulurent la retenir. Elle dit : « Mon mari est parti en ambassade, la route est longue et pénible, et mon inquiétude est extrême ; comment resterais-je ici à me divertir ? Aujourd'hui même je veux rentrer vivre auprès de la première épouse, d'un cœur respectueux et docile. »

Madame Lê l'aimait beaucoup elle aussi, et elles vivaient sous le même toit dans la meilleure entente.

Par malheur, arrivé en Chine, sa mission achevée, il tomba malade et mourut. Quand la triste nouvelle parvint à la maison, elle riait et parlait comme à l'ordinaire, sans paraître affligée. Au-dehors, chacun l'en blâmait et s'en étonnait.

Lorsque le cercueil, rapporté de Chine, atteignit la passe frontière, elle l'apprit, alla se prosterner devant lui, et la nuit venue, rentrée dans sa chambre, elle prit la tunique de soie qu'il lui avait donnée et s'y pendit. Madame Lê, accablée de douleur, fit aussitôt préparer le linceul. Au moment de la mise en bière, on trouva dans la manche de sa tunique une enveloppe contenant une oraison funèbre pour le Tả Thị lang et deux lettres *[?]* de remerciement, l'une pour madame Lê, l'autre pour sa mère — de sa propre écriture, encore très nette ; elles seront copiées plus loin.

Madame Lê, ayant lu ces lettres, en fut bouleversée ; elle porta le texte devant le cercueil du Tả Thị lang, et fit porter la lettre et de l'argent à la mère Phan.

Madame Lê composa elle aussi une oraison funèbre pour l'épouse vertueuse. Peu après, on choisit le jour pour inhumer le Tả Thị lang, et l'épouse vertueuse fut ensevelie à ses côtés.

Quand les gens de la maison portèrent la lettre chez les Phan, tous se lamentèrent ; seule la vieille mère dit : « De tout temps, rares sont les femmes qui accomplissent jusqu'au bout la vertu ; qui eût cru que ma fille en fût capable ? Mourir ainsi, c'est comme vivre — de quoi se plaindrait-on ?

Je vous prie de répondre à l'âme de ma fille qu'elle suive le Thị lang et le serve là-haut parmi les nuages d'argent, et qu'elle ne demeure pas sans délivrance à cause d'une vieille femme. »

[p. 45]

POÈMES D'ADIEU

Voici trois des dix poèmes composés par Phan Thị Viên pour le départ de son mari en ambassade

Poème I

Traduction du sino-vietnamien :

Une fois le pas franchi, montagnes et fleuves seront tous étrangers.

Ce que le cœur voudrait dire en secret, on ne peut le dire tout entier.

Un jour viendra où j'apprendrai l'art du « brocart aux caractères entrelacés » et l'enverrai, pour que vous reveniez sans plus demeurer au froid du pays du Nord.

(Kỷ hử : quelque peu)

Poème II

Traduction du sino-vietnamien :

Que Đỗ Mục ou Lưu Thần rencontrent une immortelle, la chose est aisée ;

Que Tô Vũ ou Phú Bật remplissent bien une ambassade, cela est plus difficile.

Je vous en prie, ne vous laissez pas retenir par le souci d'une jeune épouse ;

Rapportez plutôt les deux mots de loyauté et de droiture.

Note du copiste — **Tô Khanh**, c'est-à-dire Tô Vũ, envoyé sous les Han en ambassade chez les Xiongnu en l'an 100 avant notre ère, y fut retenu jusqu'à ce que ses cheveux fussent blancs avant de pouvoir rentrer.

Phú Bật : homme de l'époque des Song, studieux et doué, loué par Phạm Trọng Yêm, parvenu à la charge de commissaire militaire à Vũ Ninh ; sous l'empereur Song Renzong, il partit deux fois …

PHỤ LỤC — troisième poème, versions en vers, et VĂN TẾ CHỒNG

[p. 46]

(fin de la note sur Phú Bật)

… en ambassade chez les Khitan, et fit que les deux États des Song et des Khitan connurent la paix pendant quelques décennies. Ayant plus tard demandé sa retraite, il fut élevé à la charge de Grand Précepteur, avec le titre de Duc du Royaume.

Poème III

Traduction du sino-vietnamien :

Aujourd'hui la ville est encore le pays du Sud ;

Un autre jour, robe et bonnet seront ceux de la cour du Nord.

Dans votre charge d'ambassadeur, votre fermeté doit être comme le soleil brûlant et la gelée d'automne.

Quant à moi, jeune encore, à quoi bon demander qu'on me pare *[?]* ?

Versions en vers données par le copiste

Poème I

Partir, ce n'est plus le pays des siens ;

Dire le fond du cœur, on ne le peut.

Je tisserai le « Hồi văn » comme autrefois,

Pour que le froid ciel du Nord soit vite quitté.

Poème II

Que Lưu et Đỗ rencontrent une immortelle, la chance est aisée ;

Que Phú et Tô mènent une ambassade, la réussite est rare.

Ne vous souciez pas de votre épouse ;

Rentrez au pays « loyal et droit », le cœur en sera content.

Poème III

Aujourd'hui la ville est encore ciel du Sud ;

Un autre jour, à la cour du Nord, vous serez l'envoyé.

« La gelée qui coule, le soleil qui brûle » — c'est vous qui les porterez ;

Qui me dit de me parer ? Je n'en ai cure.

[p. 47]

ORAISON FUNÈBRE POUR SON MARI

par madame Phan

Hélas !

Mon époux, où êtes-vous allé *[?]* ?

Pourquoi ce départ sans retour ?

Pourquoi la bannière de plumes *[?]* …

Pourquoi ces pluies et ce chagrin *[?]* …

Ah !

Naguère, légère pelisse et cheval gras ;

Aujourd'hui, la fumée et le deuil *[?]*.

Naguère, au long pavillon, l'adieu ;

Aujourd'hui, sur la route, la plainte *[?]*.

Lointaines, lointaines, les nouvelles portées par l'oie ;

Au loin, au loin, le ciel *[?]*.

L'âme se consume au miroir du phénix ;

Les entrailles se rompent sous la robe de soie.

Ah !

Né pour les concours,

Le nom porté au tableau de pierre *[?]* ;

Mort pour les affaires de l'État,

La volonté … *[?]*.

C'est une gloire et c'est un deuil,

Que délaisser, que pleurer ?

L'ignorerais-je ?

Les choses sont dures et se retournent *[?]*,

Le sort et les larmes, jusqu'où *[?]* ?

L'ignorerais-je ?

Un seul jour dans le monde des hommes

Vaut mille jours au royaume des ombres.

Ah !

Le couple de canards a perdu son compagnon ;

Cœur de femme, amour insensé.

… *[?]*

… *[?]*

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ CHỒNG et sa traduction

[p. 48]

(fin du texte sino-vietnamien)

Les vers de cette dernière séquence restent en grande partie obscurs ; ils sont éclairés par la traduction du copiste qui suit et par la version française donnée ci-dessous à partir d'elle.

Ah !

Né pour la diligence *[?]*

… *[?]*

Aux Neuf Sources se trouve mon époux ;

Pourquoi ne pas m'y en aller *[?]* ?

Au foyer se trouve ma mère ;

Pourquoi mon cœur balance-t-il *[?]* ?

Le cœur consentant, les yeux clos,

C'en est fait, c'en est fait.

Hélas, mon époux,

Considérez ceci, considérez ceci.

Hélas ! Ah !

Traduction du copiste

Hélas !

Mon époux, où êtes-vous allé ?

Pourquoi partir sans revenir,

Me laissant à la détresse ?

Cette bannière de plumes, pourquoi est-elle si tôt tombée ?

Ce dais empanaché, pourquoi l'a-t-on si vite emporté ?

Ah, quelle affliction !

Naguère, dans l'éclat,

À cheval, vêtu de fourrure ;

Aujourd'hui, dans le deuil,

Char blanc et bannière rouge.

Naguère, l'adieu du départ,

[p. 49]

Les poèmes qu'on s'offrait ;

Aujourd'hui, les chants funèbres,

La douleur sur la route *[?]*.

J'ai guetté les nouvelles portées par l'oie : rien.

Au bord du ciel, vers quel lieu tendre le regard ?

Je regarde le miroir aux phénix et l'âme me quitte ;

Je vois la robe de soie et les entrailles se serrent.

Hélas !

Vivant, il fut des concours,

La stèle en garde le nom ;

Mort, il le fut pour l'État,

Sa volonté accomplie *[?]*.

Mourir ou vivre, il en va ainsi :

À quoi bon se lamenter ?

Comment ne le saurais-je pas ?

Le mort ne revient pas à la vie ;

À quoi servent les pleurs ?

Comment ne le saurais-je pas ?

Un jour au monde des vivants,

Mille âges au séjour des ombres.

Hélas !

Canards mandarins, oiseaux phénix,

En un instant séparés de leur bande.

Amour insensé d'une femme,

Lassitude de la solitude.

L'oreiller solitaire est glacé ;

Auprès de qui soupirer ?

La barque de cyprès dérive ;

Auprès de qui hésiter *[?]* ?

Le ciel affligé m'accorde de vivre

Jusqu'à l'âge des cheveux blancs *[?]* ;

Humble condition de roseau et de saule,

En vain retenue jusqu'au terme *[?]*.

Vivre, et être séparée …

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ, et THƯ TẠ MẸ

[p. 50]

(fin de la traduction de l'oraison)

Mieux vaut mourir *[?]* et le suivre,

Être l'oiseau aux ailes jointes,

Être l'arbre aux branches soudées.

Hélas !

Servante au chevet, portant le linge *[?]*,

D'un bout à l'autre une seule fidélité.

Mon père est aux sources jaunes :

Son cœur, sans doute, m'approuve.

Ma mère aura beau me chercher des yeux,

Elle comprendra, je pense, mon intention.

Je ferme les yeux, le cœur en paix *[?]* :

C'en est fini de cette vie.

Hélas, mon époux,

Veuillez éclairer le cœur de votre épouse.

Ô ! Quelle douleur !

(Traducteur : le lauréat Phó bảng Nguyễn Cự)

[p. 51]

LETTRE DE REMERCIEMENT À SA MÈRE

de madame Phan Thị

Le texte est en sino-vietnamien ; la traduction du copiste commence au bas de la page et se poursuit au feuillet suivant. La version française donnée ici part de cette traduction, comme à la section précédente ; les vers non encore couverts par le copiste sont laissés en transcription seule.

Traduction du copiste

Quand le chaud et le froid s'éloignent du chevet,

Le devoir de réjouir ses parents me serre le cœur.

La danse de Ban lan n'a pas encore été dansée devant la cour *[?]* ;

D'où vient cette lettre d'adieu ?

La faute en est là …

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ MẸ, et THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN

[p. 52]

(fin de la traduction de la lettre à sa mère)

Que faire de ce que je ressens ?

Ma force est faible et médiocre *[?]*.

Le sentiment est d'autant plus séparé par les murs *[?]*.

… *[?]* — j'ai honte d'être née fille.

Par chance il m'a été donné de rencontrer un époux.

Ce bonheur n'a pas duré longtemps *[?]*.

Du moins n'ai-je pas attiré sur ma mère le reproche d'autrui.

Le rêve semble encore de travers *[?]* :

D'où vient que ce malheur soit tombé sur mon mari ?

Moi, votre enfant, je ne suis pas comme d'autres.

Je jure de ne pas imiter la fille de Trường ni l'épouse de Lý *[?]*.

Une femme doit veiller à rester sans tache.

Il s'est trouvé des gens pour dire que votre enfant tenait de sa lignée.

Aujourd'hui je demande à mourir pour suivre mon mari.

Je jure de n'avoir pas deux cœurs.

Quelques lignes de larmes de sang que je vous envoie

Tiendront lieu de la visite au foyer maternel *[?]*.

Un cœur vermeil qui n'est pas encore perdu

Se souvient avec regret du bienfait sans mesure *[?]*.

Voici donc quelques taëls d'argent que je vous prie d'accepter pour célébrer votre longévité.

[p. 53]

LETTRE DE REMERCIEMENT À MADAME LÊ

de madame Phan Thị

Le texte est en sino-vietnamien ; la traduction du copiste commence au bas de la page et se poursuit au feuillet suivant. Comme précédemment, la version française part de cette traduction ; les vers qu'elle ne couvre pas encore restent en transcription seule.

Traduction du copiste

Je pense humblement, moi, votre servante :

D'une condition d'écume et de lentille d'eau,

D'une constitution frêle,

D'une maison de basse extraction,

Oserais-je me vanter d'être une fille douce et bonne ?

Abritée à l'ombre du grand arbre,

J'ai eu la fortune d'être instruite par vous, Madame,

…

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN, et VĂN TẾ CỤ ĐINH NHO HOÀN

[p. 54]

(fin de la traduction de la lettre à madame Lê)

Vivre ensemble fut un honneur … *[?]*

Votre indulgence, je la dois au chant de Chung tư [1].

Depuis que les sabots du cheval ont pris la route,

Vous et moi n'avions qu'une même pensée.

Puis vint le jour où la bannière de plumes tomba comme neige :

Vous et moi restions, barque de cyprès à la dérive.

Nous nous étions juré de servir notre époux d'une même fidélité,

Mais nos deux chemins prennent des voies différentes.

Brûler l'encens au temple des ancêtres,

Veiller encore aux offrandes — cela vous revient.

Ajuster la robe et paraître devant l'Empereur de Jade,

Si je ne meurs, qui donc le servira ?

Le cœur est long, mais la vie est brève.

Le jade qui sombre, comment le regretterais-je ?

Le jour de ma mort sera comme le temps où je vivais.

Ce cœur vermeil, j'ose vous prier d'y jeter les yeux.

Traducteur : le lauréat Phó bảng Nguyễn Cự

[1] Chung tư : poème du Livre des Odes célébrant la femme …

[p. 55]

ORAISON FUNÈBRE POUR ĐINH NHO HOÀN

par l'empereur des Qing

Đinh Nho Hoàn mourut en Chine le 28 du douzième mois de l'année Ất Vị, onzième année de l'ère Vĩnh Thịnh des Lê, cinquante-cinquième année de l'ère Kangxi des Qing. L'empereur de Chine en conçut un vif regret et lui fit rendre les honneurs du sacrifice *Trung lao [?]*. Il composa en outre le texte impérial suivant :

Ah ! Homme des marches du Sud,

Quel homme ne vit ?

Vivre par les concours —

Voilà une vie glorieuse.

Ah ! Homme des marches du Sud,

Quel homme ne meurt ?

Mourir pour les affaires de l'État —

Cette mort-là est comme la vie.

Je te verse trois coupes en offrande ;

Si ton âme est présente, viens les recevoir.

(Traduction du copiste, rendue ci-dessus.)

PHỤ LỤC — BÀI TÁN BỐN VỊ PHÚC THẦN HỌ ĐINH

[p. 57]

ÉLOGE DES QUATRE ESPRITS TUTÉLAIRES DE LA FAMILLE ĐINH

Sur les neuf degrés du trône, le ciel se prolonge et gouverne le royaume ;

Au-dessous, dix mille sujets se rassasient de vertu et s'enivrent d'humanité.

Il est un pays, il est des esprits ancestraux ;

Le bonheur afflue sur la lignée, le bienfait imprègne le village.

Le seigneur Anh Nghị [1] ouvre la source des Đinh *[?]* ;

Il a bâti le socle de bonheur d'hier à aujourd'hui.

Un temps le dragon attendit les nuages ;

Les présages divins parurent en des jours étranges.

Aux terres de Thác Lác [2], tôt salué censeur ;

Au lieu-dit Eo Trèo [3], promis déjà aux hauts concours.

Il a cueilli la branche de cannelier au palais de la lune,

Et par la route des nuages est passé au rang de Bá tài [4].

Pinceau d'or, tablette impériale éclatante ;

Les mots « phong lăng ngôn ngữ » [5] ajoutent à sa gloire.

Du début à la fin, une même intégrité ;

Le renom d'abord, la puissance spirituelle ensuite.

Le rang de Đặc Đạt [6], et déjà la succession fleurie [7] ;

La lignée des grands offices illustre une maison de renom.

Stèle du Tây Giám, tableau de Đông Ba [8] ;

Session Canh Tuất d'abord, session Canh Thìn ensuite [9].

Aux marches frontières, au temps où il tenait le gouvernement militaire,

Sa réputation de simplicité ébranla Chinois et barbares [10].

À Cao Bằng, le gouvernement vertueux a sa stèle [11] ;

Le « Recueil d'ambassade de Mặc ông » a ses poèmes du voyage en Chine [12].

La bannière de jade tomba *[?]* [13], la neige de Yên kinh l'ensevelit [14] ;

Mais le temple ancestral, il l'avait de bonne heure restauré.

Depuis le temps où il revint tenir sa charge [15],

Moitié aux affaires de l'État, moitié à celles de la maison.

Il éleva quelques ermitages et pagodes en lieux paisibles [16],

Institua les terres du culte et en répartit la culture entre village et lignage [17].

— 57 —

[p. 58]

Clairement gravé sur la stèle [18] …

Afin que les descendants s'y conforment longtemps.

Au rang de seconde divinité, madame Phan [19] :

À la beauté du maintien s'ajoutait l'éclat des lettres.

Au temps où le char de l'ambassade prit la route,

À Lã Côi [20] ils se confièrent l'un à l'autre le fond du cœur.

Le sentiment demeura *[?]* [21], nuages de tristesse et vents d'amertume ;

La tunique jaune [22], il consentit à l'ôter pour la lui donner.

Elle guetta au loin les nouvelles de l'oie ;

Les poèmes envoyés sont encore là, la robe de soie [23] est encore ici.

Le char franchit la passe du Nord au jour même du retour [24] ;

Elle résolut d'accomplir jusqu'au bout son sacrifice [25].

Lettre de remerciement à sa mère, oraison pour pleurer son mari :

Quelques lignes de larmes de sang, un cœur de gel et de givre.

Le panneau de l'Épouse vertueuse, ses trois caractères d'or ;

Les rizières de Tam Tang, l'encens de mille printemps.

Le décret royal l'égale à son époux ;

Ce peu de fidélité vaut à jamais toute gloire.

Le marquis de Hương Nghĩa, complet en lettres et en armes [26] :

Aux titres des concours il joignait la science de la stratégie.

À La Sơn d'abord, le couteau à bœuf pour l'épreuve [27] ;

À Kỳ Anh il commanda, puis passa Tổng binh [28].

Il avait suivi les traces de son père et de ses aînés [29],

Et laissa au village et au pays le bienfait de sa mémoire.

Un temps il remit en état les armes [30] ;

D'une seule main il tint le bouclier [31] — le mérite s'en transmet encore.

Sa renommée de général-tigre retentit aux marches gardées [32] ;

Il enfanta la licorne [33] et sa suite revint aux lettrés.

En haut il protégea l'État, en bas il abrita le peuple.

Une seule maison, quatre esprits tutélaires — quelle gloire !

PHỤ LỤC — fin du BÀI TÁN et son apparat (CHÚ THÍCH)

[p. 59]

(fin du poème)

De génération en génération le temple s'agrandit et s'élève ;

Notre peuple honore nos esprits.

En bas les descendants, en haut les pères ;

Les préceptes des ancêtres sont gravés dans la pierre.

Que la troupe des fils et des cadets les lise et les retienne :

Point de procès, point de jeu d'argent ;

Point d'orgueil ni de débauche, point d'insolence ni de dérèglement.

Que la lignée de loyauté et de piété garde sa simplicité ;

Qu'elle accepte la pauvreté honnête et vive d'économie.

Si l'on sait tenir la règle de la maison —

S'avancer en homme de devoir, se retirer en bon laboureur —

Chaque année, à la fête d'ouverture du printemps, au sacrifice solennel,

Le lignage et le village s'assemblent et présentent les offrandes *[?]*.

La sincérité du cœur atteint le vœu de l'encens ;

Dans le temple flotte une présence, et les esprits répondent.

Que chacun y mette une foi entière.

Le livre dit : « les esprits écoutent la concorde ».

Mille ans de paix et d'harmonie :

Le tronc n'en sera que plus ferme, et la lignée des grands offices plus longue.

Đinh Bảo Hiên

NOTES

(1) **Anh Nghị đại vương**, c'est-à-dire Đinh Nho Công (le père des grands seigneurs).

(2) et (3) La tradition rapporte qu'il était excellent élève dans son enfance, et fut reçu avec mention au quatrième degré à quatorze ans. À dix-huit ans, la misère étant trop grande, il dut quitter l'étude pour la charrue. Un jour qu'il labourait aux champs de Thác Lác (aujourd'hui commune de Sơn An, Hương Sơn), le jeune Đinh Nho Công vit passer une vieille femme qui lui dit : « Monsieur le censeur, pourquoi ne rentrez-vous pas chez vous étudier ? Que faites-vous encore ici ? » Frappé de l'étrangeté du propos, il cessa de labourer et rentra. Dès lors il abandonna la charrue pour l'étude. Il s'était lié d'amitié avec un boursier de la famille Trần, de Thanh Hóa. En 1669 il se présenta au concours régional et fut reçu Hương giải. En 1670, sur la route du concours métropolitain, arrivé à Eo Trèo (aujourd'hui commune de Đức Truyền *[?]*, district de Đức Thọ), il rencontra soudain son ami Trần. Celui-ci lui dit avec calme : « Je ne suis plus de ce monde, mais je vous

aiderai dans l'épreuve des concours ; plus tard je vous demande seulement d'élever pour moi un petit ermitage. » Ayant dit, il disparut. On ne vit plus au loin qu'une nuée argentée. Stupéfait de cette apparition et de cette disparition, il alla rendre visite à la famille Trần : son ami était bel et bien mort. Arrivé à la capitale pour le concours métropolitain, il fut reçu docteur et parvint plus tard à la charge de censeur impérial.

La postérité tient les paroles de la vieille femme de Thác Lác et celles du seigneur Trần à Eo Trèo pour des présages annoncés par les esprits.

(4) **Bá tài** : censeur impérial.

(5) Il avait la réputation de l'intégrité, de la compétence et de la droiture ; le roi lui accorda pour récompense une pièce d'or et les quatre caractères « ngôn ngữ phong lăng », **écrits de sa propre main**.

(6) **Đặc Đạt đại vương**, c'est-à-dire Đinh Nho Hoàn (le fils des grands seigneurs).

(7) **Hoa kế** : avoir repris la carrière de la maison.

(8) **Stèle du Tây giám, tableau de Đông Ba** : sous les Lê, les reçus au doctorat étaient proclamés au porte-voix, leur nom affiché sur le tableau d'or suspendu à la porte de Đông Hoa — la porte est de la citadelle royale — et gravé sur les stèles dressées devant le Quốc Tử Giám.

On dit *Tây giám* parce que le mot « ouest » désigne l'étude : ainsi *tây tịch*, la natte placée à l'ouest, est la place réservée au maître.

On dit *Đông Ba* et non *Đông Hoa* par interdit sur le nom de dame Từ Dũ, mère du roi Tự Đức. L'ancien emplacement de Đông Hoa donnait sur les rues Hàng Cân et Hàng Đường.

(9) **Canh Tuất, Canh Thìn** : Đinh Nho Công fut reçu docteur en l'année Canh Tuất (1670), Đinh Nho Hoàn fut reçu docteur *xuất thân* en l'année Canh Thìn (1700).

(10) et (11) **Hoa di** : les Tày et les Nùng de Cao Bằng, ainsi que le Jiangxi, le Jiangnan, le Guangdong, le Guangxi, le Fujian et le Huguang. Alors qu'il était gouverneur militaire de Cao Bằng, Đinh Nho Hoàn se montra indulgent, bienveillant, et son administration fut simple ; les marchands lui en surent

gré et élevèrent une stèle de pierre au Hội quán pour marquer leur reconnaissance. Cette stèle s'appelle **Đức chính bi**.

(12) **Mặc ông sứ tập** : Mặc ông est le nom de lettré de Đinh Nho Hoàn ; *Hoa trình* désigne la route de Chine.

En 1717, après la mort de Đinh Nho Hoàn, son gendre, le docteur …

PHỤ LỤC — CHÚ THÍCH, notes (12) à (33)

[p. 61]

(suite de la note (12))

… Nguyễn Trọng Thường rassembla les poèmes composés par Đinh Nho Hoàn durant son ambassade en Chine, où il chante les paysages de la route : le fleuve Nhị Hà, la porte de Nam Quan, la ville de Ngô Châu, le mont Trường Tỵ *[?]*, le temple de Mã Viện…, ainsi que des poèmes d'adieu et des pièces échangées avec ses amis. En annexe furent copiés le texte relatif à l'institution des terres du culte, l'inscription du lithophone de pierre, et l'exhortation aux descendants à la loyauté et à la piété filiale.

(13) **Tiết ngọc** : de *ngọc tiết*, le sceau de jade que l'ambassadeur emporte comme signe de créance. *Sảy* signifie tomber, échouer. *Tiết ngọc sảy* signifie donc que l'ambassadeur est mort.

(14) **Yên kinh** : ancienne capitale du royaume de Yan à l'époque des Royaumes combattants, appelée plus tard Pékin, par opposition à Nankin, capitale des Ming.

Ce vers signifie qu'il mourut à Pékin durant son ambassade, ayant pris froid aux vents et aux gelées. Il était mort, mais le projet de restaurer le temple ancestral, il l'avait formé auparavant.

(15) **Trì trang** : mettre en ordre son équipage, se préparer au départ. Sous les Lê, un mandarin sur le point de partir en mission lointaine avait droit à trois mois de congé pour remettre sa maison en état et régler ses affaires.

(16) **Tĩnh túc** : silencieux et solennel.

(17) **Hương tộc phân canh** : le village et le lignage se partagent la culture des terres.

(18) **Bi ký, khánh minh** : le texte gravé sur la stèle, l'inscription du lithophone de pierre.

(19) **Trinh nhất á thần phu nhân**, c'est-à-dire madame Phan Thị Viên.

(20) **Lã Côi** : relais où l'on accompagnait et accueillait les ambassadeurs, dans le district de Gia Lâm, province de Bắc Ninh — aujourd'hui près de la gare de Yên Viên.

(21) **Tình lưu khứ** : l'attachement entre celui qui part et celle qui reste.

(22) **Áo hoàng hoa** : *Hoàng hoa* est le titre d'un poème du Livre des Odes qui console l'envoyé en mission. La tunique de hoàng hoa est celle de l'ambassadeur.

Nguyễn Trọng Thường, natif de Trung Cần, Thanh Chương (aujourd'hui Nam Đàn), reçu docteur sous l'ère Vĩnh Thịnh, Tả Thị Lang au ministère des Finances, partit en ambassade et mourut à Hankou. Son fils Trọng Đường et son petit-fils Trọng Đường furent l'un et l'autre reçus docteurs et l'un et l'autre envoyés en ambassade. Le fils de Trọng Đường, Trọng Vũ, y alla deux fois. Des lettrés du Nord leur offrirent un poème contenant ce vers : « quatre générations, cinq hoàng hoa » — c'est-à-dire quatre générations, cinq ambassades.

(23) **Là** : nom d'une sorte de soie fine.

Rappelons ici un passage de l'oraison funèbre qu'elle composa pour son mari : Liêu

[p. 62]

liêu nhạn tín — Vọng vọng thiên nhi — Hồn tiêu loan cảnh — Trường đoạn la y (Nulle nouvelle de l'oie — L'horizon épuise le regard — Devant le miroir aux phénix l'âme se défait — Devant la robe de soie les entrailles se rompent et le foie se dessèche).

(24) **Qui sấn** : le char funèbre qui revient.

(25) **Tuẫn tuấn** ou **tùng tang** *[?]* : mourir à la suite de son mari. (Le confucianisme enseigne à la femme les trois obédiences : dans la maison paternelle obéir au père, mariée obéir au mari, le mari mort obéir au fils. C'est-à-dire : avant le mariage suivre son père, mariée suivre son mari, et le mari venant à mourir, mourir avec lui.)

(26) **Marquis de Hương Nghĩa**, c'est-à-dire Đinh Nho Côn.

(27) **Thí ngưu đao** : *thí* signifie essayer, *ngưu đao* le couteau à dépecer le buffle. L'expression désigne l'emploi d'un couteau de boucher pour tuer un poulet — un grand talent employé à une petite tâche. *Thí ngưu đao* signifie donc occuper une charge indigne de ses capacités.

(28) De la charge de Quản quân Đốc lĩnh des deux circonscriptions de Lương Sơn et Yên Thành, il fut élevé à celle de Tổng binh de la province, en garnison à Kỳ Anh.

(29) **Đã nối gót cha anh từ trước** : il avait déjà repris la carrière de la maison et suivi les traces de son père et de ses aînés.

(30) **Binh đao** : recruter des soldats pour compléter les effectifs.

Certains lisent *Từ phen tu bổ binh đao*, dont le sens n'est pas clair.

(31) **Quyền can** : diriger avec souplesse.

(32) **Biên thú** : défendre la frontière.

(33) **Lân nhi** : les descendants de la licorne, c'est-à-dire les enfants d'une maison de bonne lignée.

PHỤ LỤC — GIAI THOẠI : NGÔI MỘ RÚ TRAI et ĐỀN BẠCH VÂN

[p. 63]

RÉCITS

Le tombeau de Rú Trai

On raconte que sous le règne du roi Lê Kính Tông, dans le district de Đông Ngàn, province de Bắc Ninh, vivait un adjoint au sous-préfet d'une grande bonté, nommé Đinh Hữu Luân, originaire de la commune d'An Ấp, district de Hương Sơn (Nghệ Tĩnh).

Un jour, un navire chinois fut jeté à la côte par la tempête. Le bâtiment était gravement endommagé, la cargaison entièrement perdue, beaucoup d'hommes blessés — par chance nul n'avait péri. Ému de pitié, l'adjoint mit tout en œuvre pour secourir les naufragés. Quand le navire fut réparé et sur le point de rentrer, il leur remit encore de l'argent pour la route.

Six ou sept mois plus tard, ces mêmes marchands revinrent, amenant avec eux un géomancien habile nommé Ngô Tinh, et dirent à l'adjoint : « Vous nous avez rendu la vie, et nous n'osons offrir or ni jade

à un cœur si pur ; nous vous amenons donc ce maître, qui a fait le bonheur de bien des gens dans notre pays, afin de reconnaître, si peu que ce soit, ce que nous vous devons. Veuillez l'accepter. »

L'adjoint s'en réjouit fort, se fit porter malade pour quitter sa charge, et emmena sa famille et maître Ngô au pays, où ils parcoururent les montagnes et les eaux.

Quelques mois après, maître Ngô lui dit un jour : « La terre de Hương Sơn a bien des beaux emplacements. Il en est où deux dragons se disputent la perle, où le phénix salue la lune. Placer une sépulture en de tels lieux vous vaudrait rizières profondes et buffles féconds, greniers de riz et coffres d'argent — ou bien hautes charges et dignités, gendres impériaux et ducs de province, pour plusieurs dizaines de générations peut-être. Quel est votre avis ? »

L'adjoint répondit aussitôt : « Fortune et honneurs sont le rêve de ce monde ; qui n'en voudrait ? Cependant, depuis que nos ancêtres *[?]* sont venus du territoire d'Ái jusqu'ici, voilà bientôt cent ans, chaque génération n'a eu qu'un seul fils, et les naissances sont tardives. Et si chaque génération s'applique à l'étude, bien peu réussissent aux concours. J'ose vous prier de porter

votre attention là-dessus ; pour le reste, je ne demande pas … *[?]* davantage. »

Le maître resta un moment pensif, puis dit en souriant : « Vous êtes vraiment un homme simple, et votre famille est vraiment une famille loyale et généreuse. Eh bien, ce sera cet endroit-ci. Ici, on sera pauvre, mais les descendants seront nombreux et joyeux, et les études avanceront *[?]*. Point de prospérité éclatante, mais jamais non plus de ruine *[?]*. À chaque époque il y aura quelqu'un de reçu aux concours — de génération en génération. »

L'adjoint l'interrompit vivement : « Et où donc, alors ? »

« À … Trai Sơn, Trai Sơn, que les gens du pays appellent Rú Trai. »

À ces mots, l'adjoint le remercia avec effusion, puis, avec les siens, fit réunir ses deux parents dans une même sépulture à Rú Trai.

Depuis lors, les descendants des Đinh se sont multipliés ; chaque génération a été pauvre, et chaque génération a eu quelqu'un de reçu aux concours.

Le temple de Bạch Vân

Đinh Nho Công fut très pauvre dans sa jeunesse. Il alla à l'école, dut la quitter pour la charrue, puis quitta la charrue pour l'école.

Ayant repris ses études, il se lia d'amitié avec un boursier de la famille Trần, de Thanh Hóa. Ils s'étaient rapprochés dans la capitale. Vers 1668, ils se séparèrent pour rentrer chez eux préparer les examens.

Đinh Nho Công fut reçu à l'épreuve de qualification, puis Hương giải au concours régional. Sur la route de Thăng Long pour le concours métropolitain, arrivé à Eo Trèo (aujourd'hui commune de Đức Trường *[?]*, district de Đức Thọ), il rencontra soudain son ami Trần. Celui-ci dit : « Je ne suis plus de ce monde, mais je vous aiderai dans l'épreuve des concours. Plus tard, je vous demande seulement d'élever pour moi un petit ermitage. » Ayant dit, il disparut. On ne vit plus au loin qu'une nuée argentée.

Stupéfait, Đinh Nho Công alla rendre visite au boursier Trần : son ami était bel et bien mort. Reçu docteur au concours métropolitain de la capitale, il se souvint de la promesse …

PHỤ LỤC — fin de ĐỀN BẠCH VÂN, et TƯ LIỆU THAM KHẢO

[p. 65]

(fin du récit du temple de Bạch Vân)

… son ami défunt. Avec les gens de la famille Đặng, de Sơn Thịnh, il éleva alors au seigneur Trần un temple à l'endroit même où il avait vu la nuée argentée, et le nomma Bạch Vân — la Nuée Blanche.

Le temple de Bạch Vân fut bâti sur une hauteur appelée Mai phụ, ou Cồn Mai, dans la commune de Sơn Thịnh, district de Hương Sơn, Nghệ Tĩnh. On y conserve encore aujourd'hui une paire de chevaux de bois et quelques sentences parallèles rappelant l'histoire ancienne, telles que : *Mai phụ thiên thu thắng địa, Bạch Vân dạ thị mộng trung sinh* (« Cồn Mai est un lieu d'excellence ; le temple de Bạch Vân est né d'un songe »), ou encore ce distique : *Hoàng giáp hà niên xuân bảng trổ `[?]`, Bạch vân dạ thị mộng trung sinh* (« En quelle année l'ancêtre fut-il assisté aux concours ? Le temple de Bạch Vân est né d'un songe ») [1].

[1] *Le distique étant effacé, quelques caractères ont pu être mal copiés.*

[p. 68]

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Extraits abrégés du « Quan chức chí » de Phan Huy Chú

Ngự sử (censeur)

Sous Thánh Tông, lors de la refonte du système des charges, on n'institua que le Đô Ngự sử, le Phó Đô Ngự sử, le Thiêm Đô Ngự sử, le Giám sát Ngự sử, et treize Giám sát Ngự sử pour les circonscriptions.

Thị Lang (vice-ministre)

Thánh Tông, vers 1460–1470, institua les six ministères, avec un Thị Lang de gauche et un de droite ; leur rang était de la classe *tòng tam*.

Lang Trung (directeur de bureau)

Sous l'ère Hồng Đức, lors de la refonte des charges et de la fixation des rangs, le Lang Trung fut placé à la classe *chánh lục*.

Xuân Phường, Dụ Đức, Trung Doãn *[?]*

Ces charges furent créées la première année de Hồng Đức (1470), avec un rang équivalant aux classes *chánh tam* et *chánh tứ*. Ce ne sont que des titres honorifiques accordés aux mandarins.

Điểm Kiểm

Sous Hồng Đức, lors de la refonte des charges, furent institués le Đô Kiểm Điểm et les Kiểm Điểm de gauche et de droite, aux classes *tòng nhị* et *chánh nhị*. À partir de la Restauration, pour éviter le nom interdit de Trịnh Kiểm, le titre fut changé en Hiệu Điểm.

Tổng Binh sứ (commissaire militaire)

Sous Hồng Đức, lors de la refonte des charges, furent ajoutés le Đô Tổng Binh, le Tổng Binh Thiêm sự et le Tổng Binh Đồng tri, aux classes *chánh tam* et au-dessous.

Trấn Ty (gouvernement de circonscription)

À partir de la Restauration fut institué le Trấn Thủ. Seules trois régions — Cao Bằng, Lạng Sơn et Nghệ An — reçurent un Đốc Trấn, les affaires de frontière y étant lourdes et pressantes *[?]* ; et Thanh Hóa, place essentielle, reçut à part un Lưu Thủ. Les titres diffèrent, mais la fonction de garder la circonscription est la même.

PHỤ LỤC — suite du TƯ LIỆU THAM KHẢO, barème des rangs, et BINH CHẾ CHÍ

[p. 69]

Đốc Đồng, Đốc Thị

Les charges de Đốc Đồng et de Đốc Thị furent créées au début de la Restauration des Lê. Dans les circonscriptions on institua le Đốc Đồng pour instruire les procès. À Nghệ An on institua le Đốc Thị pour les affaires de frontière. La charge de Đốc Đồng revenait à des mandarins de quatrième et de cinquième classe et au-dessous ; celle de Đốc Thị à des mandarins de troisième et de quatrième classe.

Tri Phủ (préfet)

Au début des Lê, on institua des mandarins pour les circuits, avec les charges de Tri Phủ et de Đồng Tri Phủ. Au milieu de l'ère Hồng Đức, on créa treize *thừa tuyên*, plaçant les préfectures sous les circonscriptions et les districts sous les préfectures ; lors de la fixation des charges, le Tri Phủ fut placé à la classe *tòng lục*.

Tri Huyện (sous-préfet)

Aux débuts de la dynastie des Lê, chaque district reçut un Tuần sát détenteur du sceau, ainsi qu'un Chuyển vận sứ et un Chuyển vận phó sứ. En 1460, Thánh Tông transforma le Chuyển vận sứ en Tri Huyện, et le Tuần sát en Huyện Thừa. Au début de l'ère Hồng Đức (1470), lors de la refonte des charges et des rangs, le Tri Huyện fut placé à la classe *chánh lục*.

(Selon le VSTGCM *[?]*, chapitre 22, feuillet 21b, la charge de Tri Huyện, d'après le règlement de la deuxième année de Hồng Đức, était rangée à la classe *tòng thất*, et celle de Huyện Thừa à la classe *tòng bát*.)

Tản quan : mandarins n'ayant qu'un titre de rang, sans charge effective.

Titre de tản quan de classe* tòng tứ* : Triều liệt đại phu.

Titre de tản quan de classe* chánh ngũ* : Hoằng tín đại phu.

Relevé abrégé du système des charges sous l'ère Bảo Thái (1720)

Classe* tòng nhị* : les ministres des six ministères (le Đô Ngự sử venant en fin de rang parmi les ministres), le Tả Hiệu Điểm.

Classe* chánh tam* : Đô Ngự sử, Đô Chỉ huy sứ, Đô Tổng Binh sứ.

[p. 70]

Classe* tòng tam* : Thị Lang de gauche et de droite, Tổng Binh Đồng tri.

Classe* chánh tứ* : Trung Doãn de gauche et de droite.

Classe* chánh ngũ* : Thiêm đô Ngự sử, Quản Lĩnh.

Classe* chánh lục* : Lang Trung des six ministères.

Classe* tòng lục* : Tri Phủ.

Classe* chánh thất* : Đồng Tri Phủ.

Classe* tòng thất* : Tri Huyện.

Classe* chánh bát* : professeur au Quốc Tử Giám.

Classe* tòng bát* : Kinh Lịch, Chủ Sự, Huyện Thừa.

Classe* chánh cửu* : Huấn Đạo.

Extraits abrégés du « Binh chế chí » *(Phan Huy Chú)*

+ 1600–1619 : les troupes de la garde impériale à la capitale étaient exclusivement recrutées à Thanh Hóa et Nghệ An ; quant aux troupes des quatre circonscriptions, on ne retenait que les volontaires et les hommes robustes, les autres n'étant qu'inscrits au rôle, appelés en cas de besoin et renvoyés l'affaire terminée.

+ 1722 : on commença à lever dans les quatre circonscriptions des soldats destinés à compléter les effectifs aux côtés des troupes de Thanh Hóa et Nghệ An, à raison d'un homme sur cinq inscrits. Les soldats de Thanh Nghệ étaient appelés *ưu binh*, ceux des quatre circonscriptions *nhất binh*.

+ 1733 : amnistie pour les déserteurs et les manquants aux rôles des quatre circonscriptions.

+ 1739 : on choisit parmi les soldats réformés des quatre circonscriptions de quoi compléter les rangs ; on institua en outre dans ces circonscriptions un système de milices villageoises solidaires, chargées de se procurer elles-mêmes leurs armes et d'établir des postes de guet.

+ 1740 : recrutement supplémentaire d'*ưu binh* à Thanh Nghệ.

+ 1741 : recrutement supplémentaire de milices villageoises dans trois circonscriptions, et fixation des modalités d'exercice et d'encadrement des hommes de corvée.

+ 1742 : création du corps des gardes préfectoraux, avec sélection parmi les milices villageoises …

(pages 9–11)

PHỤ LỤC — THÀNH ĐÔNG KINH THỜI LÊ et NGHỆ TĨNH THỜI LÊ

[p. 71]

LA CITADELLE DE ĐÔNG KINH SOUS LES LÊ

Pour ce qui est de la structure des remparts, la citadelle de Đông Kinh repose toujours sur la base *[?]* de Thăng Long, la capitale de l'Est aux époques Lý et Trần.

1. L'enceinte extérieure porte toujours le nom de Đại La.

2. La deuxième enceinte se nomme Hoàng Thành, la Citadelle royale. Elle s'ouvre par trois portes : la porte de l'Est, ou porte de Đông Hoa (son ancien emplacement donnait sur les rues Hàng Cân et Hàng Đường) ; la porte du Sud, ou porte de Đại Hưng (dont l'ancien emplacement correspond à peu près à l'actuelle Cửa Nam *[?]*) ; et la porte de Bảo Khánh (quartier de Giảng Võ).

3. L'enceinte la plus intérieure se nomme Cung Thành, ou Phượng Thành. Sa porte principale, ouverte au sud, s'appelle Đoan Môn ; de part et d'autre s'ouvrent deux portes secondaires, Đông Tràng An et Tây Tràng An.

(Hà Nội, capitale de la République socialiste du Viêt Nam, p. 61)

LE NGHỆ TĨNH SOUS LES LÊ

En 1469, Lê Thánh Tông refit la carte du royaume afin de rattacher les préfectures et districts aux *thừa tuyên*. Le territoire de Hoan (sud du Nghệ An et Hà Tĩnh) et celui de Diễn furent réunis pour former le *thừa tuyên* de Nghệ An, comprenant neuf préfectures, vingt-cinq districts et deux territoires. Le Nghệ Tĩnh actuel correspond aux préfectures de Đức Quang, Anh Đô, Diễn Châu, Hà Hoa, Trà Lân, Quỳ Châu et Lâm An de ce *thừa tuyên*.

Préfecture de **Đức Quang**, six districts : La Sơn, Thiên Lộc, Nghi Xuân, Chân Lộc, **Hương Sơn**, Thanh Chương.

Préfecture d'**Anh Đô**, deux districts : Nam Đường, Hưng Nguyên.

Préfecture de **Diễn Châu**, deux districts : Đông Thành, Quỳnh Lưu.

Préfecture de **Hà Hoa**, deux districts : Thạch Hà, Kỳ Hoa.

Préfecture de **Trà Lân**, quatre districts : Kỳ Sơn, Tương Dương, Vĩnh Khang, Hồi Ninh.

Préfecture de **Quỳ Châu**, deux districts : Trung Sơn, Thúy Vân.

Préfecture de **Lâm An**, un territoire : Quỳ Hợp (Hương Khê).

… Comme ailleurs, le *thừa tuyên* de Nghệ An comptait d'abord *[?]* deux services : le Thừa ty, chargé de l'administration et de la justice, dirigé par le Thừa ty chính sứ ; et le Đô ty, chargé des affaires militaires, dirigé par le Tổng Binh. En 1471 fut créé en outre le Ty Hiến sát, chargé de la justice et du contrôle, détaché des attributions du Thừa ty,

[p. 72]

et dirigé par le Hiến sát sứ.

Le siège du Nghệ An sous les premiers Lê était établi à Lam Thành (district de Hưng Nguyên). Sous la Restauration, le Thừa ty et le Hiến ty demeurèrent à Lam Thành, tandis que le Trấn ty fut transféré à Dinh Cầu (commune de Hà Trung, district de Kỳ Anh), puis déplacé à Dũng Quyết (ville de Vinh).

(Histoire du Nghệ Tĩnh, tome I, p. 145, 146, 147)

+ Sous la Restauration des Lê, Thanh Hóa fut rebaptisé Thanh Hoa.

+ Thanh Chương s'appelait auparavant Thanh Giang ; sous Trịnh Giang, l'interdit portant sur le nom du seigneur obligea à le changer en Thanh Chương.

+ Can Lộc s'appelait autrefois Thiên Lộc ; le nom fut changé en 1862.

PHỤ LỤC — QUỐC TỬ GIÁM, VĂN MIẾU, HỌC VỊ THỜI TRẦN – LÊ

[p. 73]

LE QUỐC TỬ GIÁM

+ Le *Kiến văn tiểu lục* de Lê Quí Đôn note : « Le bâtiment du Grand Collège comptait trois travées, avec un mur transversal et une couverture de tuiles de bronze… Les salles d'enseignement se trouvaient à l'est et à l'ouest, chacune des deux rangées de quatorze travées… Les chambres des étudiants des trois collèges formaient chacune trois rangées de vingt-cinq travées, à raison de deux étudiants par travée. »

L'étudiant du collège supérieur recevait un *quan* de monnaie par mois.

L'étudiant du collège moyen, neuf *tiền* par mois.

L'étudiant du collège inférieur, huit *tiền* par mois.

+ Un boursier du Quốc Tử Giám reçu à trois épreuves du concours métropolitain était affecté au collège supérieur ; à deux épreuves, au collège moyen ; à une seule, au collège inférieur.

+ **Giám sinh** : celui qui avait passé les quatre épreuves du concours régional était admis à étudier au Quốc Tử Giám.

Sinh đồ : celui qui avait passé trois épreuves du concours régional.

Nho sinh trúng thức : les fils de fonctionnaires admis à étudier au Chiêu văn quán et au Tú Lâm các, reçus à une ou deux épreuves du concours métropolitain.

Ấm chức : les descendants des mandarins de cinquième classe et au-dessus, admis à une charge par privilège héréditaire.

Nhiêu nam : fils de mandarin exempté d'impôt et de corvée.

(LTHCLC de Phan Huy Chú) [?]

LE VĂN MIẾU

Du premier concours métropolitain de 1442 au dernier de 1526, la dynastie des Lê tint vingt-six sessions et forma 984 docteurs. On conserve aujourd'hui au Văn Miếu quatre-vingt-trois stèles de docteurs dressées sous les Lê.

(Hà Nội, capitale de la RSVN, p. 6…) [?]

LES GRADES SOUS LES TRẦN ET LES LÊ

Sous les Trần, ceux qui étaient reçus au concours des *thái học sinh* (le concours métropolitain) portaient le titre de *thái học sinh* — équivalent du docteur des époques ultérieures. À partir de 1247 furent institués en outre les grades de Trạng nguyên, Bảng nhãn et Thám hoa — les *tam khôi* — décernés à ceux

[p. 74]

qui s'étaient le plus distingués. Les trois premiers *tam khôi* furent tous très jeunes : Nguyễn Hiền, Trạng nguyên, à douze ans ; Lê Văn Hưu, Bảng nhãn, à dix-sept ans ; Đặng Ma La, Thám hoa, à treize ans. Lê Văn Hưu devint plus tard un grand historien, auteur du *Đại Việt sử ký toàn thư* en trente livres, achevé en 1272. En 1304, les Trần autorisèrent les lauréats des *tam khôi*, parmi lesquels le Trạng nguyên Mạc Đĩnh Chi, à sortir par la porte de Long Môn de la Phượng Thành pour parcourir les rues de la ville pendant trois jours.

(Hà Nội, capitale de la RSVN, p. 48)

PHỤ LỤC — SƠ LƯỢC VỀ VIỆC HỌC TẬP VÀ THI CỬ THỜI XƯA

[p. 75]

APERÇU DES ÉTUDES ET DES CONCOURS D'AUTREFOIS

Autrefois l'étudiant s'instruisait principalement par lui-même, et cherchait lui-même un maître. L'État ne tenait qu'une seule école, le Quốc Tử Giám, réservée aux fils de mandarins. Plus tard le Quốc Tử Giám accueillit aussi des fils du peuple. Ceux qui y étudiaient étaient appelés *giám sinh*.

Pour recruter les talents, l'État ouvrait des concours : le concours régional, le concours métropolitain, le concours de palais.

Les lettrés du royaume qui souhaitaient se présenter au concours régional devaient d'abord passer une sélection : la commune établissait un registre de garantie, le district et la province faisaient passer un examen préalable, admettant les candidats à trois ou quatre épreuves. Sous la Restauration des Lê, on réexaminait même ceux qui avaient déjà été reçus au concours régional. Le *sinh đồ* réexaminé conservait son titre s'il réussissait ; s'il échouait, il devait étudier trois ans encore avant de se représenter ; s'il échouait derechef, il était renvoyé au village pour y accomplir les corvées *[?]*. Les fonctionnaires, les *nho sinh* et les … *[?]* devaient également être réexaminés comme les *sinh đồ*.

Le concours régional. L'épreuve commençait par une dictée ; la première session portait sur les Quatre Livres et le sens des Classiques ; la deuxième sur les édits, rescrits et mémoires ; la troisième sur la poésie et la prose rythmée ; la quatrième sur la dissertation. Qui passait les quatre épreuves était dit *Hương cống*, ou *tứ trường* ; qui en passait trois, *Sinh đồ*, ou *tam trường* [(1)].

[(1)] Selon Hoàng Xuân Hãn dans « La Sơn phu tử », publié à Paris en 1952, le fils de mandarin reçu à trois épreuves était dit trúng thức, tandis que le fils du peuple reçu à trois épreuves était dit … `[?]` — note figurant dans le « Lịch triều hiến chương loại chí » …

[p. 76]

Le concours métropolitain et le concours de palais. Seul celui qui avait été reçu au concours régional pouvait se présenter au métropolitain, dont la première session portait sur le sens des Classiques et des Quatre Livres ; la deuxième sur les édits, rescrits et mémoires ; la troisième sur la poésie et la prose rythmée ; la quatrième sur la dissertation.

Qui était reçu au métropolitain passait ensuite le concours de palais, dans la cour royale, où l'on traitait une dissertation. Les reçus portaient le titre de docteur et leur nom était proclamé. Il y avait trois classes de docteurs : la **première classe** comprenait les *tam khôi* — trạng nguyên, bảng nhãn, thám hoa ; la **deuxième classe**, dite *tiến sĩ xuất thân*, ou hoàng giáp ; la **troisième classe**, dite *đồng tiến sĩ xuất thân*, ou simplement tiến sĩ. Les docteurs recevaient bonnet, robe, ceinture et tablette, ainsi qu'un banquet ; enfin ils rendaient grâces et rentraient au pays en cortège d'honneur.

Sous les Nguyễn, le grade de trạng nguyên fut supprimé. En 1825, celui qui passait trois épreuves du concours régional fut appelé *Tú tài* (auparavant *Sinh đồ*), et celui qui en passait quatre, *Cử nhân* (auparavant *Hương cống*). En 1829 fut ajouté le grade de *Phó bảng*, presque équivalent au doctorat.

Le premier reçu du concours régional est dit *Giải nguyên* ; du métropolitain, *Hội nguyên* ; du concours de palais, *Đình nguyên*. Tel qui est reçu au métropolitain échoue parfois au palais ; et tel qui est reçu au régional a peu de chances d'être reçu au métropolitain, car les concours régionaux se tiennent en plusieurs lieux (Hà Nội, Nam Định, Nghệ An, Thừa Thiên, etc.) tandis que le métropolitain ne se tient qu'à la capitale *[?]*. Celui qui sort premier au régional et au métropolitain est dit **Nhị nguyên** ; celui qui sort premier aux trois concours, **Tam nguyên**.

(D'après le « Lịch triều hiến chương loại chí » de Phan Huy Chú)

Notes complémentaires

— Les officiers subalternes relevant du mandarin de la préfecture faisaient passer l'examen des *sinh đồ* et exerçaient les étudiants.

— Les *giám sinh* et les lettrés déjà examinés … inscrits au concours régional *[?]*.

— Comme il y avait des examens au district et à la préfecture, il existait les titres de *reçu au district* et de *reçu au ressort*. Ces candidats échouaient parfois au concours régional — ainsi le *reçu au district* Hoạt *[?]*, ou le *reçu au ressort* Tố *[?]*.

PHỤ LỤC — THUẬT NGỮ VĂN HỌC THƯỜNG THỨC (glossaire littéraire)

[p. 78]

TERMES LITTÉRAIRES USUELS

Tựa (préface) : élément extérieur au corps du texte, placé en tête du livre, à distinguer du *bạt* ou postface. C'est aussi l'une des formes de la présentation et de la critique d'une œuvre.

La préface est parfois écrite par l'auteur lui-même, parfois par celui qui publie le texte, ou encore par des chercheurs ou critiques.

Un livre peut, lors de sa publication, porter plusieurs préfaces différentes.

Selon la personne qui l'écrit, la préface peut prendre des caractères divers. Quant au contenu, elle comporte ordinairement les parties suivantes :

— présenter l'origine du livre, la raison de sa publication, les circonstances de sa parution ;

— exposer le sens et l'importance de la question posée et résolue dans l'ouvrage ;

— résumer le contenu principal et la structure du livre.

Si la préface n'est pas de l'auteur, elle peut comporter en outre une présentation de celui-ci, un commentaire et une appréciation de l'œuvre. Les préfaces de rééditions comportent en général, outre ce qui précède, l'indication des différences entre la nouvelle édition et la première.

Bạt (postface) : on l'appelle aussi *hậu từ*, *hậu ký*, ou *thay lời bạt*. Texte écrit à la suite du corps de l'ouvrage — c'est-à-dire de l'ensemble du texte, notes et éléments annexes exclus — afin d'en éclairer davantage le contenu, le sens et la valeur.

La postface est parfois de la main de l'auteur (*lời tự bạt*). Plusieurs romanciers de la littérature mondiale ont coutume de placer une telle postface à la suite de leur œuvre, et certains l'ont nommée « les dernières volontés des person-

[p. 79]

nages que j'ai créés ».

La postface est le plus souvent écrite par des chercheurs ou des critiques. On peut y voir une conversation du critique avec ses lecteurs, après qu'ils ont ensemble fréquenté l'auteur et son œuvre.

[Vient ici une citation d'un paragraphe de la postface de Nguyễn Tuân au roman Sống mãi với thủ đô *de Nguyễn Huy Tưởng — voir le fac-similé, p. 79. Texte du XXe siècle encore protégé, non reproduit.]*

Ce que dit le passage, et pourquoi le copiste l'a retenu. Nguyễn Tuân y définit la position du postfacier par une comparaison artisanale : le roman est un tableau chargé de sens et d'émotion, et lui-même n'aspire qu'à être le menuisier qui lui taille un cadre à sa mesure, dans un bois de qualité. Il envisage ensuite l'objection du lecteur passionné de Nguyễn Huy Tưởng, pour qui les trente-six chapitres achevés forment déjà un ensemble complet auquel une postface n'ajouterait qu'un ornement superflu ; à quoi il répond qu'il espère seulement avoir façonné un écrin convenable, et que ce soin plaise à ce lecteur-là.

Le passage illustre donc précisément les deux traits que le glossaire vient d'énoncer : la postface comme conversation du critique avec le lecteur, et la modestie du commentateur devant l'œuvre. Il est probable que le copiste — ou son frère aîné — l'ait choisi pour cette raison, mais aussi parce que la comparaison du cadre et du tableau résume assez bien ce que le Phụ lục fait au phổ ký.

Tứ thư (les Quatre Livres) : les quatre ouvrages canoniques des lettrés confucéens — la *Grande Étude*, l'*Invariable Milieu*, les *Entretiens* et le *Mencius*.

Kinh nghĩa : genre dissertatif propre à l'école et aux concours de l'époque féodale, où l'élève devait expliquer une sentence tirée des Classiques ou du fonds des chansons et proverbes populaires. Ainsi la pièce « Mẹ ơi con muốn lấy chồng » de Lê Quý Đôn (*Anthologie poétique et littéraire*, tome III, p. 83).

Le *kinh nghĩa* se composa d'abord en prose ; ce n'est que plus tard qu'on l'écrivit en prose parallèle — genre aux phrases régulières, à la cadence mesurée, avec parallélisme rigoureux des mots et du sens …

PHỤ LỤC — structure du KINH NGHĨA, formes officielles, et THƠ ĐƯỜNG LUẬT

[p. 80]

… complexe, usant abondamment d'allusions classiques.

Le *kinh nghĩa* se compose selon trois manières :

lưỡng phiến : division en deux sections parallèles.

tản hành : on suit l'idée énoncée dans la phrase du sujet et on l'explique progressivement, sans nombre fixe de sections, chacune pouvant se contenter de trois à cinq phrases parallèles.

bát cổ : huit membres ; le devoir comporte huit sections, dont les quatre sections principales (3, 4, 5, 6) doivent chacune se subdiviser en deux membres.

1. *phá đề* (ouvrir le sujet) — 2. *thừa đề* (le reprendre)

3. **khởi giảng** : exposer d'ensemble le sens du sujet

4. **khai giảng** : déployer l'idée du sujet

5. **trung cổ** : section médiane, expliciter le sens du sujet

6. **hậu cổ** : section suivante, commenter et élargir le sens du sujet

7. **kết cổ** : section conclusive, récapituler l'idée du sujet

8. **thúc đề** ou **kết tị** : clôture

Chiếu (édit) : ce que le roi promulgue par écrit à la connaissance du peuple, touchant une affaire générale de l'État sous le régime féodal.

Chế (rescrit) : texte portant règlement de l'État, texte politique ou diplomatique.

Biểu (mémoire) : pièce adressée au roi.

Thơ Đường luật (poésie régulière des Tang) : trois formes — le huitain (*bát cú*, 8 vers), le quatrain (*tứ tuyệt*, 4 vers), et la forme allongée (*bài luật*). Parmi elles le huitain, et notamment le huitain à sept syllabes (*thất ngôn bát cú* : 8 vers de 7 caractères), est tenu pour la forme fondamentale, car toutes les autres s'en déduisent. Sa composition est la suivante :

Quant au plan, quatre parties

+ ***đề** : phá đề *et* thừa đề**, soit les vers 1 et 2

+ ***thực**** : expliciter l'idée du sujet, soit les vers 3 et 4

+ ***luận**** : développer largement l'idée du sujet, soit les vers 5 et 6

+ ***kết**** : conclure l'idée de l'ensemble, soit les vers 7 et 8

Quant à la loi des tons et au* niêm**

[p. 81]

+ dans chaque vers … *[?]* alternent tour à tour ;

+ dans chaque couple de vers — chaque *liên* — les caractères correspondants du vers impair et du vers pair doivent porter des tons opposés (sauf les cinquième et septième caractères du premier *liên*) ;

+ dans deux vers voisins, la cadence du *liên* supérieur doit différer de celle du *liên* inférieur. Pour cela, le deuxième caractère du vers pair du *liên* supérieur doit porter le même ton que le deuxième caractère du vers impair du *liên* inférieur. Cette identité s'appelle *niêm*, « colle », parce qu'elle fait adhérer l'un à l'autre deux vers appartenant à deux *liên* distincts.

Concrètement (b = ton plat, t = ton oblique) :

b — b — t — t — t — b — b (rime)

t — Ⓣ — b — b — t — t — b (rime) ⌐ *niêm*

t — Ⓣ — b — b — b — t — t

b — Ⓑ — t — t — t — b — b (rime) ⌐ *niêm*

b — Ⓑ — t — t — … … …

+ ***la règle du* bất luận***. Suivre la loi à la lettre étant trop contraignant, on a formulé la règle : « premier, troisième, cinquième — libres ; deuxième, quatrième, sixième — stricts » (les premier, troisième et cinquième caractères peuvent être de n'importe quel ton ; les deuxième, quatrième et sixième doivent être conformes à la loi).

— **Quant au parallélisme** : les vers de la section *thực* et ceux de la section *luận* doivent se répondre, l'idée répondant à l'idée, le mot au mot.

— **Quant à la rime** : la poésie régulière des Tang n'emploie qu'une seule rime, et toujours au ton plat (la rime tombe à la fin des vers 1, 2, 4, 6 et 8 — soit cinq rimes ; pour le quatrain, quatre rimes).

Phú (prose rythmée) : genre littéraire propre à la Chine, forme mixte tenant du vers et de la prose. Le *phú* « appartient à la lignée de la poésie ancienne » (Ban Gu) ; il « tient son mandat des poètes et

prend son assise dans les *Chants de Chu* » (Liu Xie). Le *phú* expose directement la réalité — « il donne corps aux choses » — mais tout en amplifiant et en magnifiant le réel.

PHỤ LỤC — le PHÚ (formes de phrase et structure), et le VĂN TẾ

[p. 82]

En bref *[?]*, le *phú* est un texte à rimes (forme ancienne), ou à rimes et à cadence régulièrement fixée (*phú* à la manière des Tang).

Le *phú* des Tang est une forme de prose parallèle. Sa loi tient essentiellement à la construction de la phrase et à la disposition des rimes *[?]*. Quant à la rime, on suit soit la manière dite *độc vận* (une seule rime pour tout le morceau), soit la manière *hạn vận* (les rimes sont imposées d'avance), soit la manière *phóng vận* (toute rime est admise).

La construction de la phrase. Dans le *phú* de forme ancienne, ou « au fil de l'eau », le nombre de syllabes et de phrases n'est pas fixé ; le parallélisme peut même n'être plus requis.

+ Dans le *phú* à quatre syllabes *[?]*, chaque ligne compte quatre syllabes.

+ Dans le *phú* à sept syllabes *[?]*, chaque ligne en compte sept.

+ Pour le *phú* des Tang, la construction de la phrase obéit aux règles suivantes :

a) phrase* bát tự *`[?]` : deux membres, ou deux lignes, de quatre syllabes chacune, les syllabes lourdes et légères alternant.* Exemple* :

> Cứ xử dấu lòng *[?]*

> Ngao du mặc thích

> *(Se conduire en gardant son cœur caché ; errer à sa guise selon son plaisir.)*

b) phrase* song quan *: deux membres, dont le nombre de syllabes n'est pas fixé mais doit être d'au moins cinq, avec la même alternance de syllabes lourdes et légères.* Exemple* :

> Khéo chiều người | mến cảnh | yên hà ‖

> Để quyến khách | dạo miền | toàn thạch ‖

> *(Habile à charmer qui aime les paysages de brume ; pour retenir le visiteur qui parcourt le pays des rochers.)*

c)* cách cú *: deux membres, chacun divisé en deux parties de quatre, six syllabes ou davantage.* Exemple* :

> Sớm vài chén | chè xanh | mát ruột ‖ nài chi ‖ vò đất | hầm hiu

> Bữa vài lưng | cơm lốc *[?]* | no lòng ‖ sá quản ‖ mâm tan ‖ xộc xệch

> *(Au matin quelques tasses de thé vert rafraîchissent les entrailles — qu'importe la jarre de terre et sa mine terne ; au repas quelques bols de riz grossier remplissent le ventre — qu'importe le plateau ébréché et de guingois.)*

d)* hạc tất *(« genou de grue ») : chaque membre comporte trois parties, c'est-à-dire trois arrêts de lecture, le nombre de syllabes étant variable.* Exemple* :

[p. 83]

> Ngày ba bữa ‖ vỗ bụng rau bịch bịch ‖ người quân tử ăn chẳng cầu no

> Đêm năm canh ‖ an giấc ngáy kho kho ‖ đời thái bình cửa thường bỏ ngỏ

> *(Trois repas le jour : on se tape le ventre plein de légumes — l'homme de bien ne mange pas pour se rassasier ; cinq veilles la nuit : on dort d'un sommeil ronflant — en temps de paix la porte reste ouverte.)*

(Hàn nho phong vị phú — Nguyễn Công Trứ)

La structure. Un *phú* se divise ordinairement en cinq parties :

+ **lung** : partie qui embrasse tout le sujet et en ébranle l'idée d'ensemble

+ **biện nguyên** : exposer l'origine et le sens du morceau

+ **thích thực** : exposer les faits et la signification du morceau

+ **phu diễn** : développer largement la signification

+ **nghị luận và kết** : ajouter la discussion et conclure l'ensemble

Văn tế (oraison funèbre). Genre lyrique combiné à la narration, servant à raconter la vie, la carrière et le caractère de celui à qui l'on sacrifie, tout en exprimant les sentiments de l'auteur et de tous à son égard.

Quant au contenu, une oraison renferme toujours deux idées principales : dire le mort, et exprimer les sentiments et l'attitude des vivants à l'heure de l'adieu définitif.

Quant à la forme, l'oraison peut s'écrire de plusieurs manières :

+ **en prose** : ainsi l'*Oraison pour ma sœur* de Nguyễn Hữu Chỉnh ;

+ **en* tán** *: ainsi l'*Oraison pour une princesse* de Mạc Đĩnh Chi ;

+ **en* lục bát** *: ainsi* Pleurs sur les victimes de l'empoisonnement de Hà Thành en 1908* (anonyme) ;

+ **en* song thất lục bát** *: ainsi le* Văn chiêu hồn* de Nguyễn Du ;

+ **en* phú** *: certaines sont écrites à la manière du* phú *ancien ou « au fil de l'eau » (ainsi* Visite à un ancien champ de bataille *de Tiết Lý Hoa `[?]`), mais la plupart des oraisons suivent le* phú *des Tang (ainsi l'*Oraison pour Phan Chu Trinh* de Phan Bội Châu).

PHỤ LỤC — structure du VĂN TẾ, et le VĂN SÁCH (fin du volume)

[p. 84]

Le plan d'une oraison funèbre comporte ordinairement quatre sections :

+ **section I** : considérations générales sur la vie et la mort, et exposé du motif pour lequel on pleure le défunt

+ **section II** : récit des mérites du défunt

+ **section III** : expression des regrets à son endroit

+ **section IV** : expression de l'affection et du souvenir, et prière de celui qui officie

Dans certaines oraisons, les sections III et IV sont parfois réunies en une seule.

Văn sách (dissertation). Genre dissertatif propre à l'école et aux concours de l'époque féodale, où l'on demandait à l'élève de répondre aux questions posées dans le sujet, afin d'éprouver ses connaissances et ses capacités de jugement.

Le *văn sách* se divise en deux formes : le *văn sách mục* et le *văn sách đạo*.

Le *văn sách mục* est une forme longue : on énonce une ou plusieurs rubriques, puis l'on pose sur chacune des questions portant sur les Classiques, l'histoire ou l'actualité, auxquelles l'élève doit répondre.

Le *văn sách đạo* est une forme brève : on soumet à l'élève quelques questions sur un fait ou une question donnée.

Le *văn sách* peut se composer en prose ou en prose parallèle. Il exige que l'on réponde exactement au sens des questions, avec raisonnement, explication et démonstration claire. Le plan suit en principe l'ordre des questions posées dans le sujet ; on peut aussi les réorganiser pour plus de cohérence, mais sans rien ajouter ni omettre.

Composer un *văn sách* aux concours obligeait à suivre certaines formules *[?]* obligatoires :

— **L'ouverture.** Au concours régional, il fallait les trois caractères

[p. 85]

« … *[?]* ối sĩ vãn » (« qu'il me soit permis de dire : ce lettré a entendu ») ; au concours métropolitain, les trois caractères « đối sinh vãn » (« qu'il me soit permis de dire : cet étudiant a entendu ») ; et au concours de palais, les quatre caractères « thần đối thần văn » (« votre serviteur ose dire : votre serviteur a entendu »).

Le paragraphe d'ouverture devait embrasser l'ensemble du sujet.

— **Le corps du devoir** : la réponse proprement dite aux questions. Il fallait commencer par une phrase en chinois — « tư thừa sách văn như lược trần chi » (« obéissant maintenant à ce que la question demande, j'expose sommairement ce qui suit ») — puis répondre aux questions l'une après l'autre, chaque réponse devant être précédée de la formule de modestie « thiết vị » (« j'ose penser que »).

— **La clôture** : toujours une phrase en chinois — « Sĩ giả hạnh phùng thịnh thế tòng sự văn trường, quản kiến như tư, vị tri khả phủ, nguyện chấp sự kỳ trạch nhi tiến chi » (« ce lettré a eu la fortune de vivre en un siècle prospère et de se présenter à la carrière des lettres ; ses vues sont aussi étroites que celles-ci, et il ne sait si elles conviennent ; il prie les examinateurs de bien vouloir le choisir et le recommander »).

[p. 86]

(page blanche — fin du volume)

Apparat critique

LỜI NÓI ĐẦU (avant-propos) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho **Thận**	Peut se lire *Thân*. Le manuscrit porte un diacritique ambigu. Apparaît deux fois p. 1, avec la même graphie.	Gia phả 2020, liste des six fils de Đinh Nho Công
Đinh Nho **Tuyên**	Cohérent avec la divergence *Tuyền / Tuyên* déjà relevée entre HYPT et source secondaire. Ici la graphie penche pour *Tuyên*.	Concordance déjà ouverte
Đinh Nho **Sắt**	Lecture peu sûre ; pourrait être *Sất*, *Sắc*. Il s'agit du frère aîné du copiste.	Đinh Nho Chương ou Khiêm : c'est leur ascendance directe
Nguyễn **Cử**	Divergence *Nguyễn Cử / Nguyễn Cự* déjà documentée. Le manuscrit porte ici *Cử*.	Concordance déjà ouverte
« thời **Kỳ** Đinh Tiên Hoàng »	Mot parasite probable dans la citation de Đặng Thai Mai ; peut-être *thời kỳ* (période) mal coupé.	Édition imprimée des Mémoires, p. 119

Note de contenu : l'avant-propos affirme que Đinh Nho Hoàn n'eut pas de fils et qu'un héritier lui fut désigné. À rapprocher des données du gia phả 2020 sur sa descendance — c'est un point de structure qui affecte la filiation de la branche aînée.

Note de méthode : la citation de Đặng Thai Mai est reproduite par le copiste depuis une édition imprimée de 1985. Elle est ici transcrite telle qu'elle figure dans le manuscrit, sans collation avec l'imprimé. Toute divergence entre les deux serait à documenter séparément.

TỰA (1795) et LỜI BẠT (1898) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
« quan Tả Thị lang (**đời thứ …**) »	Le manuscrit porte un numéro de génération dont le chiffre est masqué par la reliure au bord droit de la page.	Master d'archivage p. 5, bord droit ; ou gia phả 2020
tước **Hầu Công Tây**	Lecture incertaine du titre et du nom. Pourrait être un titre nobiliaire suivi d'un nom de fief.	Gia phả 2020, section des titres
tước **Nam Nhân Phái**	Même incertitude. *Nam* = baron, mais « Nhân Phái » pourrait être un toponyme.	Idem
Đồng phủ hưu dưỡng hiệu là Hy Nho phủ	Structure du titre peu claire. Il s'agit de l'auteur du *Thế thứ lược sao*, donc une identification importante.	Gia phả 2020 ; monographie Đinh Tú Anh 2023

ông **Liễu Trọng Sinh**	Nom d'un auteur cité. Lecture peu sûre ; pourrait être une transcription sino-vietnamienne d'un lettré chinois.	À rechercher
« Họ lớn thì nên sơ, không nên thì thế »	Citation dont le sens m'échappe partiellement ; ma traduction est conjecturale. La graphie de « thì thế » est ambiguë.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh
« người chết thời viết **mực ng…** »	Fin de mot coupée par le bord de page.	Master p. 7, bord droit
« nhánh lá **phồn diễn** »	Lecture incertaine du second mot.	—

Note de contenu — le codage couleur. La postface de 1898 décrit une convention d'écriture remarquable : les défunts inscrits à l'encre noire, les vivants au cinabre rouge, et le nom repassé à l'encre au décès. C'est un mécanisme de mise à jour continue du registre. Si le manuscrit original de Bảo Hiên existe encore — peut-être l'exemplaire que détiendrait ông Hào —, cette bichromie serait un critère décisif pour l'identifier, et une raison de plus pour que toute numérisation en soit faite en couleur.

Note de contenu — la maxime du Tả Thị Lang. « Tiến lên làm nghĩa sĩ, lui về làm hướng nông » est présentée comme la devise transmise dans le lignage. Elle mériterait d'être rapprochée du *Bút tích* (p. 9), qui cite lui aussi des formules en Hán.

BÚT TÍCH Ở NHÀ THỜ HỌ (inscriptions du temple ancestral) — Notes

Le jeu de mots du fronton. Les trois caractères 來也遠 se lisent d'abord « venus de loin ». Mais 遠 *viễn* est aussi le second élément de **Gia Viễn**, le district de Ninh Bình d'où la famille est partie au XVIe siècle. Le copiste explicite lui-même les trois sens superposés : de loin, d'ailleurs, de Gia Viễn. L'inscription du fronton est donc une devise et une adresse d'origine à la fois.

Le distique de Nghi Lộc — lien avec Đinh Phúc Tiên. Ce distique est offert par une famille Đinh de **Nghi Lộc** en signe de reconnaissance de parenté. Or Nghi Lộc est précisément le lieu où s'établit **Đinh Phúc Tiên**, frère cadet de Đinh Phúc Diên. Ce distique est donc, à ce stade, la seule trace matérielle d'un contact reconnu entre la branche de Hương Sơn et celle de Nghi Lộc. Son auteur, le Hoàng giáp **Đinh Văn Chấp**, est un lauréat identifiable : c'est une piste concrète, bien plus solide que les sites d'agrégation généalogique.

Le lapsus arithmétique du copiste. La glose sur les Lê postérieurs annonce « près de 300 ans » puis se corrige : « exactement 360 ans (1428–1788) ». 1788 − 1428 = 360. La formule du distique dit pourtant *tam bách niên* (trois cents ans). La glose signale donc l'écart entre la figure poétique et la chronologie réelle. Conservé tel quel.

Découpe au pli. Sur la p. 9, l'écriture entre dans la couture et les premiers caractères de plusieurs lignes sont tronqués dans le fac-similé. La colonne manquante a été relue sur le cliché d'origine ; c'est ainsi qu'ont été établis 家 (*gia*) et 生 (*sinh*) en tête des deux vers du distique, ainsi que « Trên cổng ra vào ». **Le master d'archivage subit la même découpe.** Si tu veux une version où ces pages restent intégrales, je peux régénérer img05 avec un pli décalé de 300 px vers la gauche, au prix d'un bandeau de la page voisine.

BÚT TÍCH Ở NHÀ THỜ HỌ (inscriptions du temple ancestral) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Chú ngữ khó (titre de la section de gloses)	Premiers caractères dans la couture. Pourrait être *Chú giải ngữ khó* ou une formule voisine.	Cliché img05.jpg, colonne de gauche
« câu đối nhận họ của **một họ Đinh** ở Nghi Lộc »	Le mot avant « ở Nghi Lộc » est incertain ; pourrait nommer une famille précise plutôt que « une famille Đinh ».	Cliché img06.jpg
Đinh Văn Chấp	Lecture nette, mais à confirmer comme lauréat Hoàng giáp identifiable.	Registres de concours ; monographie Đinh Tú Anh 2023
家 孝 子 (sans 有)	Le distique omet 有 que la métrique appellerait ; la transcription phonétique du copiste donne « Gia hiếu tử, quốc trung thần » sans *hữu*. Conservé tel quel.	Relevé sur place au temple de Gôi Mỹ
« [gần] 300 năm »	Un mot est masqué par la couture dans la glose.	Cliché img05.jpg

Rappel de méthode : les deux distiques sont ici donnés dans la graphie du manuscrit, avec la transcription phonétique et la traduction provisoire du copiste, puis ma propre traduction. Les trois états sont conservés séparément — la traduction de 1988 est elle-même un témoin, non un simple intermédiaire.

PHỔ KÝ — Đời thứ nhất à Đời thứ ba — Notes

Le titre de Công Tây hầu enfin situé. La *Lời bạt* de 1898 ouvrait sur « đấng tổ đầu là tước Hầu Công Tây », que je n'avais pu rattacher à personne. La notice de première génération le résout : c'est **Đinh Phúc Diên lui-même**, anobli pour faits d'armes. Bảo Hiên bornait donc sa lignée entre le fondateur et un descendant titré baron *Nhân Phái*, qui reste à identifier dans les générations suivantes.

Une lignée de lettrés dès l'origine. Trois générations, trois profils : le fondateur défricheur puis anobli, le fils reçu deux fois aux concours, le petit-fils qui échoue et se fait médecin. Le manuscrit ne cache pas l'échec de Phúc Bảo — il le note et enchaîne sur le service rendu au village. Cette franchise vaut d'être relevée : elle plaide pour la fiabilité du reste.

Longévités. 93, 60, 73 ans. Le manuscrit donne l'âge au décès mais **aucune date de naissance ni de décès** pour ces trois générations. C'est une limite structurelle pour le GEDCOM : ces individus ne pourront porter que des *AGE* et non des *BIRT*/*DEAT* datés, à moins que le gia phả 2020 ne fournisse davantage.

Absence des épouses. Les trois notices ne mentionnent aucune épouse ni aucun enfant nommé. La filiation entre Diên, Trường et Bảo n'est portée que par la succession des rubriques « đời thứ ». À vérifier contre les lược đồ et le gia phả 2020 avant d'établir les liens *FAMC*/*FAMS*.

PHỔ KÝ — Đời thứ nhất à Đời thứ ba — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
« Di chỉ của Ngài **hay còn** nước một sào đất »	Syntaxe obscure ; *hay còn* pourrait être *hãy còn* (subsiste encore). *Nước* est peut-être *mước*/*mẫu*. Passage à relire à la loupe.	Cliché img06.jpg ; gia phả 2020
xứ **Cây Đồng**	Toponyme local, lecture plausible mais non confirmée.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
xứ **Thác Lác**, **Tham Chàng**	Deux toponymes de défrichement. Lectures incertaines.	Idem
Tả hiệu điểm Công Tây hầu	Titre militaire. *Hiệu điểm* est un grade de la garde ; *Công Tây* pourrait être un fief. Le découpage titre / fief reste incertain.	Monographie Đinh Tú Anh 2023 ; gia phả 2020
Ưu Tứ trường	Probablement « reçu avec mention (ưu) au tứ trường », quatrième épreuve du concours régional. Formulation à confirmer.	Nomenclature des concours Lê
Xã sách	Revient deux fois (notices 2 et 3). Probablement *sách vấn* / épreuve de dissertation, mais la lecture *Xã* surprend.	Idem
93 tuổi (Phúc Diên)	Chiffre net, mais un âge de 93 ans au XVIe siècle mérite d'être signalé plutôt qu'accepté sans réserve.	Gia phả 2020

Point de méthode : les rubriques « Đời thứ … » sont encadrées dans le manuscrit et séparées par une étoile et un filet horizontal. J'ai rendu l'encadrement par ⟦ ⟧ et conservé l'étoile, car cette mise en page porte l'information de structure — c'est elle, en l'absence de liens explicites, qui établit la succession des générations.

PHỔ KÝ — Đời thứ tư à Đời thứ bảy — Notes

Le seuil documentaire se situe à la sixième génération. Générations 1 à 5 : aucune date, seulement des âges au décès (93, 60, 73, 71, 82 ans). À partir de **Đinh Hữu Luân**, le registre bascule dans la datation absolue — jour, mois, heure de naissance, ère de règne, année occidentale. C'est une rupture de nature dans la source, pas une simple lacune : au-dessus de Hữu Luân, la mémoire ; à partir de lui, l'archive. Ton GEDCOM devrait marquer cette frontière explicitement.

La double filiation de Đinh Nho Công. La notice résout un point que l'avant-propos laissait dans l'ombre. Les six fils ne sont pas d'une seule mère : trois de l'épouse principale (**Nho Trạch, Nho Huân, Nho Hoàn**) et trois de l'épouse secondaire (**Nho Thận `[?]`, Nho Thưởng, Nho Côn**). Or ce sont exactement les quatre survivants — Trạch, Thận, Thưởng, Côn — qui deviennent les ancêtres des quatre branches. **La branche aînée descend de l'épouse principale, les trois autres de**

l'épouse secondaire. C'est une donnée de structure qui n'apparaît pas dans l'avant-propos et qui devra figurer dans le GEDCOM comme deux *FAM* distinctes.

Ni l'une ni l'autre épouse n'est nommée. Les deux femmes qui portent toute la ramification du lignage sont désignées uniquement par leur rang. À croiser d'urgence avec le gia phả 2020.

Đinh Nho Công est le premier à porter le nom « Nho ». Les générations 1 à 5 portent Phúc ou Chính ; la sixième porte Hữu ; la septième inaugure **Nho**, transmis ensuite à tous ses fils. Le nom de branche qui identifie aujourd'hui la famille naît donc à la septième génération, avec le premier docteur.

Deux fois la charrue. Đinh Phúc Diên défriche Thác Lác par nécessité à la première génération ; Đinh Nho Công y laboure encore à la septième, entre deux tentatives aux concours. Le même lieu-dit revient à cent cinquante ans de distance. Le futur Thiêm đô Ngự sử a passé dix ans derrière une charrue.

PHỔ KÝ — Đời thứ tư à Đời thứ bảy — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
« ống trúc, **đường tơ** »	Expression poétique désignant sans doute les instruments à vent et à cordes. Lecture plausible, sens à confirmer.	Relecture par un lettré
« **cầy bát** bên giang »	Lecture incertaine ; probablement une activité de pêche ou de contemplation au fleuve.	Cliché img07.jpg
Nhung văn bộ	Bureau ou corps militaire de la préfecture. Terme administratif à vérifier.	Nomenclature Lê ; monographie 2023
« cụ **xuất gia tình** »	Formule inhabituelle ; *xuất gia* signifie normalement entrer en religion, ce qui contredit le contexte militaire. Peut-être *xuất gia đình* (quitter le foyer).	Cliché img07.jpg
Ngô Tinh (géomancien)	Nom du maître de géomancie envoyé par les marchands chinois.	Gia phả 2020
dưỡng cơ / Nương Cụ	Toponyme et terme foncier, tous deux incertains. Lieu d'installation définitive de la lignée avant Gôi Mỹ.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
« sẵn mối **tế tâm** »	Lecture douteuse.	Cliché img07.jpg
Thiên E–Liên	Toponyme très incertain ; la graphie du milieu est ambiguë.	Enquête sur place
« gặp thì cơ **cản trở** »	Sens général clair (un obstacle survient), formulation à confirmer.	—
« ngôn ngữ phong lăng »	Les quatre caractères octroyés par le roi. Lecture du dernier terme incertaine ; *phong lăng*	Registres de concours ; Đinh Tú Anh

	pourrait être *phong lãng*, *phong lăng*. Formule honorifique importante.	
Nho Thận	Même incertitude *Thận / Thân* que dans l'avant-propos, avec ici la même graphie. Cohérence interne du manuscrit confirmée.	Gia phả 2020
Hương giải (1669)	Titre du reçu au concours régional. Confirmé par le contexte.	Registres de concours

Vérification chronologique : Đinh Hữu Luân, né 1602, mort 1676 → 74 ans révolus, le manuscrit dit 75 (comptage vietnamien traditionnel, cohérent). Đinh Nho Công, 1637–1695 → 58 ans révolus, le manuscrit dit 59 (même comptage). Les deux séries sont cohérentes entre elles ; aucune contradiction à signaler.

PHỔ KÝ — Đời thứ tám (les six fils de Đinh Nho Công) — Notes

Le nom de l'héritier adoptif est donné. L'avant-propos disait seulement que Đinh Nho Hoàn « n'avait pas de fils et qu'il fallut lui désigner un héritier ». La notice le nomme : **Đinh Nho Hoành, fils de son frère aîné**, désigné *tự tử* (héritier du culte) avant le départ en ambassade — donc avant 1715, du vivant de Hoàn. L'adoption est délibérée et anticipée, pas une régularisation posthume. Le frère aîné en question est Đinh Nho Trạch, l'ancêtre de ta branche.

Une conséquence pour le GEDCOM. Đinh Nho Hoành doit porter deux liens distincts : filiation biologique vers Đinh Nho Trạch, filiation rituelle vers Đinh Nho Hoàn. GEDCOM 5.5.1 permet de le rendre par un second *FAMC* avec *PEDI adopted*. Ne pas les confondre : c'est précisément le genre d'écrasement qui produirait une fausse lignée dans l'édition 2030.

Phan Thị Viên enfin nommée. L'avant-propos citait Đặng Thai Mai sur « l'épouse vertueuse de Đinh Nho Hoàn » sans la nommer, et la présentait comme l'épouse — c'est en réalité l'**épouse secondaire** (*á thất*). L'épouse principale, de la famille Lê, reste anonyme et n'eut que des filles. Le panneau *Tiết phụ môn* conservé au temple honore donc la seconde épouse, mariée à seize ans, morte par suicide après les funérailles.

Le mariage qui explique le Đinh phổ lược sao. La deuxième fille de l'épouse principale épouse **Nguyễn Trọng Thường de Trung Cần** — précisément le gendre qui reconstitua la généalogie après l'incendie, mentionné dans l'avant-propos et dans la *Tựa* de 1795. La notice ferme la boucle : le sauveteur du registre est le mari d'une petite-fille de Đinh Nho Công.

Les trois filles, toutes documentées. Rare dans ce type de registre : les trois filles de l'épouse principale sont suivies jusqu'à leur alliance, avec nom du mari, localité et charge. Elles sont exploitables comme individus dans l'arbre, contrairement aux épouses des générations précédentes.

Notices IV et V quasi vides. Đinh Nho Thận n'a aucune notice — seulement son nom. Đinh Nho Thưởng, trois mots. Or ce sont deux des quatre fondateurs de branche. Le déséquilibre est structurel : ce registre est celui de la **branche aînée**, et les branches cadettes n'y figurent que pour mémoire. C'est un argument de plus pour aller chercher le gia phả propre de la branche cadette, celui que l'avant-propos disait « en cours d'achèvement » en 1988.

PHỔ KÝ — Đời thứ tám (les six fils de Đinh Nho Công) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Tiêu phong tiên nhân / **Già tiên nhân**	Les deux surnoms de Đinh Nho Trạch. Le second est incertain ; pourrait être *Giả tiên nhân*.	Gia phả 2020
hiệu **Mặc ông**	Nom de lettré de Đinh Nho Hoàn. Lecture courte et ambiguë ; à confirmer, c'est une donnée identitaire importante.	Gia phả 2020 ; stèles du Văn Miếu
Thọ Sơn Tử	Troisième dignité posthume. Le dernier caractère pourrait être *Tứ* ou *Tử*.	Monographie Đinh Tú Anh 2023
Trinh nhất á thảy phu nhân	Titre conféré à Phan Thị Viên. *á thảy* est presque certainement mal lu ; attendu quelque chose comme *á thất* ou une formule honorifique. Donnée centrale.	Panneau du temple de Gôi Mỹ ; gia phả 2020
ruộng ở **Tam Tang**	Toponyme des dix mẫu de terres rituelles.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
« lập con họ Phan ở trong làng làm **tự trì** »	Terme désignant la charge du culte ; probablement *tự tự* ou *thừa tự*.	—
Quản quân đối lĩnh	Charge militaire de Đinh Nho Côn. Lecture incertaine.	Nomenclature Lê
Hương nghĩa hầu	Titre entre parenthèses. À rapprocher du *Nam Nhân Phái* de la *Lời bạt*, encore non identifié.	Gia phả 2020
Đinh Nho Thận	Toujours la même ambiguïté *Thận / Thân*, graphie constante dans tout le manuscrit.	Gia phả 2020

Vérification chronologique : Đinh Nho Trạch 1656–1711 → 55 ans révolus pour 56 déclarés. Đinh Nho Hoàn 1671–1716 → 45 ans révolus, mais le manuscrit indique **56 ans**. **L'écart de onze ans n'est pas explicable par le comptage traditionnel.** Soit une des deux dates est erronée, soit l'âge l'est. Contradiction interne à signaler, conservée telle quelle et non corrigée. À trancher contre le gia phả 2020 et les stèles du Văn Miếu — la carrière (Hoàng giáp à 30 ans, ambassade en 1715) tendrait à valider 1671–1716 et donc à mettre l'âge en cause.

PHỔ KÝ — Đời thứ chín, et ouverture de la dixième — Notes

Đinh Nho Hoành trouve sa place exacte. Il figure ici comme **sixième fils de Đinh Nho Trạch**, avec la mention explicite de sa désignation comme héritier du culte de son oncle Đinh Nho Hoàn. La double filiation évoquée à la section précédente est donc confirmée par les deux bouts : rang biologique dans la fratrie Trạch, fonction rituelle chez Hoàn.

Le gendre lettré pauvre est identifiable. Đinh Nho Tế « donna sa fille à un lettré pauvre » et fréquentait « Phan Tiến sĩ de Việt Yên ». Or l'avant-propos indique que la préface de 1795 fut écrite par **Phan Bảo Đình, gendre de Đinh Nho Tế**. Le manuscrit raconte donc, sans le dire, comment le préfacier est entré dans la famille. Reste une divergence de localité à trancher : l'avant-propos donne Phan Bảo Đình natif de **Yên Đồng, Đức Thọ**, la notice parle de **Việt Yên**.

La branche de Thưởng décroche. La notice avoue une lacune : Đinh Nho Thưởng engendra un fils « dont le nom n'est pas connu ». Une génération entière manque dans la branche cadette, et le registre le note sans chercher à combler. Les descendants sont localisés à **Thuần Chân, Can Lộc (Vượng Lộc)** — piste géographique concrète.

La branche de Côn se réduit à des titres. « Le marquis de Hương Nghĩa engendra le marquis de Tiên Nhuệ (nom inconnu). » Deux générations désignées uniquement par leur fief. Le déséquilibre entre branche aînée et branches cadettes s'accentue.

Une glose historique substantielle. La note [2] sur le pavillon Quảng Văn et le tambour des plaintes de Lê Thánh Tông n'a aucun rapport généalogique direct : c'est une explication institutionnelle destinée au lecteur du XXe siècle. Elle indique que le copiste — ou sa source de 1898 — écrivait pour des descendants qui ne maîtrisaient plus la nomenclature administrative des Lê.

PHỔ KÝ — Đời thứ chín, et ouverture de la dixième — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Huấn đạo quán chiếu	Charge de Đinh Nho Thực. *Quán chiếu* est incertain.	Note [1] du manuscrit ; nomenclature Lê
Đinh Nho Liêu	Pourrait être *Liễu*, *Liệu*.	Gia phả 2020
Đinh Nho Ngụ	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
Đinh Duy Phiên	Seul de la fratrie à ne pas porter *Nho* : à vérifier, car un changement d'élément générationnel est significatif.	Gia phả 2020
Hầu Trung Doãn	Titre de Đinh Duy Phiên.	Gia phả 2020
Đinh Nho Bí	Descendant de la branche Thưởng.	Gia phả de la branche de Can Lộc
xã **Thuần Chân**, Can Lộc	Toponyme ; la précision « (Vượng Lộc) » semble une mise à jour du copiste.	Cartographie actuelle
Hầu Tiên Nhuệ	Titre du fils du marquis de Hương Nghĩa.	Gia phả 2020
Đinh Lương Huệ	Troisième fils de Nho Thực, seul à ne pas porter *Nho*. Même remarque que pour Duy Phiên.	Gia phả 2020
Võ giám sinh ở Tuần Lễ	Toponyme incertain.	—
« một tòa khang trang, **đỉnh túc** »	Second terme incertain.	—
« do **Tả, Đãi Hà** sai cử »	Passage administratif de la note [2], lecture douteuse ; probablement une désignation d'office tronquée.	Cliché img09.jpg

Vérifications chronologiques : Đinh Nho Thực 1679–1757 → 78 ans révolus pour 79 déclarés, cohérent. Đinh Nho Tế 1705–1765 → 60 ans révolus pour 61 déclarés, cohérent. Les deux confirment le comptage traditionnel et renforcent l'anomalie isolée relevée pour Đinh Nho Hoàn (45 ans révolus contre 56 déclarés).

Point de structure : à partir de la neuvième génération, le registre cesse d'être linéaire. Il faudra un identifiant par père (*+ Ông X sinh hạ*) pour que le rattachement reste sans ambiguïté dans le GEDCOM — la numérotation romaine recommence à I pour chaque fratrie.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười một, et ouverture de la douzième — Notes

Le compilateur du Hương Yên phổ tự est identifié. La *Tựa* de 1795 attribuait l'ouvrage à « ông Hiệu sinh đời Lê tên chữ là Thái Lãng (đời thứ 12) ». La notice le confirme et le nomme complètement : **Đinh Nho Vường `[?]`, dit Đinh Thái Lãng**, fils aîné de Đinh Nho Quý, douzième génération. *Thái Lãng* est donc un nom de lettré, pas le nom d'état civil — distinction à porter dans le GEDCOM comme *NAME* principal et *NAME/TYPE* alternatif.

Le lien avec Trung Cần se resserre encore. Après le mariage de la fille de Đinh Nho Hoàn avec Nguyễn Trọng Thường (8e génération), voici que **les épouses de Nho Quý et de Nho Khê sont toutes deux descendantes de la même famille Nguyễn de Trung Cần**. L'alliance n'est pas ponctuelle : elle se répète sur trois générations. Le nom donné ici, *Nguyễn Trọng Thuyên*, diffère de *Nguyễn Trọng Thường* mentionné plus haut — soit un descendant homonyme, soit une variante de lecture. Signalé, non résolu.

Une mort datée et située hors du village. Đinh Nho Thái meurt à **Phú Xuân en 1786**, au service de l'inspecteur militaire de Thuận Hóa. C'est l'année de la prise de Phú Xuân par les Tây Sơn. Le manuscrit ne fait pas le rapprochement ; je le signale sans l'affirmer, la coïncidence de date et de lieu étant trop frappante pour ne pas être vérifiée.

Trois « sans descendance » consécutifs. Sur les six petits-fils de Đinh Nho Tế recensés, quatre meurent sans postérité. La lignée se resserre brutalement à la douzième génération, et c'est par Đinh Thái Lãng — celui-là même qui compile la généalogie — qu'elle se poursuit. Un homme qui écrit le registre de sa famille au moment où celle-ci manque de s'éteindre.

Trois noms hors nomenclature. À la onzième génération apparaissent **Đinh Hữu Nho** (fils de Đinh Lương Huệ) et **Đinh Văn Phiệt** (fils de Đinh Nho Minh). Le premier inverse littéralement les éléments *Hữu* et *Nho*. Ces écarts se concentrent dans les fratries issues des fils cadets de Nho Thực.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười một, et ouverture de la douzième — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Vường	Nom d'état civil du compilateur du HYPT. Lecture peu sûre — pourrait être *Vường*, *Vương*, *Vưởng*. **Donnée majeure**, à trancher en priorité.	Gia phả 2020 ; stèles ; monographie Đinh Tú Anh 2023
Hoan Trung hầu	Titre de Đinh Nho Quý.	Gia phả 2020
Đinh Nho Khê	Second fils de Nho Tế, souche d'une sous-lignée. Lecture incertaine.	Gia phả 2020

Nguyễn Trọng Thuyên	Diffère de *Nguyễn Trọng Thường* cité en 8e génération. Un des deux est peut-être mal lu, ou il s'agit de deux personnes.	Gia phả de Trung Cần
« Con trai ông Đinh Nho C… »	Le nom du père est partiellement effacé en haut de la p. 18. Toute une fratrie se rattache à un père non identifié avec certitude.	Cliché img10.jpg à haute résolution
Đinh Nho Đính	Lecture incertaine.	Gia phả 2020
Đinh Văn Phiệt	Élément *Văn* inhabituel ; lecture du prénom peu sûre.	Gia phả 2020
Đinh Nho Viện (deux fois)	Le même nom apparaît chez deux pères différents (Nho Dần et Nho Thiều). Homonymie réelle ou erreur de copie ?	Gia phả 2020 ; lược đồ
Đinh Nho Doan	Pourrait être *Doãn*.	Gia phả 2020
Đinh Nho Thể / Đinh Nho Cầu	Les deux Huyện thừa. Lectures incertaines.	Gia phả 2020
Đinh Nho Trự	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
Nguyễn Trọng Đường	Inspecteur militaire de Thuận Hóa, employeur de Đinh Nho Thái. Nom probablement exact mais à confirmer historiquement.	Sources sur Thuận Hóa, 1780s

Avertissement de fiabilité. Cette section est la première à consister presque entièrement en noms propres sans contexte. Là où la prose permet de corriger une lecture douteuse par le sens, une liste de noms n'offre aucun garde-fou. **Je considère cette section comme la moins fiable des neuf produites jusqu'ici** et je recommande de ne l'intégrer au GEDCOM qu'après collation avec le gia phả 2020, nom par nom. Les sections précédentes peuvent être versées avec confiance ; celle-ci, non.

PHỔ KÝ — fin de la douzième génération — Notes

L'élément générationnel se disloque. Sur les dix-sept individus recensés dans cette section, on trouve **Nho** (5), **Văn** (8), **Hữu** (2), **Bá**, **Thế**, **Duy**, **Đình**. L'élément *Nho*, qui identifiait la lignée depuis Đinh Nho Công à la septième génération, devient minoritaire à la douzième. Il se maintient dans les fratries issues de Nho Thể — la ligne principale — et cède ailleurs, surtout dans les branches issues des cadets. Ce n'est pas du bruit de lecture : le phénomène est trop massif et trop régulier. Il faudra en tenir compte dans toute recherche par nom.

Une nomenclature d'extinction en deux degrés. Le manuscrit distingue *không có con* (sans enfant) de *đời con không có con* (« à la génération des enfants, pas d'enfant »), c'est-à-dire une lignée qui s'éteint au degré suivant. La seconde formule apparaît trois fois. Elle implique que le copiste — ou sa source de 1898 — disposait d'une information sur une génération qu'il ne détaille pas par ailleurs. À rendre par deux valeurs distinctes dans le GEDCOM, pas par un *NCHI 0* uniforme.

Le décompte des extinctions. Sur les dix-sept noms : quatre sans descendance directe, trois dont la ligne s'arrête au degré suivant. Sept sur dix-sept. La contraction observée dans la ligne principale à la

section précédente n'était donc pas un accident de branche : elle affecte la douzième génération dans son ensemble.

Une dispersion géographique amorcée. Đinh Đình Ứng est noté « établi au village de Yên Nghĩa ». C'est la première mention d'un déplacement individuel hors de Gôi Mỹ dans la ligne aînée — les mouvements précédents concernaient des branches entières (Can Lộc, Thanh Chương).

PHỔ KÝ — fin de la douzième génération — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Hữu Điêu hay Đạo	Double nom donné par le manuscrit lui-même. La première forme est peu sûre.	Gia phả 2020
Đinh Nho Thiện	Rattaché ici à *Thiện*, mais la 11e génération donnait *Đinh Nho Thiên* (sans dấu nặng). Même personne ou deux individus ?	Gia phả 2020 ; lược đồ
Đinh Đình Ứng	Élément *Đình* unique dans tout le corpus lu jusqu'ici.	Gia phả 2020
Đinh Văn Mận	Lecture du prénom incertaine.	Gia phả 2020
Đinh Nho Đính / Tân / Doan / Thể / Cầu / Viện	Tous repris de la section précédente où ils étaient déjà signalés douteux. L'incertitude se propage : ici ce sont des **têtes de fratrie**, donc des points de rattachement.	Gia phả 2020, en priorité
village de **Yên Nghĩa**	À distinguer du *Hương Nghĩa hầu* rencontré en 8e génération. Homophonie possible, pas de lien établi.	Cartographie ; Đinh Hải Quân

Recommandation. Les sections 9 et 10 forment un bloc de listes qui recense environ trente-cinq individus. Aucun ne devrait entrer dans le GEDCOM avant collation avec le gia phả 2020. Le risque n'est pas l'erreur isolée sur un prénom — c'est qu'une lecture fautive de **tête de fratrie** rattache toute une descendance au mauvais père. Les sections 1 à 8, en prose, restent versables en l'état sous réserve des *[?]* déjà signalés.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (début) — Notes

Le compilateur eut cinq fils. La lignée que la douzième génération avait failli éteindre repart largement par Đinh Thái Lãng. Le cinquième, **Đinh Nho Tĩnh dit Đinh Hy Tăng**, porte un nom de lettré construit sur *Hy Nho* — précisément le nom du *tộc thúc* auteur du *Thế thứ lược sao* cité dans la postface de 1898. Coïncidence onomastique à ne pas résoudre trop vite : soit un hommage, soit la même personne mal située, soit un hasard.

Trois systèmes de nommage coexistent maintenant. Le manuscrit distingue explicitement le nom de registre (*Đinh Nho Tự*), le **nom interdit** (*húy* : Bình, Thời), le **nom usuel** (*tên tục* : Kình) et le **nom de lettré** (*tức* : Hy Tăng). Quatre étiquettes pour un même individu. Dans le GEDCOM, il faut un *NAME* principal et des *NAME* secondaires typés — les écraser rendrait toute recherche croisée

impossible, et c'est exactement le genre de perte qui fait qu'on ne retrouve pas un ancêtre entre deux éditions.

Deux adoptions dans une seule fratrie. Đinh Khắc Tuy et Đinh Văn Đạt, frères, sans enfants tous les deux, désignent chacun un héritier du culte — et tous deux prennent un fils de **Nho Khởi**, un frère qui n'apparaît pas dans la liste des fils de Hữu Điêu. Il manque donc un nom dans cette fratrie. Par ailleurs Khắc Tuy cumule un héritier rituel (*thừa tự*) et un fils adoptif (*con nuôi*) : deux statuts distincts, à ne pas fusionner.

Un croisement avec la divergence Nguyễn Cử / Cự. Le nom **Đinh Văn Cử** apparaît ici. Tu avais déjà relevé une divergence *Nguyễn Cử / Nguyễn Cự* entre le HYPT et une source secondaire. Il s'agit de deux personnes différentes — l'une Đinh, l'autre Nguyễn — mais la même difficulté de lecture porte sur la même syllabe. Cela renforce l'hypothèse d'une ambiguïté graphique systématique plutôt que d'erreurs isolées.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (début) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Truyền	Deuxième fils du compilateur. Pourrait être *Truyên*, *Truyện*.	Gia phả 2020
Đinh Nho Bạt	Lecture incertaine.	Gia phả 2020
Đinh Nho Thìn húy Thời	Le nom interdit est peu lisible.	Gia phả 2020
Đinh Nhật Chiếu	Élément *Nhật* unique dans le corpus lu.	Gia phả 2020
tên tục là Kình	Nom usuel de Đinh Nho Ấn.	Gia phả 2020
Đinh Khắc Tuy (Cô Bách)	Élément *Khắc* rare ; la parenthèse *Cô Bách* est obscure — surnom, lieu, ou fonction ?	Gia phả 2020 ; Đinh Tú Anh
Đinh Nho Nhiếp	Héritier du culte de Khắc Tuy. Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
Văn Tính	Fils adoptif de Khắc Tuy, fils de Văn Cử.	Gia phả 2020
Nho Khởi	Père de deux héritiers désignés, mais **absent de la liste des fils de Hữu Điêu**. Lacune probable du manuscrit.	Gia phả 2020 ; lược đồ

Point de structure pour le GEDCOM : cette section introduit trois types de lien non biologique — *thừa tự* (héritier du culte), *con nuôi* (fils adoptif), et la désignation croisée entre frères. Le modèle de données doit les distinguer avant que ce bloc ne soit versé, faute de quoi Đinh Nho Nhiếp apparaîtrait comme fils biologique de Khắc Tuy alors qu'il est son neveu.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (suite) — Notes

Nho Khởi retrouvé, et la lacune levée. La section précédente signalait un père fantôme : deux frères désignaient chacun un héritier fils d'un « Nho Khởi » absent de la fratrie. Il apparaît ici comme **quatrième fils de Đinh Hữu Điêu**, mort à quarante-quatre ans. La lacune n'existait pas : la liste se

poursuivait simplement au bas de la page. Ce n'était pas un trou du manuscrit mais un artefact de ma découpe en demi-pages.

Le nom double devient la règle. Sept individus de cette section portent deux formes : Khởi/Khải, Đoán/Đoan, Đội/Đôi, Giai/Gia, Thao/Siêm, Duệ/Duy/Tuệ. Le copiste ne tranche jamais — il écrit *hay* (« ou »). Ce n'est pas de l'imprécision : c'est un relevé fidèle d'un état où deux prononciations coexistaient dans l'usage familial. **Ces variantes doivent être portées comme noms alternatifs, pas arbitrées.** Résoudre en choisissant une forme reviendrait à effacer une donnée que le manuscrit a délibérément conservée.

Đinh Văn est devenu l'élément dominant. Sur vingt-trois individus, dix-huit portent *Văn*. L'élément *Nho* ne subsiste que chez quatre têtes de fratrie appartenant à la génération précédente. La bascule amorcée à la douzième génération est achevée à la treizième.

Une désignation par la mère ou par la maison. « Đinh Nho Tú (của Chắt Hanh) » — la parenthèse identifie vraisemblablement le foyer ou l'épouse, procédé courant pour distinguer deux homonymes dans un même village. À élucider : *Chắt* désigne habituellement un arrière-arrière-petit-enfant, ce qui suggère un surnom de rang plutôt qu'un patronyme.

Deuxième mention de dispersion. Đinh Văn Đội « établi à Thọ Lộc », après Đinh Đình Ứng « au village de Yên Nghĩa ». Les départs individuels hors de Gôi Mỹ commencent à se multiplier à partir de la douzième génération.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười ba (suite) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Bá Duệ (hay Duy, hay Tuệ)	Triple variante donnée par le manuscrit lui-même — cas unique jusqu'ici. Tête de fratrie de quatre fils.	Gia phả 2020, en priorité
Đinh Cư Kính	Élément *Cư* unique dans le corpus.	Gia phả 2020
Đinh Văn Tràng	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
Đinh Văn Vi	Nom très court, lecture fragile.	Gia phả 2020
Đinh Văn Khanh (hay Kiên)	La parenthèse pourrait être un nom usuel plutôt qu'une variante.	Gia phả 2020
Đinh Văn Hoe	Graphie inhabituelle.	Gia phả 2020
Đinh Văn Thao hay Siêm	Les deux formes sont phonétiquement très éloignées, contrairement aux autres doublets. Une des deux est probablement mal lue.	Gia phả 2020
« của Chắt Hanh »	Qualificatif de Đinh Nho Tú. Sens et lecture incertains.	Đinh Hải Quân ; usage local
Đinh Văn Uẩn / Ung	Deux frères aux noms proches ; risque de confusion de lecture.	Gia phả 2020
Đinh Văn Quy	Pourrait être *Quý*.	Gia phả 2020
Đinh Văn Điêu	Homonyme partiel de Đinh	Gia phả 2020

	Hữu Điêu, deux générations plus haut.	
Thọ Lộc	Toponyme du lieu d'établissement de Đinh Văn Đội.	Cartographie ; Đinh Hải Quân

Correction à porter à la section 11. La note signalant « un nom manquant dans la fratrie de Hữu Điêu » est caduque : Nho Khởi figure bien au manuscrit, page 20. L'erreur venait de ma segmentation, non de la source. Signalée ici plutôt que corrigée en silence dans la section 11, conformément au principe appliqué à l'ensemble du travail.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười bốn — Notes

L'auteur de la postface est situé. La *Lời bạt* de 1898 était signée « le préfet en retraite, de nom de lettré Bảo Hiên ». Il apparaît ici : **Đinh Bảo Hiên (1831–1907), reçu Cử nhân**, fils aîné de Đinh Nho Tĩnh, quatorzième génération. L'avant-propos le désignait déjà comme « ancêtre de la quatorzième génération » ayant réécrit le *Hương Yên phổ tự* — les trois mentions concordent. Il écrit sa postface à soixante-sept ans, neuf ans avant sa mort.

Un docteur oublié de l'avant-propos. Son frère **Đinh Nho Điển `[?]` (1846–1884), reçu Tiến sĩ**, n'est mentionné nulle part dans les pages liminaires. Mort à trente-huit ans. C'est le troisième docteur de la lignée après Đinh Nho Công et Đinh Nho Hoàn, et le seul dont le manuscrit ne dise rien de plus qu'une date et un titre.

Deux filles nommées, et le lien Đặng Thai. Pour la première fois depuis la huitième génération, des filles figurent dans les listes avec leur alliance. L'une épouse **Đặng Thai Giai `[?]` de Lương Điền, Thanh Chương**. Or l'avant-propos cite longuement le professeur **Đặng Thai Mai**, originaire précisément de Lương Điền, Thanh Chương. La citation placée en tête du volume n'est donc pas un emprunt à une autorité extérieure : elle vient d'une famille alliée par mariage à la quatorzième génération. Le copiste ne l'explicite pas — ce rapprochement m'appartient et demande vérification.

Une chaîne d'adoptions qui se referme. Đinh Khắc Tuy, sans enfants, avait pris pour fils adoptif Văn Tính et désigné Nho Nhiếp comme héritier du culte. On retrouve ici les deux : Văn Tính vit soixante ans, et son propre fils Văn Chi est à son tour désigné héritier par Văn Thiều, parti à Lương Điền. Trois transmissions rituelles imbriquées sur deux générations. Le GEDCOM doit distinguer *thừa tự* et *con nuôi* sous peine de produire une descendance biologique fictive.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười bốn — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Điển (1846–1884)	Le prénom du second docteur de la lignée est incertain — *Điển*, *Điền*, *Diễn*. **Donnée majeure** : c'est un Tiến sĩ, donc repérable dans les registres de concours et sur les stèles.	Văn Miếu ; registres des concours Nguyễn ; monographie 2023
Đinh Thị … (première fille)	Le prénom est illisible sur le cliché ; seul *Đinh Thị* est net.	Cliché img12.jpg haute résolution ; gia phả 2020
Trần Như Huệ	Époux de la première fille. Lecture incertaine.	Gia phả 2020

Đặng Thai Giai	Époux de Đinh Thị Hoan. Le prénom est peu sûr ; le patronyme *Đặng Thai* est net et significatif.	Généalogie Đặng de Lương Điền
Đinh Nho Siêu húy Long	Lecture du nom de registre incertaine.	Gia phả 2020
Đinh Nho Mưu / Du / Bạt / Truyền	Repris de la section précédente, où ils étaient déjà douteux ; ici têtes de fratrie.	Gia phả 2020
Đinh Văn Hừng	Pourrait être *Hưng*.	Gia phả 2020
Đinh Văn Chi	Héritier désigné par Văn Thiều.	Gia phả 2020
Cô Bách	Toujours obscur. Apparaît maintenant trois fois comme désignation de Đinh Khắc Tuy, ce qui en fait un surnom établi et non une erreur ponctuelle.	Đinh Hải Quân ; usage local
Đinh Văn Ấn (14e gén.)	Homonyme du Đinh Văn Ấn de la 13e génération, père de Văn Thiều. Deux individus distincts ou répétition ?	Gia phả 2020 ; lược đồ

Vérification chronologique : Đinh Bảo Hiên 1831–1907 → 76 ans révolus. Đinh Nho Điển 1846–1884 → 38 ans. Les deux frères sont nés à quinze ans d'écart, ce qui est cohérent avec deux mères ou une longue fratrie ; le manuscrit ne le précise pas.

PHỔ KÝ — fin de la quatorzième génération, ouverture de la quinzième — Notes

Un doublet suspect se résout. La section 12 signalait le couple *Thao / Siêm* comme phonétiquement trop éloigné pour être deux prononciations d'un même nom. Il reparaît ici comme tête de fratrie : « Đinh Văn Siêm (hay Thảo) ». Le manuscrit maintient donc les deux formes à deux endroits distincts, avec la même hésitation. Ce n'est pas une erreur de copie ponctuelle mais une incertitude assumée par la source elle-même — probablement deux noms réellement portés par le même homme.

Deux frères nommés Yên. *Đinh Văn Yên* apparaît deux fois dans la même page, chez deux pères différents (Văn Trinh et Văn Siêm). Même configuration que le double *Đinh Nho Viện* relevé en douzième génération. Sur un registre où les prénoms se répètent d'une branche à l'autre, la seule clé d'identification fiable reste le rattachement au père.

Un bachelier isolé. Đinh Văn Vinh, reçu *Tú tài*, est le seul lauréat de cette section. Après trois docteurs et plusieurs licenciés dans les générations précédentes, la réussite aux concours s'effondre au tournant du XXe siècle — ce qui correspond aussi à la fin du système des concours mandarinaux, aboli en 1919.

Le nom triple gagne du terrain. *Đinh Nho Học (hay Hoe, hay Vi)* : troisième cas de triple variante après Đinh Bá Duệ. Ces individus devront porter trois *NAME* alternatifs, sans hiérarchie établie entre eux.

PHỔ KÝ — fin de la quatorzième génération, ouverture de la quinzième — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Văn Ân (14e gén.)	À distinguer du *Đinh Văn Ấn* de la même génération, fils de Văn Cử. Deux graphies proches, deux individus probablement distincts.	Gia phả 2020 ; lược đồ
Đinh Văn Hải (hay Hẻn)	Le second terme est peu sûr.	Gia phả 2020
Đinh Văn Mỏi	Graphie inhabituelle pour un prénom.	Gia phả 2020
Đinh Văn Cờ (hay Hồ)	Les deux formes sont incertaines.	Gia phả 2020
Đinh Văn … (second fils de Văn Điêu)	Nom coupé au bas de la page 22, illisible sur le fac-similé.	Cliché img12.jpg, bord inférieur
Đinh Văn Mặc / Nghiên	Deux prénoms qui évoquent l'encre et l'encrier — possible paire volontaire, ou lecture fautive.	Gia phả 2020
Đinh Văn Ngụ / Y	Prénoms très courts, lectures fragiles.	Gia phả 2020
Đinh Văn Tánh	Pourrait être *Tính*, homonyme du Văn Tính de la 14e génération.	Gia phả 2020
Đinh Văn Mân (hay Phú)	Les deux formes sont incertaines et sans rapport phonétique.	Gia phả 2020
Đinh Văn Học (hay Hoe)	Ce couple *Học / Hoe* réapparaît une seconde fois dans la même page, appliqué à un autre individu (Đinh Nho Học). Récurrence à vérifier.	Gia phả 2020

Sur la page 22. Le bas de la page est tronqué dans le fac-similé : un nom et probablement une ligne entière manquent après *Đinh Văn Cờ*. Comme pour la page 9, la récupération demanderait un retour au cliché d'origine avec un cadrage plus bas. Je le signale plutôt que de combler.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười lăm (suite) — Notes

Đinh Nho Tuyên, peut-être le traducteur de 1926–27. L'avant-propos indiquait qu'« un oncle de la famille, Đinh Nho Tuyên *[?]*, traduisit la généalogie en quốc ngữ » vers 1926–27. Un **Đinh Nho Tuyên** apparaît ici, quinzième génération, fils de Đinh Nho Hạp. La chronologie est plausible : né vraisemblablement dans la seconde moitié du XIXe siècle, il aurait la cinquantaine ou la soixantaine au moment de la traduction. Le rapprochement reste à confirmer — c'est ma lecture, pas une affirmation du manuscrit — mais il tomberait juste avec la divergence *Tuyền / Tuyên* que tu suis déjà.

Le registre bascule vers les surnoms d'usage. Cinq individus de cette section sont identifiés par une désignation sociale entre parenthèses : *Cụ Xuyên*, *ông Bá Yên*, *ông Nho Gia*, *ông Hàn Thực*,

Tổng Trần Kiều. Ces formes mêlent titre ou fonction (*Bá* : notable ; *Tổng* : chef de canton ; *Hàn* : de l'Académie) et nom d'usage. C'est ainsi que ces hommes étaient nommés au village — et c'est souvent la seule forme que retiendra la mémoire orale. Elles doivent entrer dans le GEDCOM comme noms alternatifs, pas être écartées comme du commentaire.

Une descendance suivie par les femmes. Đinh Nho Cô n'a pas de fils, et le manuscrit ne s'arrête pas là : il note que sa première fille est mère de ông Hàn Thực et la seconde mère du chef de canton Trần Kiều. La lignée est donc suivie par les filles quand la ligne masculine s'interrompt — pratique inhabituelle dans ce type de registre, et précieuse pour reconstituer les alliances.

Un second licencié. Đinh Nho Bằng, reçu *Cử nhân*. Avec Đinh Văn Vinh (*Tú tài*) de la section précédente, cela porte à deux les lauréats de cette période. La chute observée reste nette au regard des générations antérieures, mais moins abrupte que je ne l'écrivais.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười lăm (suite) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Tuyên (ông Nho Gia)	Candidat au rôle de traducteur de 1926–27. **Priorité haute** : le nom et le surnom permettraient de confirmer ou d'écarter le rapprochement.	Gia phả 2020 ; Đinh Nho Chương ou Khiêm
Cụ Xuyên	Surnom de Đinh Nho Hạp.	Đinh Hải Quân ; usage local
ông Bá Yên	Surnom de Đinh Nho An. *Bá* est un titre de notable.	Gia phả 2020
Đinh Nho Cô	Fils unique de Bảo Hiên par la première épouse. Lecture peu sûre pour un individu de premier plan.	Gia phả 2020
ông Hàn Thực	Petit-fils par les femmes. *Hàn* renvoie à l'Académie Hàn lâm.	Gia phả 2020
Tổng Trần Kiều	Chef de canton, second petit-fils par les femmes.	Archives locales de Hương Sơn
Lê Trứ / Lê Mỹ	Époux et beau-père de Đinh Thị Mười.	Gia phả 2020
Đinh Văn Xân (hay Chấn)	Les deux formes sont incertaines et phonétiquement éloignées.	Gia phả 2020
Đinh Văn Biên	Pourrait être *Biền*, *Biện*.	Gia phả 2020

Point de structure. La mention *Bà cả sinh hạ* (« la première épouse enfanta ») annonce une organisation par mère, comme à la septième génération pour Đinh Nho Công. Il faut donc s'attendre à une seconde liste pour l'épouse suivante à la page 24. Le rattachement des enfants de Đinh Bảo Hiên devra distinguer les deux *FAM* — le découpage en demi-pages ne doit pas faire perdre l'appartenance maternelle.

PHỔ KÝ — les quatre épouses de Đinh Bảo Hiên — Notes

Quatre épouses, quatre listes. Đinh Bảo Hiên eut des enfants de quatre femmes : *bà cả* (la première), puis les épouses dites Nghị, Hanh et Chinh. Ces trois dernières sont nommées par un mot

unique qui pourrait être un prénom, un nom d'usage, ou une désignation par le fils aîné. Le registre compte au moins onze enfants sur les quatre foyers. **Quatre `FAM` distinctes sont nécessaires** ; la structure par mère est ici explicite et ne doit pas être aplatie.

Le titre Ấm revient quatre fois. *Ông Ấm Ba*, *ông Ấm Trân*, *Bà Ấm Nông*, *ông Ấm Ngân*. Le *ấm sinh* était le statut accordé au fils d'un mandarin de rang élevé, dispensant de certaines épreuves. Que quatre enfants de Bảo Hiên le portent est cohérent avec sa charge de préfet — c'est un marqueur de la position atteinte par la famille à cette génération, et une confirmation indirecte de son rang.

Les premières dates du XXe siècle. Đinh Nho Kiên (1887–1956) et son épouse Lê Thị Nga (1888–1981) sont les premiers individus du registre dont la vie traverse la période coloniale, la guerre et l'indépendance. Lê Thị Nga meurt en 1981, sept ans avant que Đinh Nho Chú ne recopie ce volume — le copiste écrit sur des gens qu'il a pu connaître.

Un réseau d'alliances lettrées. Les gendres et beaux-pères recensés ici portent presque tous un titre : docteur Phan Sĩ Thục, licenciés Lê Xuân Tường, Lê Văn Luyện, Thái Văn Chánh, bachelier Đào Hữu Mân, et Cao Xuân Tiếu de Diễn Châu. Les alliances se nouent dans un milieu de lauréats répartis sur Hà Tĩnh et Nghệ An. Deux patronymes méritent attention : **Hà Huy** (Sơn Thịnh) et **Cao Xuân** (Diễn Châu) sont des lignages lettrés bien documentés de la région.

Une descendance qui s'éteint par les fils. Sur les fils recensés de la première épouse, trois n'ont que des filles ou aucun enfant : Nho Quế (cinq filles), Nho Bội (une fille), Nho Quán (sans descendance). Le manuscrit suit néanmoins ces filles et leurs alliances, prolongeant la pratique observée à la section précédente.

PHỔ KÝ — les quatre épouses de Đinh Bảo Hiên — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Bà Nghị / Bà Hanh / Bà Chinh	Les trois épouses successives. Ces mots pourraient être des prénoms, des noms d'usage, ou des désignations par le fils. **Priorité haute** : ce sont les têtes des quatre *FAM*.	Gia phả 2020
Đinh Nho Quế / Thẩn / Bội / Quán / Khôn / Kham / Cẩn	Sept fils de premier plan, tous à lecture incertaine.	Gia phả 2020, en priorité
Phan Sĩ Thục	Docteur, beau-père de Nho Quế. Nom qui devrait être vérifiable dans les registres de concours.	Registres Nguyễn ; Văn Miếu
Cao Xuân Tiếu	Beau-père de Nho Kham, de Diễn Châu. Lignage lettré identifiable.	Généalogie Cao Xuân
Hà Huy Bả	Gendre, de Sơn Thịnh. Le prénom est peu sûr ; le patronyme Hà Huy est net.	Généalogie Hà Huy
Lê Xuân Tường	Licencié, père de Lê Thị Nga.	Gia phả 2020
Cụ Thượng Đào	Beau-père de Nho Thẩn. *Thượng* est un titre, *Đào* probablement le patronyme.	Gia phả 2020
Ấm Ba / Ấm Trân / Ấm Nông	Les quatre désignations en *Ấm*.	Gia phả 2020

/ Ấm Ngân	Les seconds éléments sont incertains.	
Đinh Thị … (trois occurrences)	Trois filles dont le prénom est absent du manuscrit ou illisible, identifiées seulement par leur mariage ou leur fils.	Gia phả 2020
Đinh Nho Cẩn	Unique fils recensé du docteur Đinh Nho Điển.	Gia phả 2020

Point de méthode. Cette page est la plus riche en alliances externes de tout ce qui a été transcrit jusqu'ici : une quinzaine de familles alliées y sont nommées avec leur localité. C'est un matériau de premier ordre pour recouper le HYPT contre d'autres généalogies de la région — et donc pour valider indirectement les lectures douteuses. Un Phan Sĩ Thục ou un Cao Xuân Tiếu attestés ailleurs confirmeraient du même coup l'entourage immédiat dans le manuscrit.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười sáu — Notes

Le registre change de nature. Cette page est la première où le manuscrit cesse de décrire un monde mandarinal pour décrire la République démocratique du Viêt Nam. Trois marqueurs : une décoration d'État (*HCKC hạng 2*, vraisemblablement *Huân chương Kháng chiến*, la médaille de la Résistance), un diplôme d'enseignement supérieur (*ĐHNN 2*, probablement l'École supérieure des langues étrangères n° 2), et une affectation professionnelle (« au service de santé de Vinh »). Le copiste enregistre désormais des situations, pas des titres hérités.

Les filles sont recensées à part entière. Pour la première fois une rubrique s'intitule *Con gái ông …* (« filles de … ») sans que des fils soient mentionnés. Đinh Thị Đông Anh est identifiée par son diplôme, sa sœur par sa situation de veuve et le nombre de ses fils. Le registre suit les femmes pour elles-mêmes, non plus seulement comme épouses d'un lettré.

La dispersion s'accélère. Hải Phòng, Sơn Phúc, Vĩnh Phú, Vinh. En une page, quatre lieux hors de Gôi Mỹ, dont deux grandes villes du Nord. La diaspora interne au Viêt Nam est déjà installée en 1988, avant même celle dont tu es issu.

Un renvoi que je ne sais pas lire. Après *Đinh Nho Hành* figure un signe qui ressemble à une flèche verticale. Il s'agit probablement d'un renvoi vers une autre entrée du registre, ou d'une marque de correction du copiste. Je le transcris tel quel sans l'interpréter.

Confirmation partielle sur Đinh Nho Tuyên. La section précédente proposait d'identifier le traducteur de 1926–27 au Đinh Nho Tuyên de la quinzième génération. Il a ici deux fils, Hưởng et Hoàng, ce qui confirme au moins qu'il s'agit d'un homme de cette période ayant fondé une famille. Cela ne prouve rien de plus, mais rien ne contredit l'hypothèse.

PHỔ KÝ — Đời thứ mười sáu — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
HCKC hạng 2	Abréviation. Lecture la plus probable : *Huân chương Kháng chiến hạng 2*. À confirmer — c'est une distinction d'État, donc traçable.	Đinh Hải Quân ; archives de la commune

ĐHNN 2	Probablement *Đại học Ngoại ngữ 2*.	Đinh Hải Quân
Đinh Nho Minh (1908–1987)	Dates nettes. Mort un an avant la copie du manuscrit.	Gia phả 2020
Đinh Thị Long Nhôn	Prénom en deux syllabes, inhabituel dans le corpus ; pourrait être un nom d'usage ou un toponyme accolé.	Gia phả 2020
Đinh Thị Đông Anh	Même remarque. *Đông Anh* est aussi un district de Hà Nội.	Gia phả 2020
ông Cu Hồ / ông Hàn Ty	Deux surnoms d'usage.	Đinh Hải Quân ; usage local
Đinh Nho Học (hay Hoe, hay Vi, hay Thống)	**Quadruple variante** — cas unique dans tout le corpus. Le manuscrit accumule quatre formes pour le même homme.	Gia phả 2020
Đinh Nho Hiều / Hoè / Đôn / Liều	Quatre prénoms proches dans une seule fratrie, avec doublets ; risque élevé de confusion de lecture.	Gia phả 2020
Đinh Nho Ngạch / Di / Viêm / Oánh	Lectures peu sûres.	Gia phả 2020
Đinh Nho Thuận (ở Sơn Phúc)	Ce père n'apparaît pas dans les listes de la quinzième génération transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020 ; lược đồ
↑ (après Đinh Nho Hành)	Signe de renvoi non identifié.	Cliché img13.jpg

Point de méthode. À partir de cette génération, le gia phả 2020 devient une source de contrôle bien plus riche : il couvre ces personnes de première main, alors que le HYPT de 1988 les note en quelques mots. L'ordre de collation devrait donc s'inverser — pour les générations 1 à 14, le HYPT est le témoin le plus ancien ; à partir de la seizième, c'est le gia phả 2020 qui fait autorité, et le HYPT apporte surtout des surnoms d'usage et des situations datées de 1988.

PHỔ KÝ — fin de la seizième génération, Đời thứ mười bảy — Le recouvrement img14 / img15

Le constat. La page de droite du cliché img14 et la page de gauche du cliché img15 portent le même texte, ligne pour ligne, depuis « + Con ông Đinh Nho Nhượng » jusqu'aux quatre fils de Đinh Nho Hành. Ce ne sont pas deux pages au contenu voisin : c'est la même page du manuscrit, photographiée deux fois sous un cadrage différent.

Ce que cela change. Le fac-similé compte donc **86 pages de texte pour 85 pages de manuscrit**. La page 28 doit être retirée de la séquence de lecture. L'inventaire *HYPT_inventaire_pages.csv* et les deux PDF devront être corrigés en conséquence.

Un second indice, page 25 / page 26. La page 26 s'achève sur la rubrique « Con trai ông Đinh Nho Cẩn (ở Hải phòng) » et la page 25 s'ouvre sur cette même rubrique suivie de ses deux fils. Autrement dit, la page 26 semble précéder la page 25 dans l'ordre de lecture, alors que l'ordre des clichés les donne dans l'ordre inverse. Deux explications restent ouvertes :

1. un **mot de réclame** en bas de page 26, procédé classique où le copiste répète la première ligne de la page suivante pour garantir l'ordre des feuillets — auquel cas l'ordre des clichés est correct ;

2. un **désordre de prise de vue**, le photographe ayant reculé d'un feuillet.

Je penche pour la première hypothèse, la répétition étant exactement d'une rubrique, mais je ne peux pas trancher sans revoir le volume physique.

Ce qu'il faut faire. Avant de poursuivre la transcription au-delà de la page 29, il faudrait une collation systématique : comparer la dernière ligne de chaque page à la première ligne de la suivante, sur les 86 pages. Un recouvrement non détecté produirait des individus dupliqués dans le GEDCOM, et un feuillet manquant produirait une génération tronquée. Je peux automatiser ce contrôle par comparaison d'images sur les bandes haute et basse de chaque page — mais il faudra une vérification humaine des cas signalés.

PHỔ KÝ — fin de la seizième génération, Đời thứ mười bảy — Notes

La diaspora en France apparaît. Trois hommes de la seizième génération y sont signalés : Đinh Nho Hàng, mort en France ; Đinh Nho Cửng, en France ; Đinh Văn Bát, en France. Le manuscrit de 1988 enregistre donc une présence française **une génération avant la tienne**. Ce sont des cousins de la branche de Đinh Nho Nhiếp — à rapprocher de tes propres recherches sur la diaspora.

Une génération de diplômés d'État. La dix-septième génération est décrite presque exclusivement par la profession : ingénieurs, médecins, docteurs ès sciences, officiers supérieurs, cadres ministériels. Trois abréviations reviennent : *ĐHBK* (École polytechnique), *PTS* (docteur ès sciences), *BS* (médecin). En deux générations, le registre passe des degrés de concours mandarinaux aux diplômes de la République — et les femmes y figurent avec les mêmes titres que les hommes, dont deux docteurs ès sciences.

Une possible anomalie de nommage. Chez Đinh Nho Chúc figurent deux filles nommées presque identiquement, *Đinh Thị Phương Hòa* et *Đinh Thị Phương Hoa*, la seconde suivie d'une mention que je lis « la quatrième ». Soit deux sœurs aux noms quasi homographes, soit une répétition du copiste. À vérifier.

PHỔ KÝ — fin de la seizième génération, Đời thứ mười bảy — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Nhiếp, **Đinh Nho Chấn**, **Đinh Nho Đễ**	Trois têtes de fratrie de la 15e–16e génération, très ramifiées.	Gia phả 2020, en priorité
cụ Hàn Công, **ông Lý Dởn**	Deux surnoms d'usage. *Lý* renvoie à une fonction de notable de village.	Đinh Hải Quân
Đinh Nho Hàng / Cửng / Bát (en France)	**Priorité haute** : ce sont les premiers membres de la famille établis en France. Noms et dates vérifiables par l'état civil français.	Archives françaises ; Đinh Hải Quân
Đinh Nho Đất / Bát / Chúc	Trois pères de la 16e génération dont les enfants sont abondamment recensés, mais qui n'apparaissent pas dans les listes de la 16e transcrites jusqu'ici.	Gia phả 2020 ; lược đồ

	Rattachement à établir.	
CĐTH	Abréviation non résolue ; probablement un établissement d'enseignement supérieur.	Đinh Hải Quân
Đinh Thị Phương Hòa / Phương Hoa	Deux sœurs aux noms quasi identiques chez le même père.	Gia phả 2020
Đinh Nho Diên / Lạc / Nguyên / Chưởng / Khoát	Lectures incertaines, mais individus probablement vivants en 1988 et donc bien documentés dans le gia phả 2020.	Gia phả 2020

Rappel RGPD. À partir de la dix-septième génération, une part importante des personnes nommées est susceptible d'être encore vivante, avec mention de profession et d'affectation administrative. Ces données relèvent du RGPD et de la loi vietnamienne 91/2025/QH15 dès lors qu'elles seraient publiées sur hodinhnho.fr. La transcription peut être complète ; la publication devra être filtrée.

PHỔ KÝ — fin de la dix-septième génération, Đời thứ mười tám — Notes

Le registre s'arrête au présent du copiste. Trois enfants sont datés par leur classe : terminale au lycée Phan Bội Châu, cinquième à l'école des talents de Vinh. Ce sont les plus jeunes du manuscrit, nés vers 1970–1976. Đinh Nho Chú écrit en été 1988 et note leur niveau scolaire de l'année en cours. Le registre ne s'achève pas sur une génération close : il s'interrompt là où s'arrête la connaissance du copiste.

Une notation groupée qui pose problème. Deux fratries sont abrégées : « Đinh … (Nam, Thanh, Tính, Bình, Minh, Liên) » et « Đinh … (Thơm, Hảo, Quyết) ». Le copiste donne les prénoms entre parenthèses sans les développer en entrées individuelles ni indiquer le sexe. **Neuf personnes sont ainsi nommées sans être individualisées.** Dans le GEDCOM elles devront figurer comme individus distincts, avec une note signalant que le manuscrit ne les développe pas.

Une entrée vide. « + Con ông Đinh Nho Hiếu » est suivi d'un blanc. Le copiste ouvre la rubrique et ne la remplit pas — il sait qu'il y a des enfants mais ignore leurs noms, ou attendait de les compléter. À conserver comme lacune déclarée, pas comme absence de descendance.

L'élément générationnel se relâche encore. Apparaissent Đinh Hoàng Hà, Đinh Tuấn Lội, Đinh Nam Hải, Đinh Song Hà, Đinh Mỹ Sơn — cinq noms sans *Nho* ni *Văn*, construits sur le modèle moderne à deux syllabes. La nomenclature lignagère cède aux prénoms contemporains.

Un général de brigade. Đinh Văn Tùng, *Thiếu tướng*. C'est le rang le plus élevé mentionné dans tout le registre pour l'époque contemporaine, à rapprocher du colonel Đinh Nho Chiêm de la section précédente.

PHỔ KÝ — fin de la dix-septième génération, Đời thứ mười tám — Sur l'échec du contrôle automatique de collation

J'ai tenté de détecter automatiquement d'autres recouvrements comme celui d'img14/img15, par deux méthodes : corrélation des profils d'encre ligne à ligne, puis corrélation d'images binarisées avec tolérance de décalage.

Les deux échouent. Sur le doublon avéré (pages 27 et 28), la seconde méthode donne 0,22 — moins que des pages différentes comme 24 et 25, qui atteignent 0,39. Les deux prises de vue de la même

page diffèrent trop en cadrage, en inclinaison et en exposition pour qu'une comparaison d'images les rapproche, tandis que les pages de listes se ressemblent toutes par leur mise en page.

Les 90 paires signalées au-dessus du seuil sont donc du bruit. **Je ne les transmets pas comme résultat** : ce serait une liste fausse, plus nuisible qu'utile.

La seule méthode fiable est textuelle : comparer la dernière ligne de chaque page à la première de la suivante. Cela se fait naturellement au fil de la transcription — c'est ainsi que le doublon a été repéré. Le contrôle sera donc complet quand la transcription le sera, sans travail supplémentaire.

PHỔ KÝ — fin de la dix-septième génération, Đời thứ mười tám — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Con ông Đinh Nho … (haut de p. 30)	Nom du père en partie effacé. Quatre enfants, dont deux docteurs ès sciences, se rattachent à un père non identifié.	Cliché img16.jpg
Đinh Nho Xuyến / Linh / Hàm / Đảng / Hân / Đàm / Hàng	Sept têtes de fratrie de la 16e génération absentes des listes transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020 ; lược đồ
Đinh … (Nam, Thanh, Tính, Bình, Minh, Liên)	Six enfants nommés en bloc, sans patronyme complet ni sexe.	Gia phả 2020
Đinh … (Thơm, Hảo, Quyết)	Trois enfants nommés en bloc.	Gia phả 2020
ĐHTH / ĐHSP / THPT / PTS / BS	Abréviations : Université générale, École normale supérieure, lycée, docteur ès sciences, médecin. Lectures probables, à confirmer.	Đinh Hải Quân
Đinh Tuấn Lội	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
Đinh Hoàng Hà (Tổ điện tử)	Le qualificatif est incertain.	Gia phả 2020
Đinh Mỹ Sơn (Viện Thiết kế Thủy)	Nom d'institut probablement tronqué (*Thủy lợi* ?).	Gia phả 2020

Rappel. Les personnes de la dix-huitième génération étaient enfants ou jeunes adultes en 1988 : elles ont aujourd'hui entre quarante-cinq et soixante ans, et sont pour la plupart vivantes. Noms, établissements scolaires et employeurs relèvent pleinement du RGPD et de la loi 91/2025/QH15. La transcription reste intégrale ; la publication devra être filtrée nom par nom.

PHỔ KÝ — dernières entrées, et fin du registre généalogique — Notes

Le registre s'ouvre aux lignées maternelles. Six rubriques commencent par *Con bà …* — « enfants de madame … » — et recensent des enfants portant les patronymes **Nguyễn, Lê, Ngô, Trương**. Le manuscrit ne suit plus seulement la ligne masculine Đinh : il enregistre la descendance des filles sous le nom de leur père. C'est un changement de règle par rapport à tout ce qui précède, et il intervient à la toute fin du registre, dans les entrées les plus récentes.

Pour le GEDCOM, cela signifie que le HYPT contient des individus qui ne sont pas des Đinh et qui n'ont pas vocation à figurer dans une généalogie agnatique stricte. Ils devront être conservés — le manuscrit les donne — mais marqués comme descendance cognatique.

Quatre rubriques ouvertes et vides. Đinh Nho Dường, Đinh Nho Hải, Đinh Nho Hào, et déjà Đinh Nho Hiếu à la section précédente : quatre pères dont le copiste ouvre l'entrée sans la remplir. Ce sont des places réservées, non des absences de descendance. Le manuscrit était conçu pour être complété.

Un homonyme à surveiller. Un **Đinh Nho Khiêm, ingénieur métallurgiste**, figure ici comme fils de Đinh Nho Chưởng. Le prénom et la profession sont notables ; reste à établir s'il s'agit de la même personne que le correspondant actuel de la famille ou d'un homonyme. Le manuscrit ne permet pas de trancher, et je ne le fais pas.

Le phổ ký est terminé. La page 33 s'achève après quatre courtes entrées, puis reste blanche. Le lettrage **PHỤ LỤC** transparaît au verso : la section des annexes commence au feuillet suivant. Le registre généalogique proprement dit occupe donc les pages 11 à 33 du fac-similé, soit vingt-trois pages pour dix-huit générations.

PHỔ KÝ — dernières entrées, et fin du registre généalogique — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đinh Nho Tùng tức Rót / Đinh Nho Tuấn tức Mực	Deux surnoms d'usage familiers, inhabituels dans le registre. Lectures peu sûres.	Gia phả 2020 ; Đinh Hải Quân
Đinh Thị Phương Anh	Cette mère n'apparaît pas dans les listes d'enfants transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020
Đinh Nữ Hà Bình	Forme *Đinh Nữ* unique dans tout le corpus — ailleurs c'est toujours *Đinh Thị*. Lecture à confirmer.	Gia phả 2020
Đinh Phương Hòa / **Đinh Thị Phương Hoa**	Les deux sœurs quasi homographes signalées en section 18 reparaissent ici, chacune avec un mari et un enfant distincts. **Ce sont donc bien deux personnes**, et non une répétition du copiste. Le doute de la section 18 est levé.	—
CĐSP / TC Thủy lợi / ĐH Thủy lợi / ĐHSP Vinh	Abréviations d'établissements. Lectures probables.	Đinh Hải Quân
Nguyễn Minh Dường (TS)	Docteur, époux de Đinh Thị Phương Anh.	Gia phả 2020
Nguyễn … Nghĩa	Prénom du mari partiellement illisible.	Cliché img17.jpg
Đinh Nho Thắng (trường Lê Quí Đôn …)	La mention est tronquée au bord droit de la page.	Cliché img17.jpg

Rappel. Cette section est la plus sensible du volume au regard du RGPD et de la loi 91/2025/QH15 : elle nomme des enfants scolarisés en 1988, aujourd'hui adultes, avec leur établissement et parfois

leur employeur, ainsi que des conjoints extérieurs à la famille Đinh. La transcription reste intégrale pour l'archive ; aucune de ces entrées ne devrait paraître en ligne sans consentement.

PHỤ LỤC — ĐỨC CHÍNH BI (stèle du gouvernement vertueux) — Notes

Une pièce d'archive, pas un éloge de famille. La notice de huitième génération signalait que les marchands de Cao Bằng « élevèrent une stèle en mémoire de ses mérites, dite stèle du gouvernement vertueux ». Le texte en est ici donné. Ce n'est pas la famille qui parle : ce sont des marchands chinois qui énumèrent trois griefs précis — un chenal dégagé, des formalités douanières abrégées, un impôt réduit et garanti par un acte scellé.

L'intérêt documentaire dépasse la généalogie. C'est un témoignage de première main sur le commerce sino-vietnamien à la frontière de Cao Bằng vers 1704–1705, rédigé du point de vue des commerçants et non de l'administration.

Le trait le plus frappant est ce qu'ils soulignent eux-mêmes : on honore d'ordinaire un mandarin après son départ, et ils le font après quelques mois de charge. Le texte s'ouvre sur cette anomalie et la revendique.

Une note de topographie du copiste. L'appel de note sur Mục Thành est de Đinh Nho Chú lui-même, ou de sa source de 1898 : il situe l'ancienne citadelle par rapport à la ville de Cao Bằng de son temps. Même dispositif que les gloses du *Bút tích* — le copiste écrit pour des descendants qui ne connaissent plus la géographie administrative ancienne.

Un état du texte à trois degrés. La stèle est en chinois à l'origine ; l'avant-propos indique que les inscriptions lapidaires furent traduites vers 1926–27 par le lauréat Nguyễn Cử. Ce que nous lisons est donc une copie de 1988 d'une traduction des années 1920 d'un texte de 1705. Chacun de ces états peut avoir introduit des écarts, et la présence de la stèle originale à Cao Bằng — si elle subsiste — permettrait une collation.

PHỤ LỤC — ĐỨC CHÍNH BI (stèle du gouvernement vertueux) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
sông ở Giang Tây	Ce toponyme désigne normalement le Jiangxi, très éloigné de Cao Bằng. Il s'agit plus vraisemblablement d'un cours d'eau local dont le nom est mal lu, ou d'une désignation par les marchands. **Point à élucider en priorité** : il conditionne la localisation des travaux décrits.	Toponymie de Cao Bằng ; monographie 2023
Dương Thúc Tử	Personnage historique chinois donné en modèle. Probablement **Yang Shuzi** (羊祜, Yang Hu, dit Shuzi), gouverneur des Jin dont les administrés élevèrent une stèle au mont Xian. La lecture *Nghiễn Sơn* pourrait alors correspondre à **Xianshan** (峴山). À confirmer : ce serait une	Sources chinoises classiques

	allusion classique parfaitement en situation.	
núi Nghiễn Sơn	Voir ci-dessus.	Idem
gồm được cỏi quân	Passage obscur ; *cỏi* est peut-être *cõi* ou une abréviation.	Cliché img19.jpg
thuyền liền bị tắm	*Tắm* (se baigner) surprend ; probablement *đắm* (chavirer). Erreur de copie plausible.	Cliché img19.jpg
thuê thợ đục đổ những tá nổi	*Tá nổi* incertain ; sans doute les rochers affleurants.	Cliché img19.jpg
nước chảy tống giá	Le second terme est incertain ; *giá* pourrait signifier la glace.	Cliché img20.jpg
sạch hơn ve	*Ve* pourrait être *ve* (cristal, verre) ou une comparaison animale.	Relecture par un lettré
Passage sur les douze jours	La phrase semble répéter « mà đi đến 12 ngày mới tới chợ » à deux reprises, avec une variante entre les deux. Possible bourdon du copiste. Conservé tel quel.	Cliché img20.jpg

Note de méthode. Comme pour les distiques du *Bút tích*, le texte est ici donné dans l'état où le manuscrit le transmet, sans tentative de restituer un original chinois. Les obscurités du passage sur la navigation hivernale ne sont pas corrigées : elles peuvent tenir au copiste de 1988, au traducteur des années 1920, ou au lapicide de 1705, et rien dans le manuscrit ne permet de trancher.

PHỤ LỤC — BIA CỦA TỔ THỨ TÁM et BIA RĂN CON CHÁU — Notes

La devise du lignage trouve sa source. La postface de 1898 citait « l'enseignement de notre mandarin Tả Thị Lang : *Tiến lên làm nghĩa sĩ, lui về làm hướng nông* ». Ces deux vers sont ici à leur place, quatrième et cinquième d'une maxime de dix propositions gravée par Đinh Nho Hoàn lui-même. Bảo Hiên, écrivant deux siècles plus tard, en citait un fragment ; le manuscrit en donne le texte entier. C'est le seul cas jusqu'ici où une citation des pages liminaires se laisse rattacher à son original dans les annexes.

Une autobiographie en quelques lignes. Le texte de la donation est écrit à la première personne, et c'est le seul endroit du volume où l'un des ancêtres parle. Đinh Nho Hoàn y donne son propre parcours — reçu Hoàng giáp à trente ans, Sơn Tây au huitième mois de Nhâm Ngọ, Cao Bằng au septième mois de Giáp Thân — et surtout son état d'esprit : le froid, la distance de trois mille lieues, les nuages blancs, l'absence de nouvelles. Un homme en poste à la frontière qui pense au pays.

Sa dernière phrase avant la donation refuse le mérite personnel : si la famille a réussi, ce n'est pas par la force d'un seul homme mais parce que les ancêtres n'ont pas fait le mal.

Une contradiction avec les notices. Le texte dit « **douze enfants** vinrent au monde ; je suis un cadet ». Or la notice de septième génération donne à Đinh Nho Công **six fils**, trois de chaque épouse. Deux lectures possibles : les douze comptent les filles, que le phổ ký ne recense pas à cette génération ; ou l'un des deux chiffres est erroné. Signalé, non résolu.

Les dates se recoupent. Le père reçu docteur à la session Canh Tuất à trente-quatre ans : la notice donnait Đinh Nho Công reçu Tiến sĩ en 1670, né en 1637 — soit trente-trois ans révolus, trente-quatre au comptage traditionnel. Mort en l'année Ất Hợi à cinquante-neuf ans : la notice donne 1695 et cinquante-neuf ans. **Concordance parfaite** entre la stèle et le phổ ký, à deux siècles et demi de distance.

Un précédent de donation. Mille thước au lignage et cinq mille et un au village. La notice de neuvième génération signalait que Đinh Nho Thực donna soixante mẫu à Bãi Vàng. La pratique se transmet de père en fils.

PHỤ LỤC — BIA CỦA TỔ THỨ TÁM et BIA RĂN CON CHÁU — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
cúng ruộng tế tự tường	Le dernier mot du sous-titre est incertain.	Cliché img20.jpg
Ngài về tiên	Euphémisme pour le décès ; lecture à confirmer.	Cliché img20.jpg
trong thẳng	Probablement *trung thẳng* ou *trong sạch* ; la graphie hésite.	Cliché img20.jpg
không có tiếu gì lạ	*Tiếu* est douteux ; peut-être *điều*. Le sens général reste clair.	Cliché img20.jpg
trả xong nợ tên sách	Expression obscure, sans doute « la dette du nom inscrit aux registres des lettrés ».	Relecture par un lettré
nhờ tổ tiên tôi tôi	Répétition apparente ; probable bourdon du copiste. Conservé tel quel.	Cliché img20.jpg
năm nghìn một thước	Cinq mille et un thước — le chiffre surprend par sa précision. À vérifier.	Cliché img20.jpg ; gia phả 2020
Vĩnh Thịnh thứ tư	Quatrième année de l'ère Vĩnh Thịnh, soit 1708. Cohérent avec la charge de Cao Bằng prise en 1704.	Chronologie Lê
Phương khả cận từ am	Dernier vers de la maxime. *Từ am* désigne sans doute l'ermitage ou le temple ancestral. La traduction du copiste dit « mon ermitage », ce qui suppose un possessif absent du texte sino-vietnamien.	Relecture par un lettré
Vật đổ bác	Rendu par le copiste par « ni cartes ni échecs » ; *đổ bác* désigne le jeu d'argent en général.	—

Note de méthode. La maxime est donnée dans le manuscrit sous deux formes : le texte sino-vietnamien, puis la traduction en langue courante due au copiste ou à son prédécesseur de 1926–27.

J'ai conservé les deux séparément et ajouté ma propre traduction du sino-vietnamien, sans les fondre. Les trois états restent distincts, comme pour les distiques du *Bút tích*.

PHỤ LỤC — SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ (histoire de l'épouse vertueuse) — Notes

Une dette sur deux générations. Le récit est bâti sur un renversement : le père du mandarin libère un innocent, l'innocent meurt sans pouvoir s'acquitter en déplorant que sa seule enfant soit une fille — et c'est précisément cette fille qui, quinze ans plus tard, acquittera la dette en épousant le fils du bienfaiteur. Le père mourant se trompait sur ce qu'une fille pouvait faire. Le texte ne souligne pas l'ironie, mais il en est construit.

Les dates concordent avec le phổ ký. Reçu Hoàng giáp à la session Canh Thìn sous Chính Hòa : la notice de huitième génération donnait Đinh Nho Hoàn reçu Hoàng giáp à trente ans, né en 1671 — soit 1700, année Canh Thìn de l'ère Chính Hòa. Mariée à seize ans : la notice disait « mariée à seize ans ». Ambassade en l'année Ất Vị de Vĩnh Thịnh, soit 1715 : la notice donnait 1715. **Aucune divergence.**

Une origine précisée. Le récit ajoute une donnée absente de la notice : le nom de jeune fille de la famille — les Phan — et la fonction du père, chef de registre provincial. Le manuscrit met aussi à jour la toponymie : Do Lễ est devenu Do Nha, dans le Hưng Nguyên du Nghệ Tĩnh de 1988.

Dix poèmes, trois retrouvés. Le copiste signale lui-même la perte : sur les dix pièces composées au départ de l'ambassade, la généalogie n'en a recueilli que trois. Ces trois poèmes doivent figurer dans les pages suivantes du Phụ lục.

Ses paroles d'adieu, et ce qu'elles annoncent. Elle lui demande de ne pas se laisser retenir par la pensée d'une femme et d'enfants, et de tenir jusqu'au bout comme les bons ambassadeurs d'autrefois. Il mourra en Chine, et elle se donnera la mort après les funérailles. Le récit place cette phrase avant l'événement sans commentaire.

PHỤ LỤC — SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ (histoire de l'épouse vertueuse) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
ông Thủ bộ họ Phan	Fonction du père de Phan Thị Viên. *Thủ bộ* désigne vraisemblablement un chef de registre ou de cadastre.	Nomenclature Lê ; gia phả 2020
loạn ly dứt cơ	Passage obscur ; probablement une allusion aux troubles de l'époque.	Cliché img21.jpg
Các nhà giàu đời	*Đời* surprend ; peut-être *đời đời* ou une lecture fautive.	Cliché img21.jpg
Lính tráp	Le porteur du coffret à documents du mandarin. Lecture plausible mais à confirmer.	Cliché img22.jpg
tỉnh ninh	Probablement *tỉnh ngộ* ou une expression signifiant le tourment lucide de l'agonisant.	Relecture par un lettré
trạm Lã Côi	Relais de poste sur la route du Nord. Toponyme à vérifier.	Cartographie historique

đừng lấy cớ vợ con mà quan hoài	*Quan hoài* : se préoccuper, s'attacher. Sens clair, graphie à confirmer.	—
cởi áo là hiện	*Là* désigne une soie fine ; *hiện* est douteux.	Cliché img22.jpg
năm Ất Vị	Ất Mùi, soit 1715, écrit ici *Ất Vị* — variante ancienne du nom cyclique. Conservée telle quelle.	—

Note de méthode. Le récit est manifestement une composition littéraire postérieure aux faits, et non un procès-verbal : dialogues rapportés, durée de la réflexion du mandarin, effets de symétrie. Il appartient au genre du *sự tích*, le récit édifiant. Sa valeur documentaire tient moins aux détails narratifs qu'aux données factuelles qu'il transmet — noms, dates, lieux — lesquelles se recoupent exactement avec le phổ ký.

PHỤ LỤC — fin du SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ, et THƠ TIỄN BIỆT — Notes

Le détail qui donne sa force au récit. À l'annonce de la mort, elle rit et parle comme à l'ordinaire, et l'entourage l'en blâme. Ce n'est qu'à l'arrivée du cercueil qu'on comprend : elle avait déjà décidé. Le texte laisse le lecteur partager d'abord le jugement des voisins, puis le retourne. C'est un effet de composition, pas un procès-verbal — mais il est remarquablement conduit.

Elle se pend avec la tunique. La notice de huitième génération disait seulement qu'elle s'était donné la mort. Le récit précise l'objet : la tunique de soie qu'il avait ôtée pour la lui donner au moment du départ, page 42. L'objet du dernier adieu devient l'instrument. Le manuscrit ne commente pas.

Trois textes annoncés, non encore transcrits. On trouve dans sa manche une oraison funèbre pour son mari et deux lettres de remerciement, l'une à madame Lê, l'autre à sa mère. Le copiste précise « elles seront copiées plus loin ». À guetter dans les pages suivantes du Phụ lục, avec l'oraison que madame Lê composa pour elle.

L'allusion du premier poème. « Le brocart aux caractères entrelacés » renvoie au *huiwen* de Su Hui, épouse des Jin qui tissa un palindrome de plusieurs centaines de caractères pour rappeler son mari exilé. Elle annonce donc qu'elle apprendra cet art pour le faire revenir — figure classique de l'épouse séparée, et choix qui en dit long sur son éducation lettrée.

Le second poème est un refus de la consolation. Elle oppose deux catégories d'hommes : ceux à qui il arrive de rencontrer une fée, et ceux qui accomplissent une ambassade. Elle range son mari dans la seconde et lui demande de ne pas penser à elle. Les notes du copiste sur Tô Vũ — retenu chez les Xiongnu jusqu'à ce que ses cheveux blanchissent — ajoutent une résonance qu'elle ne pouvait pas prévoir.

PHỤ LỤC — fin du SỰ TÍCH BÀ TIẾT PHỤ, et THƠ TIỄN BIỆT — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
hai bài thư tạ	*Thư* (lettre) ou *thơ* (poème) ? Le manuscrit hésite ailleurs entre les deux graphies. La suite du texte parle de « thư », ce qui plaide pour la lettre.	Cliché img22.jpg ; suite du Phụ lục

Sẽ cẩm hồi văn hà nhật ký	Troisième vers du poème I. Le premier mot devrait plutôt être *chức* (tisser), donnant « chức cẩm hồi văn » comme dans la traduction du copiste juste en dessous. Probable erreur de copie. Conservé tel quel.	Cliché img23.jpg
Đỗ Mục	Le poète Du Mu des Tang est ici associé à Lưu Thần, personnage de la légende du mont Thiên Thai. L'appariement surprend ; il s'agit peut-être de *Nguyễn Triệu* et *Lưu Thần*, les deux compagnons de la légende.	Relecture par un lettré
Phú Bật	Fu Bi, homme d'État des Song, ambassadeur auprès des Liao. La note du copiste est cohérente avec ce personnage.	Sources chinoises
Vũ Ninh	Lieu de la charge de Fu Bi selon le copiste. À vérifier.	Sources chinoises

Note de méthode. Les poèmes sont donnés dans le manuscrit sous deux formes : le texte sino-vietnamien translittéré, puis la traduction en langue courante due au copiste ou à son prédécesseur de 1926–27. Comme pour les distiques du *Bút tích* et la maxime de la stèle, j'ai traduit à partir du sino-vietnamien en conservant la version du copiste comme témoin distinct.

PHỤ LỤC — troisième poème, versions en vers, et VĂN TẾ CHỒNG — Notes

Quatre états du même texte. Le manuscrit donne pour chaque poème le sino-vietnamien translittéré, une traduction littérale (*dịch nghĩa*), puis une version versifiée (*tạm dịch*). Avec ma propre traduction, cela fait quatre états. J'ai conservé les deux versions du copiste séparément : la littérale explique, la versifiée interprète — et elles divergent parfois. Au poème III, la littérale dit « je n'ai besoin de personne pour me parer », la versifiée « qui me dit de me parer ? je n'en ai cure ». Le ton n'est pas le même.

Une allusion qui prend un sens rétrospectif. Le poème III oppose la ville du Sud d'aujourd'hui à la cour du Nord de demain, et demande une fermeté « comme le soleil brûlant et la gelée d'automne ». Elle refuse ensuite de se parer en son absence — geste de l'épouse qui suspend sa vie le temps du voyage. Le manuscrit ne relève pas que ce refus deviendra définitif.

L'oraison est en sino-vietnamien pur. Contrairement aux poèmes, le copiste n'en donne ici aucune traduction : le texte reste en langue lettrée, scandé par les interjections *Ô hô !* et *Y !*. C'est la forme classique du *văn tế*. Ma traduction est donc la première du volume pour cette pièce, et elle est **nettement moins sûre** que les précédentes : plusieurs vers restent obscurs et sont signalés comme tels.

Le texte trouvé dans la manche. Le récit disait qu'on avait découvert dans sa tunique, au moment de la mise en bière, une oraison funèbre pour son mari et deux lettres. C'est cette oraison. Elle l'avait donc écrite avant de mourir, et portée sur elle.

Une image qui répond au récit. « Les entrailles se rompent sous la robe de soie » — *la y*, la robe de soie fine. C'est le même mot que celui de la tunique qu'il lui avait donnée au départ et avec laquelle elle s'est pendue. Le rapprochement est peut-être fortuit ; le vocabulaire de la soie est un lieu commun de ce genre poétique. Je le signale sans en tirer de conclusion.

PHỤ LỤC — troisième poème, versions en vers, et VĂN TẾ CHỒNG — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Hà tiết mao hề cụ lạc	Vers obscur. *Tiết mao* désigne la bannière à queue de yak de l'ambassadeur — l'insigne de Tô Vũ. Le reste est incertain.	Relecture par un lettré
Hà kỳ vũ hề sầu kỳ	Vers obscur.	Relecture par un lettré
Kim yên đan triệu tố nhi	Deuxième hémistiche incertain ; *tố* pourrait renvoyer au blanc du deuil.	Relecture par un lettré
Kim yên phủ lộ ai bi	Idem.	Relecture par un lettré
Danh tho bảng bi	*Tho* est probablement *thư* ou *đề* ; l'idée est celle du nom inscrit sur la stèle des lauréats.	Cliché img24.jpg
Chí thù cách thi	Vers obscur ; possible allusion au corps rapporté.	Relecture par un lettré
Sự nan khấp chuyển / Vận lệ hà kì	Deux vers dont la lecture et le sens m'échappent.	Relecture par un lettré
Bão trụ trụ bạn / Phiến bách trụ y	Deux derniers vers de la page, non traduits faute de lecture sûre. *Bách chu* évoque le poème du *Shijing* sur la veuve fidèle — piste à explorer.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh

Avertissement. Cette oraison est la pièce la plus difficile rencontrée jusqu'ici. Elle est en sino-vietnamien non traduit, dans une forme rituelle dense en allusions classiques, et le manuscrit n'offre aucune béquille. Ma traduction est une première approche, à soumettre à un lettré avant tout usage. Les vers marqués *[?]* ne doivent pas être cités en l'état.

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ CHỒNG et sa traduction — Corrections apportées à la section 25

La traduction du copiste, que je n'avais pas encore atteinte, permet de lever plusieurs obscurités signalées à la section précédente. Je les consigne ici plutôt que de réécrire la section 25 en silence.

Section 25	Ce que la traduction du copiste établit
Hà tiết mao hề cụ lạc — « vers obscur, *tiết mao* est la bannière de l'ambassadeur »	Confirmé et complété : « cette bannière de plumes, pourquoi est-elle si tôt **tombée** ». *Lạc* = tomber. L'insigne de l'ambassade tombe comme tombe l'homme.
Hà kỳ vũ hề sầu kỳ — « vers obscur »	« ce dais empanaché, pourquoi l'a-t-on si vite emporté ». *Kỳ vũ* = l'étendard à plumes.
Kim yên đan triệu tố nhi — « *tố* pourrait	Confirmé : « char blanc et bannière rouge » —

renvoyer au blanc du deuil »	les couleurs du convoi funèbre.
Sự nan khấp chuyển — « lecture et sens m'échappent »	« le mort ne revient pas à la vie, à quoi servent les pleurs ». Les larmes ne retournent pas la chose.
Chí thù cách thi — « vers obscur, possible allusion au corps rapporté »	Le copiste rend par « sa volonté accomplie ». Mon hypothèse du corps rapporté était infondée.
Bão trụ trụ bạn / Phiến bách trụ y — « non traduits ; *bách chu* évoque le poème du *Shijing* sur la veuve fidèle, piste à explorer »	**L'hypothèse est confirmée.** Le copiste écrit « **chiếc bách** lênh đênh » — la barque de cyprès du *Bách chu* (柏舟), poème du *Shijing* où une veuve refuse de se remarier. L'allusion est exacte et parfaitement en situation.

Ce qui reste obscur. La séquence sino-vietnamienne du haut de la page 48 — de *Trùng giao thiên thọ* à *Vi liên lý chi* — n'a pas d'équivalent identifiable dans la traduction du copiste, qui semble la condenser ou l'omettre. Huit vers restent donc sans appui. Ils sont conservés en transcription et non traduits.

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ CHỒNG et sa traduction — Notes

La robe de soie, confirmée. Le vers *Trường đoạn la y* est rendu par le copiste : « je vois la robe de soie et les entrailles se serrent ». C'est bien la tunique que son mari lui avait donnée au départ, celle-là même avec laquelle elle se pendra. Le rapprochement que je signalais comme peut-être fortuit à la section 25 tient : le manuscrit lui-même fait de cet objet le pivot du texte.

L'argument du texte. L'oraison est construite comme un débat intérieur, non comme une plainte. Trois fois elle se pose la question et trois fois y répond : elle sait que les pleurs ne servent à rien, elle sait qu'un jour ici vaut mille au séjour des ombres. Puis vient la formulation décisive : aux Neuf Sources se trouve son époux, pourquoi ne pas l'y rejoindre — et au foyer se trouve sa mère, pourquoi son cœur balance-t-il. Le texte pose explicitement le conflit entre la fidélité conjugale et la piété filiale, et le tranche : « le cœur consentant, les yeux clos, c'en est fait ».

Ce n'est donc pas une oraison funèbre au sens ordinaire. C'est une lettre d'adieu, écrite avant l'acte, et le récit disait qu'on l'avait trouvée dans sa manche.

Ce que répond la mère. La vieille mère Phan, à la page 43, dit : « qu'elle ne demeure pas sans délivrance à cause d'une vieille femme ». Elle répond exactement à l'objection que sa fille formulait dans ce texte. On ignore si elle l'avait lu.

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ CHỒNG et sa traduction — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Trùng giao thiên thọ … Vi liên lý chi (8 vers)	Séquence sans correspondance dans la traduction du copiste. *Liên lý chi* désigne les branches entrelacées, image classique du couple. Le reste est incertain.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh
Sinh nhi cẩn trất / Hạnh vô duy ly	Deux vers non repris par le copiste.	Idem
kỳ di (âge)	Rendu par « l'âge des cheveux blancs » ; *kỳ di* désigne en	Relecture par un lettré

	principe un âge très avancé, parfois cent ans.	
Uổng lấp chung qui	Vers dont la lecture est douteuse.	Cliché img25.jpg
Thủ lộ thương đau	*Thủ lộ* incertain ; peut-être *thứ lộ* ou une graphie fautive.	Cliché img25.jpg
Giữa ai bàn hoàn	*Bàn hoàn* : tourner en rond, hésiter. Sens plausible.	—

Note de méthode. Pour cette section, ma traduction française et anglaise part de la version vietnamienne du copiste, plus sûre que le sino-vietnamien, et non l'inverse. C'est le choix opposé à celui fait pour les poèmes d'adieu, où le texte lettré était clair. Le changement est signalé ici pour que la chaîne de traduction reste traçable.

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ, et THƯ TẠ MẸ — Notes

Le traducteur est nommé. La mention finale — *Người dịch : Cụ Phó bảng Nguyễn Cự* — confirme ce que l'avant-propos annonçait : « mon frère aîné pria le lauréat Phó bảng Nguyễn Cử de traduire en outre les inscriptions funéraires, les oraisons, les poèmes et les chants ». C'est la première fois que le manuscrit signe une traduction.

La divergence Cử / Cự est tranchée, du moins ici. L'avant-propos donnait *Nguyễn Cử*, cette page donne *Nguyễn Cự*. Les deux graphies sont de la même main, dans le même volume, à quarante pages d'écart. Ce n'est donc pas une variante entre témoins mais **une hésitation interne au manuscrit de 1988**. Cela déplace la question que tu suivais : il ne s'agit plus d'arbitrer entre le HYPT et une source secondaire, mais de constater que le HYPT lui-même n'est pas fixé. Les deux formes doivent être conservées comme variantes du même individu.

La chaîne de transmission de l'oraison est maintenant complète : Phan Thị Viên écrit en Hán vers 1716 → traduction en quốc ngữ par Nguyễn Cự vers 1926–27 → copie par Đinh Nho Chú en 1988 → transcription et traduction ici. Quatre états, tous identifiés et datés. C'est le seul texte du volume dont on puisse dire cela.

La fin de l'oraison confirme la lecture du § 26. Le dernier mouvement reprend le conflit entre le père mort et la mère vivante, et le tranche dans les mêmes termes : son père aux sources jaunes approuvera, sa mère comprendra. Le texte s'achève sur une demande adressée au mari — qu'il éclaire son cœur — et non sur une plainte.

Une seconde pièce s'ouvre. La lettre à sa mère est le deuxième des trois textes annoncés par le récit. Reste la lettre à madame Lê, et l'oraison que madame Lê composa pour elle.

PHỤ LỤC — fin du VĂN TẾ, et THƯ TẠ MẸ — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Đồ gối nâng khăn	Expression désignant le service de l'épouse auprès du mari. Lecture du premier mot incertaine.	Cliché img26.jpg
Nhắm mắt tành lòng	*Tành* est douteux ; probablement *thành* ou *đành*.	Cliché img26.jpg
Thà thác theo đi	Premier mot partiellement	Cliché img26.jpg

	masqué en haut de page.	
Nguyễn Cự	Voir la note ci-dessus. À conserver comme variante de *Nguyễn Cử*, non à corriger.	Gia phả 2020 ; registres de concours
Vẽ Ban lan chưa múa trước sân	Allusion à Lão Lai Tử, qui dansait en habits d'enfant devant ses parents âgés pour les divertir. *Ban lan* désigne ses vêtements bariolés. Le sens : elle n'aura pas eu le temps de réjouir sa mère. Lecture à confirmer.	Relecture par un lettré
L'ensemble du texte sino-vietnamien de la p. 51	Vingt-quatre vers dont la traduction du copiste ne couvre encore que les cinq premiers. Je ne les traduis pas par anticipation.	Page 52 du fac-similé

Note de méthode. Je m'abstiens de traduire la partie sino-vietnamienne de la lettre tant que la version du copiste n'est pas lue. L'expérience de la section 25 a montré qu'une traduction anticipée produit des contresens que la suite du manuscrit corrige — mieux vaut attendre le feuillet suivant.

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ MẸ, et THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN — Notes

La lettre à sa mère se clôt sur un envoi d'argent. Les derniers mots ne sont pas une formule : elle joint quelques taëls d'argent pour la longévité de sa mère. Le récit de la page 43 disait que madame Lê « fit porter la lettre **et de l'argent** à la mère Phan ». Les deux passages se recoupent exactement — l'argent était joint à la lettre, dans la manche, avec l'oraison.

Elle anticipe le reproche. Deux vers portent tout le poids de la lettre : « du moins n'ai-je pas attiré sur ma mère le reproche d'autrui » et « il s'est trouvé des gens pour dire que votre enfant tenait de sa lignée ». Elle écrit à une femme qui restera seule et qui devra affronter le jugement du village. Sa justification n'est pas adressée à la postérité mais à sa mère.

Le serment négatif. « Je jure de ne pas imiter la fille de Trường ni l'épouse de Lý ». Ces deux figures ne me sont pas identifiables avec certitude ; il s'agit vraisemblablement d'exemples classiques de femmes qui se remarièrent ou manquèrent à la fidélité. Le procédé est celui du contre-modèle, symétrique de la barque de cyprès du *Shijing* invoquée dans l'oraison.

La troisième lettre s'ouvre. Celle à madame Lê complète le triptyque annoncé par le récit. Son ton diffère nettement : là où la lettre à la mère est une justification, celle-ci s'ouvre sur une déclaration d'infériorité sociale — écume, lentille d'eau, maison de basse extraction — et sur la gratitude envers la première épouse. Phan Thị Viên était fille d'un chef de registre, madame Lê d'une famille de lettrés ; l'écart de condition traverse tout le début du texte.

Un fil qui court d'un texte à l'autre. *Tiết mao* — la bannière de plumes de l'ambassadeur — apparaît dans l'oraison funèbre puis reparaît ici : « un matin la bannière de plumes tomba comme neige ». Et *phiếm bách chi thi*, « le poème de la barque de cyprès », revient également. Les trois textes trouvés dans sa manche partagent le même réseau d'images, ce qui plaide pour une composition d'un seul mouvement, dans les jours précédant sa mort.

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ MẸ, et THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
gái Trường, vợ Lý	Deux contre-modèles féminins non identifiés. Il pourrait s'agir de figures des classiques chinois, ou de personnages d'une tradition vietnamienne. **Point à soumettre à un lettré.**	Đinh Tú Anh ; sources classiques
Mộng xà hủy	Vers obscur au début du passage ; *xà* (serpent) et *hủy* pourraient former une expression sur la naissance d'une fille.	Relecture par un lettré
Tình cờ chưa chua được bao lâu	*Chua* est douteux ; peut-être *chưa* redoublé par erreur, ou *chung*.	Cliché img27.jpg
cáo qui ninh	*Quy ninh* désigne la visite d'une femme mariée à ses parents. Sens cohérent.	—
ơn võng cực	*Võng cực* : le bienfait sans limite des parents, expression classique.	—
L'ensemble du sino-vietnamien de la p. 53	Vingt-deux vers dont la traduction du copiste ne couvre encore que les sept premiers. Non traduits par anticipation.	Page 54 du fac-similé
Hà hạnh thước sào đồng phúc Khánh	*Thước sào* — le nid de la pie — est une image classique de l'épouse qui entre dans la maison d'un autre. Lecture du dernier mot incertaine.	Relecture par un lettré

Note de méthode. Comme à la section précédente, je m'abstiens de traduire la partie sino-vietnamienne tant que la version du copiste n'est pas lue. Les sept premiers vers déjà traduits confirment que cette prudence est justifiée : la version du copiste développe et explicite bien au-delà de ce que la seule lettre du texte lettré laisserait deviner.

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN, et VĂN TẾ CỤ ĐINH NHO HOÀN — Notes

Le partage des tâches entre les deux épouses. La fin de la lettre à madame Lê donne la raison la plus explicite du geste, et elle est d'une logique implacable : à la première épouse revient le service des vivants — l'encens au temple, les offrandes ; à la seconde, le service du mort. « Si je ne meurs, qui donc le servira ? » Ce n'est pas présenté comme un désespoir mais comme une répartition. Les deux femmes servent le même homme, l'une ici, l'autre là-bas.

Une date précise pour la mort. Le 28 du douzième mois de l'année Ất Vị, soit **fin janvier ou début février 1716** dans le calendrier occidental — l'année lunaire Ất Mùi s'achevant en février. La notice de huitième génération donnait 1671–1716 ; la date exacte est ici, avec un double repère dynastique, Lê et Qing. C'est la donnée la plus finement datée de tout le volume.

Une pièce diplomatique, pas familiale. L'oraison attribuée à l'empereur Kangxi est d'une nature différente de tout ce qui précède. Sa structure est symétrique et brève : deux strophes qui posent chacune une question rhétorique — quel homme ne vit, quel homme ne meurt — et y répondent par la carrière et par la mort en service. Elle ne dit rien de personnel sur le défunt.

Le fait qu'un empereur des Qing ait composé un texte pour un ambassadeur vietnamien mort en mission est en soi remarquable, et vérifiable : les archives chinoises de la 55e année Kangxi devraient en garder trace. **C'est la piste de vérification externe la plus prometteuse rencontrée jusqu'ici** — elle ne dépend ni du gia phả 2020 ni de la mémoire familiale.

Une réserve de méthode. Le manuscrit présente ce texte comme émanant de l'empereur lui-même. Il pourrait s'agir d'une pièce rédigée par le Bureau des rites en son nom, ce qui était l'usage. Le copiste écrit « bài ngự văn », texte impérial, sans préciser. Je transcris l'attribution telle quelle sans la valider.

PHỤ LỤC — fin du THƯ TẠ BÀ LÊ PHU NHÂN, et VĂN TẾ CỤ ĐINH NHO HOÀN — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Chung chạ đã vinh câu sáo thước	Premier vers de la page, obscur. *Sáo thước* pourrait renvoyer au nid de la pie déjà rencontré p. 53.	Cliché img28.jpg
Chung tư	Note du copiste tronquée en bas de page ; il s'agit du poème *Zhongsi* (螽斯) du *Shijing*, qui célèbre la femme sans jalousie et la descendance nombreuse. L'allusion est exacte : Phan Thị Viên remercie la première épouse de ne pas lui avoir tenu rigueur.	Page 56 du fac-similé ; *Shijing*
lễ Trung lao	Rang de sacrifice de la cour chinoise. *Thiếu lao* et *thái lao* sont les termes usuels ; *trung lao* est inhabituel. Lecture à vérifier.	Sources chinoises ; cliché img28.jpg
ngày 28 tháng chạp năm Ất Vị	Date de la mort. Le passage en calendrier occidental demande une conversion précise.	Table de concordance des calendriers
niên hiệu Khang Hy thứ 55	55e année de Kangxi = 1716. Cohérent avec Vĩnh Thịnh 11.	—
Nam giao chi nhân	« Homme des marches du Sud ». *Nam giao* désigne les confins méridionaux dans le vocabulaire impérial chinois. Le terme situe le point de vue : c'est la cour de Pékin qui parle.	—

Piste de recherche. Si le texte est authentique, une trace devrait subsister dans les *Shilu* des Qing ou dans les registres du Bureau des rites pour la 55e année Kangxi, sous la mention d'un envoyé de

l'Annam mort à Pékin. Ce serait la première validation du HYPT par une source entièrement extérieure à la famille et au Viêt Nam.

PHỤ LỤC — BÀI TÁN BỐN VỊ PHÚC THẦN HỌ ĐINH — Notes

Le poème récapitule tout le volume. C'est une synthèse versifiée : chaque élément renvoie à une pièce déjà transcrite. Le titre posthume **Anh nghị đại vương** de Đinh Nho Công (§ 6), les quatre caractères impériaux *phong lăng ngôn ngữ* (§ 6), le titre **Đặc đạt đại vương** de Đinh Nho Hoàn (§ 7), la **stèle du gouvernement vertueux** de Cao Bằng (§ 21), les **terres du culte** de la stèle de donation (§ 22), le relais de **Lã Côi** (§ 23), la **robe de soie** (§ 23–26), le panneau **Tiết phụ môn** et les rizières de **Tam Tang** (§ 7).

Aucun élément nouveau n'apparaît, mais tous se recoupent. C'est une validation interne du corpus : le poète disposait des mêmes sources que nous et les a nouées.

Une œuvre citée que nous n'avons pas. « Mặc ông sứ tập » — le *Recueil d'ambassade de Mặc ông* — est présenté comme contenant les poèmes du voyage en Chine de Đinh Nho Hoàn. C'est un **titre d'ouvrage distinct**, non transcrit dans ce volume. À rechercher : un recueil de poèmes d'ambassade d'un envoyé de 1715 aurait sa place dans les catalogues de littérature sino-vietnamienne.

Le quatrième esprit reste à venir. Le poème annonce quatre esprits tutélaires. Trois sont traités ici : Đinh Nho Công (Anh Nghị), Đinh Nho Hoàn (Đặc Đạt), Phan Thị Viên (Á thần), et le marquis de Hương Nghĩa — soit Đinh Nho Côn, sixième fils, dont la notice de huitième génération donnait précisément le titre *Hương nghĩa hầu* et la charge de *Tổng binh Đồng tri*. La question ouverte à la § 3 sur l'identité du « Nam Nhân Phái » de la postface reste entière, mais celle du *Hương Nghĩa hầu* est réglée.

Trente-trois appels de note. Le poème est annoté de bout en bout, et l'apparat suit vraisemblablement aux pages 59 et suivantes. Il éclairera les nombreux passages que je signale comme douteux. Comme aux sections 25 à 28, je préfère attendre plutôt que de deviner.

Une pagination apparaît. La page porte « 57 » en bas à gauche. C'est la première numérotation propre au manuscrit rencontrée depuis le début — elle coïncide exactement avec ma numérotation du fac-similé, ce qui confirme que la séquence des clichés est correcte à cet endroit, et que le doublon repéré à la § 18 n'a pas décalé le reste.

PHỤ LỤC — BÀI TÁN BỐN VỊ PHÚC THẦN HỌ ĐINH — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
khởi nguồn Đinh Thủy	Le dernier terme est incertain ; *Đinh Thủy* pourrait désigner l'ancêtre fondateur (thủy tổ) plutôt qu'un nom propre.	Notes du poème, p. 59
Eo Trèo	Toponyme.	Notes du poème ; Đinh Hải Quân
Bá tài	Rang ou titre non identifié.	Notes du poème
Bia Tây Giám, bảng Đông Ba	Deux lieux d'inscription des lauréats. *Tây Giám* pourrait renvoyer au Quốc Tử Giám.	Notes du poème
Tiết ngọc sảy	Vers obscur ; probablement la chute de la bannière d'ambassadeur, image déjà	Notes du poème

	rencontrée.	
Yên kinh	Désignation classique de Pékin. Cohérent avec la mort en Chine.	—
thí ngưu đao	Littéralement « essayer le couteau à bœuf » — expression signifiant faire ses premières armes dans une charge modeste.	Relecture par un lettré
Nối lân nhi	*Lân nhi* : l'enfant-licorne, augure d'une naissance illustre.	Notes du poème
quyền can	*Can* désigne le bouclier ; l'expression pourrait signifier le commandement militaire.	Notes du poème
Sắc rồng sánh với phu quân	Le décret royal met l'épouse au même rang que le mari — à rapprocher du titre *Trinh nhất á thảy phu nhân* signalé à la § 7, dont la lecture restait douteuse.	Notes du poème ; gia phả 2020

Note de méthode. Ce poème est en *song thất lục bát*, forme à vers alternés de sept, sept, six et huit syllabes. Ma traduction ne cherche pas à en rendre le mètre : elle suit le sens vers à vers. Une traduction versifiée serait une seconde entreprise, à mener après que l'apparat aura levé les obscurités.

PHỤ LỤC — fin du BÀI TÁN et son apparat (CHÚ THÍCH) — Notes

Le poème est de Đinh Bảo Hiên. La signature au bas de la page 59 attribue l'ensemble à l'auteur de la postface de 1898, quatorzième génération. Ce n'est donc pas une pièce ancienne mais une composition de la fin du XIXe siècle, qui récapitule le dossier familial tel qu'il le connaissait — ce qui explique la parfaite concordance relevée à la section précédente : il travaillait sur les mêmes documents.

Six lectures douteuses résolues. L'apparat lève directement des incertitudes signalées aux sections 6, 21 et 30 :

- *Bá tài* = censeur impérial [4], ce que je n'avais pas identifié.

- *Hoa kế* = reprendre la carrière familiale [7].

- *Tây giám / Đông Ba* [8] : deux lieux d'affichage des lauréats, avec l'explication étymologique.

- *Đặc Đạt* et *Anh Nghị* rattachés nommément au fils et au père [1][6].

- Les dates de doctorat confirmées : 1670 et 1700 [9].

**Une correction importante sur* Hoa di.* Je traduisais « Chinois et barbares » — l'apparat donne autre chose : les Tày et les Nùng de Cao Bằng, plus une liste de provinces chinoises. Le terme désigne donc concrètement les populations et les régions d'origine des marchands, pas une opposition civilisationnelle. Ma traduction de la section 30 est à corriger sur ce point.

Et une correction sur* Giang Tây. *À la section 21, je signalais que « la rivière de Giang Tây » posait problème, le Jiangxi étant loin de Cao Bằng. L'apparat mentionne le Jiangxi parmi les provinces d'origine des marchands. La difficulté demeure — mais elle s'éclaire : les marchands venaient de là, ce qui peut expliquer un toponyme donné de leur point de vue.

Un détail que je n'attendais pas. Le roi a écrit les quatre caractères **de sa propre main**. La notice de septième génération disait seulement « ngự ban », octroyé par le souverain. L'apparat précise le geste.

Le taboo sur Đông Hoa. La note (8) explique qu'on dit *Đông Ba* par interdit sur le nom de la mère de Tự Đức. C'est une datation implicite : la note est postérieure au règne de Tự Đức (1847–1883), donc contemporaine de Bảo Hiên. Elle confirme que l'apparat est de sa main et non d'un annotateur du XXe siècle.

Le récit des deux présages. L'histoire de la vieille femme qui salue un laboureur du titre de censeur, et celle de l'ami mort qui apparaît sur la route du concours, appartiennent au registre du merveilleux. Le manuscrit les donne comme *tương truyền* — « la tradition rapporte » — et non comme fait. Le copiste, ou Bảo Hiên, marque la distance.

PHỤ LỤC — fin du BÀI TÁN et son apparat (CHÚ THÍCH) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
xã Đức Truyền	Commune actuelle d'Eo Trèo. Lecture incertaine.	Cartographie de Đức Thọ
lễ minh huân	Type d'offrande ; lecture douteuse.	Cliché img30.jpg
thần thính hòa bình	Citation présentée comme tirée d'un « livre ». Source classique à identifier.	Relecture par un lettré
Tiến sĩ xuất thân	Rang précis du doctorat de Đinh Nho Hoàn (9). Le poème le disait Hoàng giáp ; *xuất thân* est un degré distinct. Possible divergence interne.	Registres de concours ; Văn Miếu
rể cụ là Tiến sĩ …	Note (12) interrompue en bas de page ; il s'agit vraisemblablement de Nguyễn Trọng Thường, gendre déjà rencontré.	Page 61 du fac-similé

Divergence à signaler. La note (9) dit *Tiến sĩ xuất thân* pour Đinh Nho Hoàn, alors que le poème (§ 30) et la notice de huitième génération (§ 7) le donnent **Hoàng giáp**. Ce sont deux rangs différents dans la hiérarchie des reçus. La contradiction est interne au manuscrit et n'est pas résolue ici.

PHỤ LỤC — CHÚ THÍCH, notes (12) à (33) — Notes

Le contenu du* Mặc ông sứ tập *est décrit. La note (12) détaille ce que contenait le recueil perdu : des poèmes de paysage jalonnant la route — le Nhị Hà, la porte de Nam Quan, Ngô Châu, le temple de Mã Viện —, des pièces d'adieu, des échanges avec des amis, et en annexe le texte sur les terres du culte et l'inscription du lithophone. C'est un sommaire, qui rend le recueil identifiable si un exemplaire subsiste dans un fonds vietnamien ou chinois.

Une lignée de cinq ambassades sur quatre générations. La note (22) ouvre une perspective inattendue sur la famille alliée de Trung Cần : Nguyễn Trọng Thường, son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils furent tous docteurs et tous envoyés en Chine — cinq missions en quatre générations, saluées par un poème chinois. Nguyễn Trọng Thường mourut lui aussi en ambassade, à Hankou. Le gendre qui reconstitua le gia phả après l'incendie connut donc le même sort que son beau-frère.

Cinq corrections à mes sections précédentes :

- *Tiết ngọc sảy* (13) ne désigne pas une bannière mais le **sceau de jade** de l'ambassadeur, et l'expression signifie sa mort. Mes traductions des sections 30 et 28 sont à corriger.

- *Lã Côi* (20) est situé : Gia Lâm, Bắc Ninh, près de l'actuelle gare de Yên Viên.

- *Áo hoàng hoa* (22) est la tunique d'ambassadeur, non une couleur.

- *Thí ngưu đao* (27) : j'avais compris « faire ses premières armes » ; le sens exact est **occuper une charge indigne de son talent**.

- *Trinh nhất á thần phu nhân* (19) : la lecture douteuse signalée à la section 7 (*á thảy*) est corrigée en **á thần**, « seconde divinité ».

Le copiste signale une lecture concurrente. La note (30) dit : « certains lisent *tu bổ binh đao*, dont le sens n'est pas clair ». L'annotateur enregistre une variante de lecture sans trancher — exactement le procédé que ta méthode applique. Cette prudence est ancienne dans la maison.

L'oraison est citée en abrégé. La note (23) rappelle quatre vers de l'oraison funèbre, avec une glose en langue courante plus explicite que la traduction donnée aux pages 48–49. « Devant la robe de soie, les entrailles se rompent et le foie se dessèche » — l'annotateur insiste sur cet objet, ce qui confirme que le lien entre la tunique offerte et l'instrument de la mort n'est pas une lecture que je surinterprète.

PHỤ LỤC — CHÚ THÍCH, notes (12) à (33) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
núi Trường Tỵ	Toponyme sur la route de Chine. Lecture incertaine.	Itinéraires d'ambassade
Con là Trọng Đường, cháu là Trọng Đường	Le manuscrit donne **le même nom** au fils et au petit-fils. Répétition probable du copiste ; l'un des deux devrait porter un autre nom.	Gia phả de Trung Cần
Tuẫn tuấn hay tùng tang	Le premier terme est douteux ; *tuẫn tang* serait attendu.	Cliché img32.jpg
tam tòng — troisième obédience	Le manuscrit écrit *phu tử tòng tử* puis glose « le mari mort, mourir avec lui ». La formule classique signifie « suivre le fils ». La glose du manuscrit s'écarte donc de la doctrine reçue — soit erreur, soit adaptation délibérée au cas de Phan Thị Viên. **À signaler, non à corriger.**	Relecture par un lettré

Ngô Châu	Wuzhou, sur la route de l'ambassade.	Itinéraires d'ambassade

Point d'attention. La glose de la troisième obédience mérite d'être relevée : le confucianisme classique enseigne qu'une veuve suit son fils, non qu'elle meurt. Le manuscrit substitue la seconde formule à la première. Que ce soit une erreur de l'annotateur ou une justification rétrospective du geste de Phan Thị Viên, c'est un écart doctrinal qui n'est pas anodin dans un texte qui célèbre précisément ce geste.

PHỤ LỤC — GIAI THOẠI : NGÔI MỘ RÚ TRAI et ĐỀN BẠCH VÂN — Notes

Le marchandage géomantique est le cœur du récit. Le maître propose fortune ou dignités pour des dizaines de générations. Đinh Hữu Luân refuse les deux et demande autre chose : que la famille cesse d'avoir un fils unique par génération, et que l'étude porte enfin ses fruits. Il obtient exactement cela — et le prix en est la pauvreté perpétuelle.

Le récit fournit ainsi une étiologie complète de la lignée telle que le phổ ký la décrit : les **six générations à fils unique** mentionnées dans l'avant-propos, puis la multiplication à partir de Đinh Nho Công avec ses six fils, et la succession ininterrompue de lauréats. La légende explique le registre.

Un récit qui assume la pauvreté comme choix. « Ici on sera pauvre » est la condition explicite du marché. Cela éclaire la maxime gravée par Đinh Nho Hoàn — « faire de la pauvreté une joie » (§ 22) — et la devise du lignage sur le retour à la terre. Ce n'est pas une consolation de circonstance mais un fondement revendiqué.

Deux versions du même épisode. Le récit de Bạch Vân reprend en prose ce que la note [2][3] du *Bài tán* (§ 31) résumait. Les deux versions concordent, avec une divergence : la note situe Eo Trèo à **Đức Truyền**, le récit à **Đức Trường**. Deux graphies dans le même volume, à quatre pages d'écart. À traiter comme la divergence *Cử / Cự* — variante interne, non erreur à corriger.

Autre écart : la note dit le concours régional en **1669**, le récit place la séparation des deux amis « vers **1668** ». Non contradictoire, mais à noter.

Le géomancien reparaît. Ngô Tinh, déjà mentionné dans la notice de sixième génération (§ 6), a ici son rôle développé. La notice disait sobrement « suivant le conseil de maître Ngô, il fit réunir ses deux parents dans une même sépulture à Rú Trai ». Le récit donne la scène.

Ce que le titre annonce. *Đền Bạch Vân* — le temple de la Nuée Blanche — renvoie à la nuée argentée qui reste après la disparition de l'ami. Le récit s'interrompt au moment où Đinh Nho Công se souvient de la promesse ; la suite, page 65, doit raconter la fondation de l'ermitage promis.

PHỤ LỤC — GIAI THOẠI : NGÔI MỘ RÚ TRAI et ĐỀN BẠCH VÂN — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
tiên gia (« nos ancêtres »)	Le mot est coupé au bord de la page.	Cliché img32.jpg
xã Đức Trường	Le § 31 donnait *Đức Truyền* pour le même lieu. Divergence interne.	Cartographie de Đức Thọ ; Đinh Hải Quân
học hành tiến bộ	Lecture probable, à confirmer.	Cliché img33.jpg
không khi nào tiêu tán tạ	Le dernier mot est douteux.	Cliché img33.jpg

Trai Sơn / Rú Trai	Le récit donne les deux formes, savante et populaire. Localisation à établir.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
lưỡng long tranh châu, phượng hoàng triều nguyệt	Deux figures classiques de la géomancie. Lecture sûre, terminologie à conserver telle quelle.	—
Ligne coupée p. 64 en tête	Un fragment est illisible en haut de page, entre « không » et « nhiều ».	Cliché img33.jpg

Note de méthode. Ces deux textes appartiennent au genre du *giai thoại*, l'anecdote édifiante, et non à la documentation généalogique. Leur valeur n'est pas factuelle : elle tient à ce qu'ils révèlent de l'image que la famille se donnait d'elle-même à la fin du XIXe siècle — une lignée qui a délibérément choisi l'étude et la pauvreté contre la fortune. À citer comme tels, jamais comme source de filiation.

PHỤ LỤC — fin de ĐỀN BẠCH VÂN, et TƯ LIỆU THAM KHẢO — Notes

Le temple existe, et il est localisé. Sơn Thịnh, district de Hương Sơn, sur la hauteur de Cồn Mai. Le manuscrit précise ce qu'on y voyait encore : une paire de chevaux de bois et des sentences parallèles. C'est une **piste de terrain vérifiable** — si le temple subsiste, les distiques peuvent être collationnés avec la copie de 1988.

Le copiste avoue une lecture incertaine. La note [1] dit que le distique était effacé et que quelques caractères ont pu être mal copiés. C'est le troisième aveu de ce type dans le volume, après les dix poèmes réduits à trois et la variante *tu bổ binh đao*. Cette pratique est constante chez lui.

Une famille alliée reparaît. Le temple fut élevé « avec les gens de la famille Đặng, de Sơn Thịnh ». Les Đặng apparaissaient déjà à la quatorzième génération, par le mariage de Đinh Thị Hoan avec Đặng Thai Giai de Lương Điền, et par la citation de Đặng Thai Mai en tête du volume. Ici la localité diffère — Sơn Thịnh et non Lương Điền — donc rien ne permet de rattacher les deux, mais le nom revient.

La section de référence change la nature du Phụ lục. Jusqu'ici les annexes réunissaient des pièces produites par la famille ou à son sujet. La page 68 verse un extrait du *Quan chức chí* de Phan Huy Chú — une source savante externe, la grande encyclopédie institutionnelle du début du XIXe siècle. Le compilateur ne se contente plus de rassembler ses archives : il documente le cadre administratif qui les rend intelligibles.

Cette section résout des questions ouvertes. Elle éclaire précisément les titres restés obscurs dans les notices :

- *Thiêm Đô Ngự sử*, charge de Đinh Nho Công (§ 6), est situé dans la hiérarchie des censeurs.

- *Tả Thị lang*, titre posthume de Đinh Nho Hoàn (§ 7), est de classe *tòng tam*.

- *Tổng Binh Đồng tri*, charge de Đinh Nho Côn (§ 7 et § 30), figure parmi les créations de Hồng Đức, classe *chánh tam* et au-dessous.

- *Đốc Trấn* de Cao Bằng, charge de Đinh Nho Hoàn (§ 7, § 21, § 31) : le texte explique que seules trois régions frontalières en recevaient un. **Cela rehausse la portée de sa nomination** — Cao Bằng n'était pas une province ordinaire.

- *Hiệu Điểm*, élément du titre de Đinh Phúc Diên (§ 5, *Tả hiệu điểm Công Tây hầu*) : le texte donne l'explication du changement de nom, par interdit sur le nom de Trịnh Kiểm. Ma lecture de ce titre à la première génération se trouve confortée.

PHỤ LỤC — fin de ĐỀN BẠCH VÂN, et TƯ LIỆU THAM KHẢO — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Hoàng giáp hà niên xuân bảng trổ	Premier vers du second distique, signalé comme effacé par le copiste lui-même. Ma traduction est conjecturale.	Relevé sur place au temple de Bạch Vân
Xuân Phường, Dụ Đức, Trung Doãn	Trois titres honorifiques. Le premier surprend ; *Xuân Phường* pourrait être une graphie fautive.	*Quan chức chí*, édition imprimée
phiền kịch	« Lourdes et pressantes » ; lecture plausible, à confirmer.	Cliché img35.jpg
Mai phụ / Cồn Mai	Le manuscrit donne les deux formes, savante et populaire, comme pour Trai Sơn / Rú Trai.	Cartographie de Sơn Thịnh

Occasion de collation. L'extrait du *Quan chức chí* est le seul texte du volume dont une **édition imprimée existe indépendamment**. Il est donc possible de comparer mot à mot la copie de Đinh Nho Chú avec l'original de Phan Huy Chú, et de mesurer ainsi la fidélité du copiste sur un cas contrôlé. C'est une occasion rare d'évaluer la qualité de l'ensemble du manuscrit à partir d'un échantillon vérifiable — je la signale comme piste méthodologique.

PHỤ LỤC — suite du TƯ LIỆU THAM KHẢO, barème des rangs, et BINH CHẾ CHÍ — Notes

Le barème permet de situer chaque ancêtre dans la hiérarchie. C'est l'apport le plus concret de ces deux pages. Le relevé des neuf classes sous Bảo Thái (1720) est contemporain de la génération de Đinh Nho Hoàn, et il donne un étalon :

Ancêtre	Charge	Classe
Đinh Nho Công	Thiêm đô Ngự sử	*chánh ngũ*
Đinh Nho Hoàn	Tả Thị Lang (titre posthume)	*tòng tam*
Đinh Nho Côn	Tổng Binh Đồng tri	*tòng tam*
Đinh Nho Thưởng	Tri Huyện	*tòng thất*
Đinh Nho Thực	Huấn Đạo	*chánh cửu*
Đinh Nho Hoành	Triều liệt đại phu	*tòng tứ*, titre honorifique sans charge

Le titre de Đinh Nho Hoành s'éclaire. La notice de neuvième génération (§ 8) lui donnait « Hàm Triều liệt đại phu » sans plus. La page 69 explique que c'est un **tản quan** — un titre de rang sans fonction effective, de classe *tòng tứ*. L'héritier du culte de Đinh Nho Hoàn portait donc une dignité honorifique, non une charge.

Une divergence de rang que le manuscrit lui-même signale. Pour le Tri Huyện, le texte donne d'abord la classe *chánh lục*, puis ajoute entre parenthèses que selon le *VSTGCM* c'est *tòng thất*. Et le barème de la page 70 retient *tòng thất*. L'annotateur enregistre la contradiction entre ses sources et laisse au lecteur d'en juger — même procédé qu'à la note (30) du *Bài tán*.

Le Đốc Thị de Nghệ An était une charge de frontière. Le texte précise que cette fonction fut créée spécifiquement à Nghệ An pour les affaires frontalières. Or la notice de septième génération (§ 6) donne Đinh Nho Công « Đốc thị bản hạt » — inspecteur militaire de sa propre circonscription. Il s'agissait donc d'une charge frontalière dans sa province natale, à un rang de troisième ou quatrième classe.

Pourquoi le Binh chế chí ? L'extrait sur l'organisation militaire de 1600 à 1742 paraît étranger à une généalogie. Il ne l'est pas : la famille compte plusieurs officiers — Đinh Nho Côn, Tổng Binh à Kỳ Anh, et Đinh Hữu Luân qui obtint des mérites militaires. Le passage sur les *ưu binh* de Thanh Nghệ, troupe d'élite recrutée dans la province même de la famille, éclaire le contexte de ces carrières.

PHỤ LỤC — suite du TƯ LIỆU THAM KHẢO, barème des rangs, et BINH CHẾ CHÍ — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
VSTGCM	Sigle non développé par le copiste. Il s'agit vraisemblablement du *Việt sử thông giám cương mục*, la grande chronique impériale. À confirmer.	Édition du *Cương mục*
Xuân Phường (§ 34)	Le titre reparaît ici sous la forme *Trung Doãn* seul, classe *chánh tứ*. La liste de la page 68 associait *Xuân Phường*, *Dụ Đức*, *Trung Doãn* ; ici seul *Trung Doãn* figure au barème.	*Quan chức chí*, édition imprimée
điếm canh	Postes de guet villageois. Lecture plausible.	—
đốc suất đinh phu	Encadrement des hommes de corvée. Lecture plausible.	—
(trang 9–11)	Le copiste indique la pagination de son exemplaire du *Binh chế chí*. Utile pour identifier l'édition qu'il utilisait.	—

Occasion de collation, suite. Comme pour le *Quan chức chí*, cet extrait du *Binh chế chí* est collationnable avec une édition imprimée — et le copiste donne même les pages de son exemplaire. Deux échantillons contrôlables permettent désormais de mesurer sa fidélité sur des textes dont l'original existe indépendamment.

PHỤ LỤC — THÀNH ĐÔNG KINH THỜI LÊ et NGHỆ TĨNH THỜI LÊ — Notes

Le copiste travaille sur des ouvrages de son temps. Les deux sources citées ici ne sont pas anciennes : *Hà Nội, capitale de la RSVN* et *Histoire du Nghệ Tĩnh* sont des publications de la République socialiste, avec pagination précise. Le compilateur — Đinh Nho Chú en 1988, ou son frère aîné lors de la reconstitution — ajoute donc au dossier familial une documentation savante **contemporaine**, distincte des extraits de Phan Huy Chú. Le Phụ lục comporte ainsi trois strates : archives familiales, sources classiques, ouvrages modernes.

Đông Hoa reparaît. La note [8] du *Bài tán* (§ 31) expliquait que le tableau des lauréats était affiché à la porte de Đông Hoa, « dont l'ancien emplacement donnait sur Hàng Cân et Hàng Đường ». La même précision, mot pour mot, figure ici. Le compilateur puise la même information dans deux contextes différents — ou bien la notice géographique a servi à rédiger la note du poème.

Hương Sơn est situé. Le district de la famille relevait de la préfecture de **Đức Quang**, aux côtés de La Sơn, Thiên Lộc, Nghi Xuân, Chân Lộc et Thanh Chương. Cela éclaire directement plusieurs mentions du phổ ký :

- La branche de Đinh Nho Thưởng émigre à **Can Lộc** — c'est-à-dire Thiên Lộc, district voisin de la même préfecture.

- Celle de Đinh Nho Côn part pour **Thanh Chương**, également dans Đức Quang.

- Đinh Nho Côn fut d'abord sous-préfet de **La Sơn**, troisième district de la même préfecture.

Les dispersions de branches décrites dans l'avant-propos ne sont donc pas des exils lointains : elles restent dans le cadre d'une seule préfecture.

Le changement de nom de Can Lộc est daté. 1862. La notice de neuvième génération (§ 8) localisait les descendants de Nho Thưởng « à Thuần Chân, Can Lộc (Vượng Lộc) » — mention nécessairement postérieure à 1862, donc ajoutée par Bảo Hiên ou plus tard, non par un rédacteur du XVIIIe siècle. C'est un indice de datation des couches du texte.

Trois interdits de noms en quelques pages. Đông Hoa devenu Đông Ba par égard pour la mère de Tự Đức (§ 31), Kiểm Điểm devenu Hiệu Điểm par égard pour Trịnh Kiểm (§ 34), Thanh Giang devenu Thanh Chương par égard pour Trịnh Giang (ici). Le compilateur relève systématiquement ces changements — ce qui trahit une préoccupation d'éditeur : il veut que ses descendants puissent reconnaître les mêmes lieux sous des noms différents.

PHỤ LỤC — THÀNH ĐÔNG KINH THỜI LÊ et NGHỆ TĨNH THỜI LÊ — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
cơ sở (« la base »)	Mot coupé au bord droit de la page.	Cliché img37.jpg
khoảng Cửa Nam hiện nay	Fin de ligne tronquée au bord droit.	Cliché img37.jpg
lúc đầu có 2 ty	Fin de ligne tronquée.	Cliché img37.jpg
Hồi Ninh	Quatrième district de Trà Lân ; lecture incertaine.	*Lịch sử Nghệ Tĩnh*, éd. imprimée
Thúy Vân	Second district de Quỳ Châu ; lecture incertaine.	Idem
Quỳ Hợp (Hương Khê)	L'équivalence donnée entre	Cartographie actuelle

	parenthèses est une mise à jour du copiste.	

Troisième occasion de collation. Comme pour le *Quan chức chí* et le *Binh chế chí*, ces deux notices proviennent d'ouvrages imprimés dont la pagination est indiquée. Le manuscrit offre donc désormais **quatre passages contrôlables** contre des originaux accessibles. Un relevé systématique des écarts sur ces quatre échantillons donnerait une mesure fiable de la fidélité du copiste — et par extension, une estimation du degré de confiance à accorder aux passages dont l'original a disparu.

PHỤ LỤC — QUỐC TỬ GIÁM, VĂN MIẾU, HỌC VỊ THỜI TRẦN – LÊ — Notes

La nomenclature des grades éclaire les notices du phổ ký. C'est l'utilité directe de cette page : plusieurs qualifications restées opaques dans les notices trouvent ici leur définition.

- **Nho sinh trúng thức**, appliqué à Đinh Nho Lâm et Đinh Nho Thái en neuvième génération (§ 8), désigne un fils de fonctionnaire admis au Chiêu văn quán ou au Tú Lâm các, reçu à une ou deux épreuves du concours métropolitain. La note (1) de cette même section donnait déjà une partie de l'information ; elle est ici complétée.

- **Sinh đồ** et **Giám sinh** sont distingués par le nombre d'épreuves du concours régional — trois ou quatre.

- **Ấm chức** explique les quatre désignations en *Ấm* relevées chez les enfants de Đinh Bảo Hiên (§ 16) : le privilège héréditaire était réservé aux descendants de mandarins de cinquième classe et au-dessus. Bảo Hiên, préfet, y avait droit — le barème de la § 35 permet de le vérifier.

- **Tứ trường**, mention récurrente depuis la première génération, correspond aux quatre épreuves du concours régional ouvrant l'accès au Quốc Tử Giám.

Une contradiction avec le Bài tán. Le poème (§ 30) plaçait la stèle de Đinh Nho Hoàn au Văn Miếu — « stèle du Tây Giám ». La notice indique que les stèles conservées couvrent la période **1442–1526** et s'arrêtent aux Lê antérieurs. Or Đinh Nho Hoàn fut reçu en 1700 et Đinh Nho Công en 1670, tous deux sous les Lê postérieurs. Soit la notice ne parle que d'une partie du corpus lapidaire, soit les stèles de ces deux ancêtres relèvent d'une série différente. **À vérifier avant toute recherche sur place** : chercher une stèle de 1670 ou 1700 parmi les 83 recensées serait une impasse si le corpus s'arrête en 1526.

Les bourses du collège. Un *quan*, neuf *tiền*, huit *tiền* par mois selon le rang. Cela donne une échelle concrète pour comprendre ce que représentait l'entrée au Quốc Tử Giám dans une famille que les *giai thoại* décrivent comme pauvre de génération en génération.

Une source nouvelle. Le *Kiến văn tiểu lục* de Lê Quí Đôn (1726–1784) s'ajoute au *Quan chức chí* et au *Binh chế chí* de Phan Huy Chú. Le compilateur puise dans les deux grands érudits vietnamiens du XVIIIe et du début du XIXe siècle. L'abréviation *LTHCLC* désigne vraisemblablement le *Lịch triều hiến chương loại chí*, l'ouvrage dont *Quan chức chí* et *Binh chế chí* sont des sections.

PHỤ LỤC — QUỐC TỬ GIÁM, VĂN MIẾU, HỌC VỊ THỜI TRẦN – LÊ — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
LTHCLC	Sigle non développé. Très probablement *Lịch triều hiến chương loại chí* de Phan Huy	Édition imprimée

	Chú, dont les *chí* cités aux § 34–35 sont des parties.	
trang 6…	Numéro de page tronqué au bord droit.	Cliché img38.jpg
ngói đồng	« Tuiles de bronze » ; lecture surprenante pour une couverture de bâtiment. Pourrait être *ngói ống*, tuiles tubulaires.	*Kiến văn tiểu lục*, éd. imprimée
Chiêu văn quán, Tú Lâm các	Deux établissements d'enseignement pour fils de fonctionnaires. Lectures à confirmer.	*LTHCLC*
tam xá	Les trois collèges — supérieur, moyen, inférieur. Cohérent avec la suite du texte.	—

Cinquième occasion de collation. Le passage cité du *Kiến văn tiểu lục* est donné entre guillemets par le copiste, donc comme citation littérale. C'est le cas le plus favorable pour mesurer sa fidélité : un texte imprimé, cité explicitement, sur quelques lignes. Avec les quatre échantillons déjà signalés, cela fait cinq points de contrôle contre des originaux accessibles.

PHỤ LỤC — SƠ LƯỢC VỀ VIỆC HỌC TẬP VÀ THI CỬ THỜI XƯA — Notes

La hiérarchie des trois classes de docteur résout la contradiction signalée à la § 31. La notice explique que *hoàng giáp* est le nom usuel de la **deuxième classe**, dite *đệ nhị giáp tiến sĩ xuất thân*. Les deux appellations relevées pour Đinh Nho Hoàn — *Hoàng giáp* dans le poème et la notice de huitième génération, *Tiến sĩ xuất thân* dans la note (9) de l'apparat — **désignent donc le même grade**. Il n'y a pas de contradiction : l'apparat employait la forme officielle, le poème la forme courante. Ma remarque de la section 31 est à retirer.

Le grade de Đinh Nho Công se précise également. La notice de septième génération le donne simplement *Tiến sĩ*. Or c'est le nom usuel de la **troisième classe**, *đệ tam giáp đồng tiến sĩ xuất thân*. Le père était donc de troisième classe, le fils de deuxième — une progression que le *Bài tán* laissait entendre sans le dire.

Le Phó bảng de Nguyễn Cự est daté. Le grade fut créé en **1829**. Le traducteur des textes de Phan Thị Viên, désigné *Cụ Phó bảng Nguyễn Cự* (§ 27), portait donc un titre postérieur à cette date — cohérent avec une activité dans les années 1920.

Et le Cử nhân de Đinh Bảo Hiên. La notice indique qu'en 1825 le *Hương cống* fut rebaptisé *Cử nhân*. Bảo Hiên, né en 1831, ne pouvait porter que la seconde appellation — ce que la notice de quatorzième génération confirme. La chronologie est cohérente.

Une source française. La note (1) cite **Hoàng Xuân Hãn, La Sơn phu tử, Paris, 1952**. Le compilateur mobilise donc aussi un ouvrage de la diaspora savante publié en France — quatrième registre de sources, après les archives familiales, les classiques vietnamiens et les publications de la RSVN. Détail qui te concerne : un livre imprimé à Paris a servi à annoter la généalogie recopiée à Hương Sơn en 1988.

Une remarque lucide sur les probabilités. Le rédacteur observe que le reçu du régional a peu de chances au métropolitain, puisque plusieurs concours régionaux alimentent un concours métropolitain unique. C'est un raisonnement statistique élémentaire mais explicite, inhabituel dans ce type de texte.

PHỤ LỤC — SƠ LƯỢC VỀ VIỆC HỌC TẬP VÀ THI CỬ THỜI XƯA — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
chịu dao dịch	Probablement *chịu lao dịch* ou *sưu dịch*, les corvées.	Cliché img39.jpg
nùng văn	Terme obscur dans l'énumération des catégories réexaminées.	Cliché img39.jpg
hàng nẳng văn	Même difficulté ; peut-être *hạng năng văn*, la catégorie des lettrés compétents.	Cliché img39.jpg
Fin de la note (1)	Le bas de la page 75 est raturé et surchargé par le copiste lui-même ; la désignation du fils du peuple reçu à trois épreuves reste illisible.	Cliché img39.jpg à haute résolution
(Kinh đô)	Fin de ligne tronquée au bord droit.	Cliché img39.jpg
đậu huyện Hoạt, đậu xứ Tố	Deux exemples nominatifs, lectures incertaines.	Gia phả 2020 ; usage local

Note sur la page 75. Le bas de cette page porte une rature et une surcharge : le copiste a manifestement corrigé sa propre note en cours d'écriture. C'est le seul repentir visible rencontré jusqu'ici dans le volume. Le passage mériterait un examen à haute résolution sur le cliché d'origine — la version raturée pourrait être aussi instructive que la version retenue.

PHỤ LỤC — THUẬT NGỮ VĂN HỌC THƯỜNG THỨC (glossaire littéraire) — Notes

Une clé de lecture pour le volume lui-même. Ce glossaire n'est pas un ornement : il définit exactement les deux formes que le *Hương Yên phổ tự* contient. La *Tựa* de 1795 de Phan Bảo Đình et la *Lời bạt* de 1898 de Đinh Bảo Hiên (§ 2 et § 3) correspondent point par point à la description donnée ici.

Mieux : la définition précise que la préface non écrite par l'auteur peut comporter une présentation de celui-ci et une appréciation de l'œuvre — ce que fait exactement Phan Bảo Đình pour Đinh Thái Lãng. Et que les préfaces de rééditions signalent les écarts avec l'édition précédente — ce que fait Bảo Hiên en indiquant que son volume « prend la suite du *Thế thứ lược sao* avec des compléments et des annotations plus explicites ».

Le compilateur a donc versé au dossier la définition du genre qu'il pratique.

Le kinh nghĩa éclaire les notices du phổ ký. La définition indique que ce genre était l'épreuve type de l'école et des concours. Or *kinh nghĩa* figure comme matière de la première session du concours régional et du métropolitain (§ 38). Les ancêtres reçus « tứ trường » ont donc tous composé des *kinh nghĩa*.

Le choix d'exemple est piquant : Lê Quý Đôn traitant en dissertation canonique une chanson populaire dont le titre signifie « Mère, je veux me marier ». Le glossaire souligne ainsi que le genre admettait aussi bien les Classiques que les proverbes.

Une strate documentaire de plus. Ce glossaire provient vraisemblablement d'un dictionnaire de termes littéraires publié en RSVN, mais le copiste n'en donne pas la source — contrairement à toutes les notices précédentes, où il indiquait ouvrage et pagination. C'est le premier emprunt non référencé de la section documentaire.

PHỤ LỤC — THUẬT NGỮ VĂN HỌC THƯỜNG THỨC (glossaire littéraire) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Source du glossaire	Aucune référence donnée par le copiste, à la différence des notices précédentes. Probablement un dictionnaire de termes littéraires de la RSVN.	—
Hợp tuyển thơ văn tập III trang 83	Référence de l'anthologie citée pour le poème de Lê Quý Đôn. Identifiable.	Bibliothèques vietnamiennes
đối chữ, đối ý công…	Fin de phrase tronquée au bas de la page 79 ; le mot final est coupé.	Cliché img41.jpg

Sur la citation de Nguyễn Tuân. Le passage cité provient d'un texte du XXe siècle encore protégé. J'en donne le sens sans le reproduire. Si le glossaire devait un jour figurer sur hodinhnho.fr, ce paragraphe précis relèverait du droit de citation — bref extrait à des fins d'illustration, avec mention de l'auteur et de l'œuvre — mais la question mérite d'être posée séparément de celle des textes anciens du volume, qui sont eux dans le domaine public.

PHỤ LỤC — structure du KINH NGHĨA, formes officielles, et THƠ ĐƯỜNG LUẬT — Notes

Ce glossaire n'est pas gratuit : il outille la lecture du volume. Chacune des formes définies ici correspond à une épreuve de concours ou à une pièce du Phụ lục.

- Le *kinh nghĩa*, le *chiếu*, le *chế*, le *biểu*, le *thơ*, le *phú* et le *văn sách* sont exactement les matières des quatre sessions du concours régional et métropolitain énumérées à la § 38. Le glossaire donne donc, genre par genre, ce que les ancêtres reçus *tứ trường* ont dû produire.

- Le plan en quatre parties du huitain — *đề, thực, luận, kết* — est celui des poèmes d'adieu de Phan Thị Viên (§ 24), qui sont des quatrains et non des huitains, mais suivent la même logique de progression.

- Le *phú* éclaire la forme du *Bài tán* (§ 30), composition mixte à mi-chemin du vers et de la prose.

Une définition qui vaut aveu. Le *phú*, dit le texte, « expose directement la réalité, mais en amplifiant et magnifiant le réel ». Appliquée au *Bài tán des quatre esprits*, la remarque invite à la prudence : le genre lui-même comporte l'exagération. Le compilateur fournit ainsi, sans le dire, une clé de lecture critique de sa propre pièce d'éloge.

Deux autorités chinoises citées. Ban Gu (32–92) et Liu Xie (v. 465–522), auteur du *Wenxin diaolong*. Le glossaire remonte donc aux sources classiques de la théorie littéraire, et non à des manuels contemporains — ce qui contraste avec l'absence de référence relevée à la section précédente.

Le schéma tonal est reproduit tel quel. J'ai conservé la disposition du manuscrit : cinq lignes de tons, les caractères entourés marquant les positions où joue le *niêm*, avec les liaisons tracées à la main. La dernière ligne est incomplète dans le manuscrit lui-même, le copiste s'arrêtant en cours de schéma.

PHỤ LỤC — structure du KINH NGHĨA, formes officielles, et THƠ ĐƯỜNG LUẬT — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Première ligne de la p. 81	Le haut de la page est coupé ; il manque la fin de la première règle tonale.	Cliché img42.jpg
kết tị	Second nom de la huitième section du *bát cổ* ; lecture incertaine.	Manuels de rhétorique des concours
Ban Cố / Lưu Hiệp	Transcriptions sino-vietnamiennes de Ban Gu et Liu Xie. Lectures sûres.	—
Dernière ligne du schéma tonal	Incomplète dans le manuscrit. Il manque les trois dernières positions.	Cliché img42.jpg
thể hiện sự tình	Citation entre guillemets sans attribution ; probablement de Liu Xie également.	*Wenxin diaolong*

Note de méthode. Le schéma des tons n'est pas transcrit en prose mais reproduit dans sa disposition graphique, avec les marques de *niêm*. C'est le seul passage du volume où la mise en page porte l'information — comme les rubriques encadrées ⟦ Đời thứ … ⟧ du phổ ký. Une transcription linéaire l'aurait détruite.

PHỤ LỤC — le PHÚ (formes de phrase et structure), et le VĂN TẾ — Notes

Le glossaire donne enfin la grille de l'oraison de Phan Thị Viên. La définition du *văn tế* décrit exactement le texte transcrit aux sections 25 et 26 : un genre lyrique mêlé de narration, qui dit le mort et exprime les sentiments des vivants à l'heure de l'adieu. Les deux idées principales annoncées ici sont précisément les deux mouvements de son texte.

Et la liste des formes permet de classer son oraison : elle est en **prose parallèle scandée d'interjections**, ce qui la range dans le dernier type — le *văn tế* à la manière du *phú*. La structure en cinq parties du *phú* — *lung, biện nguyên, thích thực, phu diễn, nghị luận và kết* — se retrouve d'ailleurs dans sa progression : ouverture générale, rappel de la carrière du défunt, exposé des faits, développement, puis débat intérieur et conclusion.

Une prudence rétrospective justifiée. À la section 25, je notais que ma traduction de l'oraison était « nettement moins sûre » que les précédentes, faute de traduction du copiste. Le glossaire confirme la difficulté : ces textes obéissent à des règles de coupe — *song quan, cách cú, hạc tất* — qui

déterminent où tombent les césures. Une lecture qui ignore ces coupes découpe les vers au mauvais endroit. Les huit vers restés obscurs à la section 26 gagneraient à être relus en appliquant ces schémas.

Un exemple choisi qui n'est pas neutre. Pour illustrer le *hạc tất*, le copiste cite le *Hàn nho phong vị phú* de Nguyễn Công Trứ — « le goût de la vie du lettré pauvre ». Les deux vers retenus disent le contentement dans la frugalité : trois repas de légumes, cinq veilles de bon sommeil, la porte ouverte en temps de paix.

C'est exactement la position que la famille revendique depuis le *giai thoại* de Rú Trai (§ 33), où l'ancêtre choisit la pauvreté contre la fortune, et depuis la maxime gravée par Đinh Nho Hoàn : « faire de la pauvreté une joie » (§ 22). Le choix de l'exemple n'est probablement pas fortuit.

Cinq auteurs vietnamiens cités. Nguyễn Công Trứ, Nguyễn Hữu Chỉnh, Mạc Đĩnh Chi, Nguyễn Du, Phan Bội Châu — et un événement, l'empoisonnement de Hà Thành en 1908. Le glossaire couvre du XIVe siècle au XXe.

PHỤ LỤC — le PHÚ (formes de phrase et structure), et le VĂN TẾ — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
Nói văn tắt	Probablement *nói vắn tắt*, « en bref ».	Cliché img42.jpg
cách xếp vần ý	Le dernier mot est douteux.	Cliché img42.jpg
phú tứ tự / thất tự	Les deux dénominations sont incertaines ; attendu peut-être *tứ tự* et *thất tự* (quatre et sept caractères).	Manuels de rhétorique
câu bát tự	La dénomination surprend pour une phrase de deux fois quatre syllabes ; à confirmer.	Manuels de rhétorique
Cứ xử dấu lòng	Premier exemple ; lecture peu sûre, et donc traduction conjecturale.	Cliché img42.jpg
cơm lốc	Type de riz grossier ; lecture incertaine.	Édition du *Hàn nho phong vị phú*
Tiết Lý Hoa	Auteur de *Viếng cổ chiến trường*. Il s'agit vraisemblablement de **Li Hua** (李華), poète des Tang, auteur du *Diao gu zhanchang wen*. La transcription *Tiết* est alors fautive ou mal lue.	Sources chinoises

Note sur les exemples. Les cinq exemples versifiés cités par le copiste appartiennent au domaine public — Nguyễn Công Trứ est mort en 1858. Je les ai transcrits intégralement et traduits, la traduction française et anglaise étant donnée entre parenthèses sous chaque exemple pour ne pas rompre la scansion, qui est ici l'objet même de la démonstration.

PHỤ LỤC — structure du VĂN TẾ, et le VĂN SÁCH (fin du volume) — Notes

Le volume s'achève sur une formule de candidature. La dernière phrase transcrite du manuscrit est celle par laquelle tout candidat devait clore sa dissertation : il prie les examinateurs de bien vouloir le choisir. Après quoi la page 86 reste blanche.

Le *Hương Yên Phổ Tự* commence donc par un avant-propos de 1988 qui dit la crainte de perdre la généalogie, et se termine sur la phrase rituelle qu'ont dû écrire, à la main, Đinh Nho Công en 1670, Đinh Nho Hoàn en 1700, Đinh Thái Lãng, Đinh Bảo Hiên et tous les reçus de la lignée. Le compilateur ne le souligne pas ; il s'arrête là.

La structure du văn tế confirme l'analyse de la § 41. Les quatre sections décrites ici — considérations sur la vie et la mort, mérites du défunt, regrets, affection et prière — correspondent exactement à la progression de l'oraison de Phan Thị Viên. Sa section I est le passage sur « un jour au monde des vivants, mille âges au séjour des ombres » ; sa section II rappelle les concours et la mort en service ; les sections III et IV sont fondues, comme le texte indique que cela se pratique.

Une clé pour les vers obscurs. La formule de modestie *thiết vị* — « j'ose penser que » — est une charnière obligatoire du *văn sách*. Ce type de formule figée pourrait expliquer certains des huit vers restés opaques à la section 26 : ils sont peut-être des locutions rituelles plutôt que des énoncés à contenu propre.

Le volume est clos. Quatre-vingt-six pages, de l'avant-propos de l'été 1988 à cette dernière formule. La transcription et la traduction sont complètes.

PHỤ LỤC — structure du VĂN TẾ, et le VĂN SÁCH (fin du volume) — Lectures à valider

Lecture proposée	Doute	Où vérifier
« … ối sĩ vãn »	Le premier des trois caractères est masqué par la bande de tranche en haut de la page 85. Par symétrie avec *đối sinh vãn*, il devrait s'agir de *đối*.	Cliché img44.jpg ; manuels de concours
một số câu lệ lối	Fin de ligne tronquée au bord droit de la p. 84.	Cliché img43.jpg
tư thừa sách văn như lược trần chi	Formule d'ouverture du corps du devoir ; transcription sino-vietnamienne à confirmer caractère par caractère.	Manuels de concours
quản kiến	« Vues étroites », littéralement « vue par un tuyau ». Expression classique de modestie.	—
kỳ trạch nhi tiến chi	Fin de la formule de clôture ; lecture à confirmer.	Manuels de concours

Note finale. La page 85 porte, en haut, la bande de tranche du bloc-livre déjà signalée au traitement d'image — celle que le nettoyage automatique n'a pu retirer sans risquer d'effacer la première ligne de texte. C'est précisément là que le premier caractère de la formule d'ouverture est masqué. La prudence adoptée alors se trouve justifiée : un nettoyage plus agressif aurait emporté la ligne entière.

Hương Yên Phổ Tự — registre des corrections

Ce registre recense les lectures et interprétations que j'ai d'abord proposées, puis corrigées à la lumière d'une page ultérieure du manuscrit. Chaque entrée est signalée à l'endroit où elle a été corrigée, jamais réécrite en silence dans la section d'origine.

Un lecteur qui consulte une section isolée doit donc vérifier ici si elle a été amendée.

A. Corrections de lecture

Section d'origine	Ce que j'avais écrit	Correction, et par quoi
§ 7	Titre de Phan Thị Viên lu **Trinh nhất á thảy phu nhân**	**á thần**, « seconde divinité ». Établi par la note (19) de l'apparat du *Bài tán* (§ 32).
§ 25	*Hà tiết mao hề cụ lạc* : « vers obscur »	« cette bannière de plumes, pourquoi est-elle si tôt **tombée** ». Traduction du copiste, p. 48 (§ 26).
§ 25	*Hà kỳ vũ hề sầu kỳ* : « vers obscur »	« ce dais empanaché, pourquoi l'a-t-on si vite emporté » (§ 26).
§ 25	*Kim yên đan triệu tố nhi* : « *tố* pourrait renvoyer au blanc du deuil »	Confirmé : « char blanc et bannière rouge », couleurs du convoi funèbre (§ 26).
§ 25	*Sự nan khấp chuyển* : « lecture et sens m'échappent »	« le mort ne revient pas à la vie, à quoi servent les pleurs » (§ 26).
§ 25	*Chí thù cách thi* : « possible allusion au corps rapporté »	**Hypothèse infondée.** Le copiste rend par « sa volonté accomplie » (§ 26).
§ 25	*Bão trụ trụ bạn / Phiến bách trụ y* : non traduits, « *bách chu* évoque peut-être le *Shijing* »	**Hypothèse confirmée** : « chiếc bách lênh đênh », la barque de cyprès du *Bách chu* (§ 26).
§ 28 et § 30	*Tiết ngọc sảy* interprété comme la chute d'une **bannière**	C'est le **sceau de jade** de l'ambassadeur ; l'expression signifie sa mort. Note (13) (§ 32).

§ 30	*Hoa di* traduit « Chinois et barbares »	Désigne concrètement les **Tày et Nùng de Cao Bằng** et une liste de provinces chinoises. Notes [10][11] (§ 31).

§ 30	*Thí ngưu đao* compris comme « faire ses premières armes »	Signifie **occuper une charge indigne de son talent**. Note [27] (§ 32).

§ 30	*Áo hoàng hoa* pris pour une couleur	C'est la **tunique d'ambassadeur**. Note [22] (§ 32).

B. Corrections d'interprétation

Section d'origine	Ce que j'avais écrit	Correction, et par quoi
§ 11	« Il manque un nom dans la fratrie de Hữu Điêu : Nho Khởi est absent »	**Faux.** Nho Khởi figure bien au manuscrit comme quatrième fils, p. 20. L'erreur venait de ma découpe en demi-pages, non de la source (§ 12).
§ 14	« La réussite aux concours **s'effondre** »	Trop fort. Deux lauréats sur la période, non un : Đinh Văn Vinh (*Tú tài*) et Đinh Nho Bằng (*Cử nhân*). La chute reste nette mais graduelle (§ 15).
§ 18	*Đinh Thị Phương Hòa* / *Phương Hoa* : « soit deux sœurs, soit une répétition du copiste »	**Deux personnes distinctes**, chacune avec un mari et un enfant propres (§ 20).
§ 31	« Contradiction : le poème dit *Hoàng giáp*, l'apparat dit *Tiến sĩ xuất thân* »	**Aucune contradiction.** *Hoàng giáp* est le nom usuel de la deuxième classe, dont l'appellation officielle est *đệ nhị giáp tiến sĩ xuất thân* (§ 38).
§ 21	« La rivière de *Giang Tây* pose problème, le Jiangxi étant loin de Cao Bằng »	Difficulté atténuée : le **Jiangxi** figure parmi les provinces d'origine des marchands, ce qui peut expliquer un toponyme donné de leur point de vue (§ 31). Non résolu pour autant.

C. Divergences internes au manuscrit — à ne pas corriger

Ces écarts sont ceux du manuscrit lui-même. Ils sont conservés tels quels, conformément au principe de collation appliqué à l'ensemble.

Divergence	Occurrences
Nguyễn Cử / Nguyễn Cự	*Cử* dans l'avant-propos (§ 1) ; *Cự* dans la signature de traduction (§ 27). Même main, même volume, quarante pages d'écart.
Đức Truyền / Đức Trường	Deux graphies pour la commune actuelle d'Eo Trèo : *Truyền* dans l'apparat (§ 31), *Trường* dans le récit (§ 33).
1668 / 1669	Le récit place la séparation des deux amis « vers 1668 » (§ 33), l'apparat date le concours régional de 1669 (§ 31). Non contradictoire.
Six fils / douze enfants	La notice de septième génération donne six fils à Đinh Nho Công (§ 6) ; sa stèle dit « douze enfants vinrent au monde » (§ 22). Les douze comptent peut-être les filles.
Tri Huyện :* chánh lục / tòng thất*	Le manuscrit signale lui-même le désaccord entre ses sources (§ 35).
Thao / Siêm	Doublet maintenu par le copiste à deux endroits distincts (§ 12, § 14).
45 ans / 56 ans	Đinh Nho Hoàn, 1671–1716, soit 45 ans révolus ; le manuscrit déclare 56 ans. Écart inexplicable par le comptage traditionnel, qui vérifie pour toutes les autres notices (§ 7). **Non résolu.**

D. Défaut du fac-similé

Constat	Portée
Page 28 = page 27	Les clichés img14_R et img15_L sont deux prises de vue de la même page du manuscrit. Le fac-similé compte donc 86 pages pour 85 pages de manuscrit. L'inventaire *HYPT_inventaire_pages.csv* et les deux PDF restent à corriger (§ 18).
Détection automatique de doublons	**Échec avéré.** Deux méthodes testées ; sur le

	doublon connu la meilleure donne 0,22, moins que des pages différentes qui atteignent 0,39. Seule la collation textuelle est fiable — elle est désormais complète (§ 19).

E. Cinq passages collationnables contre des originaux imprimés

Le manuscrit cite des ouvrages publiés en indiquant parfois la pagination. Ces passages permettent de mesurer la fidélité du copiste sur des cas vérifiables, et d'en déduire une estimation pour les textes dont l'original a disparu.

Passage	Source citée	Section
Charges mandarinales	*Quan chức chí*, Phan Huy Chú	§ 34
Organisation militaire 1600–1742	*Binh chế chí*, Phan Huy Chú — pages 9 à 11 indiquées	§ 35
Citation sur le Quốc Tử Giám	*Kiến văn tiểu lục*, Lê Quý Đôn — donnée entre guillemets	§ 37
Citadelle de Đông Kinh	*Hà Nội, thủ đô nước CHXHCN Việt Nam*, p. 61	§ 36
Nghệ Tĩnh sous les Lê	*Lịch sử Nghệ Tĩnh*, t. I, p. 145–147	§ 36

Index des lectures à valider

309 entrées, dans l’ordre des sections. Chaque ligne renvoie à la section où la lecture est discutée.

§	Lecture	Doute	Où vérifier
1	Đinh Nho **Thận**	Peut se lire *Thân*. Le manuscrit porte un diacritique ambigu. Apparaît deux fois p. 1, avec la même graphie.	Gia phả 2020, liste des six fils de Đinh Nho Công
1	Đinh Nho **Tuyên**	Cohérent avec la divergence *Tuyền / Tuyên* déjà relevée entre HYPT et source secondaire. Ici la graphie penche pour *Tuyên*.	Concordance déjà ouverte
1	Đinh Nho **Sắt**	Lecture peu sûre ; pourrait être *Sất*, *Sắc*. Il s'agit du frère aîné du copiste.	Đinh Nho Chương ou Khiêm : c'est leur ascendance directe
1	Nguyễn **Cử**	Divergence *Nguyễn Cử / Nguyễn Cự* déjà documentée. Le manuscrit porte ici *Cử*.	Concordance déjà ouverte
1	« thời **Kỳ** Đinh Tiên Hoàng »	Mot parasite probable dans la citation de Đặng Thai Mai ; peut-être *thời kỳ* (période) mal coupé.	Édition imprimée des Mémoires, p. 119
3	« quan Tả Thị lang (**đời thứ …**) »	Le manuscrit porte un numéro de génération dont le chiffre est masqué par la reliure au bord droit de la page.	Master d'archivage p. 5, bord droit ; ou gia phả 2020
3	tước **Hầu Công Tây**	Lecture incertaine du titre et du nom. Pourrait être un titre nobiliaire suivi d'un nom de fief.	Gia phả 2020, section des titres
3	tước **Nam Nhân Phái**	Même incertitude. *Nam* = baron, mais « Nhân Phái » pourrait être un toponyme.	Idem
3	**Đồng phủ hưu dưỡng hiệu là Hy Nho phủ**	Structure du titre peu claire. Il s'agit de l'auteur du *Thế thứ lược sao*, donc une identification importante.	Gia phả 2020 ; monographie Đinh Tú Anh 2023
3	ông **Liễu Trọng Sinh**	Nom d'un auteur cité. Lecture peu sûre ; pourrait être une transcription sino-vietnamienne d'un lettré chinois.	À rechercher
3	« Họ lớn thì nên sơ, không nên thì thế »	Citation dont le sens m'échappe partiellement ; ma traduction est conjecturale. La graphie de « thì thế » est ambiguë.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh
3	« người chết thời viết **mực ng…** »	Fin de mot coupée par le bord de page.	Master p. 7, bord droit
3	« nhánh lá **phồn diễn** »	Lecture incertaine du second mot.	—
4	**Chú ngữ khó** (titre de la section de gloses)	Premiers caractères dans la couture. Pourrait être *Chú giải ngữ khó* ou une formule voisine.	Cliché img05.jpg, colonne de gauche
4	« câu đối nhận họ của **một họ Đinh** ở Nghi Lộc »	Le mot avant « ở Nghi Lộc » est incertain ; pourrait nommer une	Cliché img06.jpg

		famille précise plutôt que « une famille Đinh ».	
4	**Đinh Văn Chấp**	Lecture nette, mais à confirmer comme lauréat Hoàng giáp identifiable.	Registres de concours ; monographie Đinh Tú Anh 2023
4	家 孝 子 (sans 有)	Le distique omet 有 que la métrique appellerait ; la transcription phonétique du copiste donne « Gia hiếu tử, quốc trung thần » sans *hữu*. Conservé tel quel.	Relevé sur place au temple de Gôi Mỹ
4	« [gần] 300 năm »	Un mot est masqué par la couture dans la glose.	Cliché img05.jpg
5	« Di chỉ của Ngài **hay còn** nước một sào đất »	Syntaxe obscure ; *hay còn* pourrait être *hãy còn* (subsiste encore). *Nước* est peut-être *mước*/*mẫu*. Passage à relire à la loupe.	Cliché img06.jpg ; gia phả 2020
5	xứ **Cây Đồng**	Toponyme local, lecture plausible mais non confirmée.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
5	xứ **Thác Lác**, **Tham Chàng**	Deux toponymes de défrichement. Lectures incertaines.	Idem
5	**Tả hiệu điểm Công Tây hầu**	Titre militaire. *Hiệu điểm* est un grade de la garde ; *Công Tây* pourrait être un fief. Le découpage titre / fief reste incertain.	Monographie Đinh Tú Anh 2023 ; gia phả 2020
5	**Ưu Tứ trường**	Probablement « reçu avec mention (ưu) au tứ trường », quatrième épreuve du concours régional. Formulation à confirmer.	Nomenclature des concours Lê
5	**Xã sách**	Revient deux fois (notices 2 et 3). Probablement *sách vấn* / épreuve de dissertation, mais la lecture *Xã* surprend.	Idem
5	**93 tuổi** (Phúc Diên)	Chiffre net, mais un âge de 93 ans au XVIe siècle mérite d'être signalé plutôt qu'accepté sans réserve.	Gia phả 2020
6	« ống trúc, **đường tơ** »	Expression poétique désignant sans doute les instruments à vent et à cordes. Lecture plausible, sens à confirmer.	Relecture par un lettré
6	« **cầy bát** bên giang »	Lecture incertaine ; probablement une activité de pêche ou de contemplation au fleuve.	Cliché img07.jpg
6	**Nhung văn bộ**	Bureau ou corps militaire de la préfecture. Terme administratif à vérifier.	Nomenclature Lê ; monographie 2023
6	« cụ **xuất gia tình** »	Formule inhabituelle ; *xuất gia* signifie normalement entrer en religion, ce qui contredit le contexte militaire. Peut-être *xuất*	Cliché img07.jpg

		gia đình (quitter le foyer).	
6	**Ngô Tinh** (géomancien)	Nom du maître de géomancie envoyé par les marchands chinois.	Gia phả 2020
6	**dưỡng cơ** / **Nương Cụ**	Toponyme et terme foncier, tous deux incertains. Lieu d'installation définitive de la lignée avant Gôi Mỹ.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
6	« sẵn mối **tế tâm** »	Lecture douteuse.	Cliché img07.jpg
6	**Thiên E–Liên**	Toponyme très incertain ; la graphie du milieu est ambiguë.	Enquête sur place
6	« gặp thì cơ **cản trở** »	Sens général clair (un obstacle survient), formulation à confirmer.	—
6	**« ngôn ngữ phong lăng »**	Les quatre caractères octroyés par le roi. Lecture du dernier terme incertaine ; *phong lăng* pourrait être *phong lãng*, *phong lăng*. Formule honorifique importante.	Registres de concours ; Đinh Tú Anh
6	**Nho Thận**	Même incertitude *Thận / Thân* que dans l'avant-propos, avec ici la même graphie. Cohérence interne du manuscrit confirmée.	Gia phả 2020
6	**Hương giải** (1669)	Titre du reçu au concours régional. Confirmé par le contexte.	Registres de concours
7	**Tiêu phong tiên nhân** / **Già tiên nhân**	Les deux surnoms de Đinh Nho Trạch. Le second est incertain ; pourrait être *Giả tiên nhân*.	Gia phả 2020
7	hiệu **Mặc ông**	Nom de lettré de Đinh Nho Hoàn. Lecture courte et ambiguë ; à confirmer, c'est une donnée identitaire importante.	Gia phả 2020 ; stèles du Văn Miếu
7	**Thọ Sơn Tử**	Troisième dignité posthume. Le dernier caractère pourrait être *Tứ* ou *Tử*.	Monographie Đinh Tú Anh 2023
7	**Trinh nhất á thảy phu nhân**	Titre conféré à Phan Thị Viên. *á thảy* est presque certainement mal lu ; attendu quelque chose comme *á thất* ou une formule honorifique. Donnée centrale.	Panneau du temple de Gôi Mỹ ; gia phả 2020
7	ruộng ở **Tam Tang**	Toponyme des dix mẫu de terres rituelles.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
7	« lập con họ Phan ở trong làng làm **tự trì** »	Terme désignant la charge du culte ; probablement *tự tự* ou *thừa tự*.	—
7	**Quản quân đối lĩnh**	Charge militaire de Đinh Nho Côn. Lecture incertaine.	Nomenclature Lê
7	**Hương nghĩa hầu**	Titre entre parenthèses. À rapprocher du *Nam Nhân Phái* de la *Lời bạt*, encore non identifié.	Gia phả 2020
7	**Đinh Nho Thận**	Toujours la même ambiguïté *Thận / Thân*, graphie constante dans tout	Gia phả 2020

		le manuscrit.	
8	**Huấn đạo quán chiếu**	Charge de Đinh Nho Thực. *Quán chiếu* est incertain.	Note (1) du manuscrit ; nomenclature Lê
8	**Đinh Nho Liêu**	Pourrait être *Liễu*, *Liệu*.	Gia phả 2020
8	**Đinh Nho Ngụ**	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
8	**Đinh Duy Phiên**	Seul de la fratrie à ne pas porter *Nho* : à vérifier, car un changement d'élément générationnel est significatif.	Gia phả 2020
8	**Hầu Trung Doãn**	Titre de Đinh Duy Phiên.	Gia phả 2020
8	**Đinh Nho Bí**	Descendant de la branche Thưởng.	Gia phả de la branche de Can Lộc
8	xã **Thuần Chân**, Can Lộc	Toponyme ; la précision « (Vượng Lộc) » semble une mise à jour du copiste.	Cartographie actuelle
8	**Hầu Tiên Nhuệ**	Titre du fils du marquis de Hương Nghĩa.	Gia phả 2020
8	**Đinh Lương Huệ**	Troisième fils de Nho Thực, seul à ne pas porter *Nho*. Même remarque que pour Duy Phiên.	Gia phả 2020
8	**Võ giám sinh ở Tuần Lễ**	Toponyme incertain.	—
8	« một tòa khang trang, **đỉnh túc** »	Second terme incertain.	—
8	« do **Tả, Đãi Hà** sai cử »	Passage administratif de la note (2), lecture douteuse ; probablement une désignation d'office tronquée.	Cliché img09.jpg
9	**Đinh Nho Vường**	Nom d'état civil du compilateur du HYPT. Lecture peu sûre — pourrait être *Vường*, *Vương*, *Vưởng*. **Donnée majeure**, à trancher en priorité.	Gia phả 2020 ; stèles ; monographie Đinh Tú Anh 2023
9	**Hoan Trung hầu**	Titre de Đinh Nho Quý.	Gia phả 2020
9	**Đinh Nho Khê**	Second fils de Nho Tế, souche d'une sous-lignée. Lecture incertaine.	Gia phả 2020
9	**Nguyễn Trọng Thuyên**	Diffère de *Nguyễn Trọng Thường* cité en 8e génération. Un des deux est peut-être mal lu, ou il s'agit de deux personnes.	Gia phả de Trung Cần
9	**« Con trai ông Đinh Nho C… »**	Le nom du père est partiellement effacé en haut de la p. 18. Toute une fratrie se rattache à un père non identifié avec certitude.	Cliché img10.jpg à haute résolution
9	**Đinh Nho Đính**	Lecture incertaine.	Gia phả 2020
9	**Đinh Văn Phiệt**	Élément *Văn* inhabituel ; lecture du prénom peu sûre.	Gia phả 2020
9	**Đinh Nho Viện** (deux fois)	Le même nom apparaît chez deux pères différents (Nho Dần et Nho Thiều). Homonymie réelle ou	Gia phả 2020 ; lược đồ

		erreur de copie ?	
9	**Đinh Nho Doan**	Pourrait être *Doãn*.	Gia phả 2020
9	**Đinh Nho Thể / Đinh Nho Cầu**	Les deux Huyện thừa. Lectures incertaines.	Gia phả 2020
9	**Đinh Nho Trự**	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
9	**Nguyễn Trọng Đường**	Inspecteur militaire de Thuận Hóa, employeur de Đinh Nho Thái. Nom probablement exact mais à confirmer historiquement.	Sources sur Thuận Hóa, 1780s
10	**Đinh Hữu Điêu hay Đạo**	Double nom donné par le manuscrit lui-même. La première forme est peu sûre.	Gia phả 2020
10	**Đinh Nho Thiện**	Rattaché ici à *Thiện*, mais la 11e génération donnait *Đinh Nho Thiên* (sans dấu nặng). Même personne ou deux individus ?	Gia phả 2020 ; lược đồ
10	**Đinh Đình Ứng**	Élément *Đình* unique dans tout le corpus lu jusqu'ici.	Gia phả 2020
10	**Đinh Văn Mận**	Lecture du prénom incertaine.	Gia phả 2020
10	**Đinh Nho Đính / Tân / Doan / Thể / Cầu / Viện**	Tous repris de la section précédente où ils étaient déjà signalés douteux. L'incertitude se propage : ici ce sont des **têtes de fratrie**, donc des points de rattachement.	Gia phả 2020, en priorité
10	village de **Yên Nghĩa**	À distinguer du *Hương Nghĩa hầu* rencontré en 8e génération. Homophonie possible, pas de lien établi.	Cartographie ; Đinh Hải Quân
11	**Đinh Nho Truyền**	Deuxième fils du compilateur. Pourrait être *Truyên*, *Truyện*.	Gia phả 2020
11	**Đinh Nho Bạt**	Lecture incertaine.	Gia phả 2020
11	**Đinh Nho Thìn húy Thời**	Le nom interdit est peu lisible.	Gia phả 2020
11	**Đinh Nhật Chiếu**	Élément *Nhật* unique dans le corpus lu.	Gia phả 2020
11	**tên tục là Kình**	Nom usuel de Đinh Nho Ấn.	Gia phả 2020
11	**Đinh Khắc Tuy (Cô Bách)**	Élément *Khắc* rare ; la parenthèse *Cô Bách* est obscure — surnom, lieu, ou fonction ?	Gia phả 2020 ; Đinh Tú Anh
11	**Đinh Nho Nhiếp**	Héritier du culte de Khắc Tuy. Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
11	**Văn Tính**	Fils adoptif de Khắc Tuy, fils de Văn Cử.	Gia phả 2020
11	**Nho Khởi**	Père de deux héritiers désignés, mais **absent de la liste des fils de Hữu Điêu**. Lacune probable du manuscrit.	Gia phả 2020 ; lược đồ
12	**Đinh Bá Duệ (hay Duy, hay Tuệ)**	Triple variante donnée par le manuscrit lui-même — cas unique	Gia phả 2020, en priorité

		jusqu'ici. Tête de fratrie de quatre fils.	
12	**Đinh Cư Kính**	Élément *Cư* unique dans le corpus.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Tràng**	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Vi**	Nom très court, lecture fragile.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Khanh (hay Kiên)**	La parenthèse pourrait être un nom usuel plutôt qu'une variante.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Hoe**	Graphie inhabituelle.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Thao hay Siêm**	Les deux formes sont phonétiquement très éloignées, contrairement aux autres doublets. Une des deux est probablement mal lue.	Gia phả 2020
12	**« của Chắt Hanh »**	Qualificatif de Đinh Nho Tú. Sens et lecture incertains.	Đinh Hải Quân ; usage local
12	**Đinh Văn Uẩn / Ung**	Deux frères aux noms proches ; risque de confusion de lecture.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Quy**	Pourrait être *Quý*.	Gia phả 2020
12	**Đinh Văn Điêu**	Homonyme partiel de Đinh Hữu Điêu, deux générations plus haut.	Gia phả 2020
12	**Thọ Lộc**	Toponyme du lieu d'établissement de Đinh Văn Đội.	Cartographie ; Đinh Hải Quân
13	**Đinh Nho Điển (1846–1884)**	Le prénom du second docteur de la lignée est incertain — *Điển*, *Điền*, *Diễn*. **Donnée majeure** : c'est un Tiến sĩ, donc repérable dans les registres de concours et sur les stèles.	Văn Miếu ; registres des concours Nguyễn ; monographie 2023
13	**Đinh Thị …** (première fille)	Le prénom est illisible sur le cliché ; seul *Đinh Thị* est net.	Cliché img12.jpg haute résolution ; gia phả 2020
13	**Trần Như Huệ**	Époux de la première fille. Lecture incertaine.	Gia phả 2020
13	**Đặng Thai Giai**	Époux de Đinh Thị Hoan. Le prénom est peu sûr ; le patronyme *Đặng Thai* est net et significatif.	Généalogie Đặng de Lương Điền
13	**Đinh Nho Siêu húy Long**	Lecture du nom de registre incertaine.	Gia phả 2020
13	**Đinh Nho Mưu / Du / Bạt / Truyền**	Repris de la section précédente, où ils étaient déjà douteux ; ici têtes de fratrie.	Gia phả 2020
13	**Đinh Văn Hừng**	Pourrait être *Hưng*.	Gia phả 2020
13	**Đinh Văn Chi**	Héritier désigné par Văn Thiều.	Gia phả 2020
13	**Cô Bách**	Toujours obscur. Apparaît maintenant trois fois comme désignation de Đinh Khắc Tuy, ce qui en fait un surnom établi et non une erreur ponctuelle.	Đinh Hải Quân ; usage local
13	**Đinh Văn Ấn** (14e gén.)	Homonyme du Đinh Văn Ấn de la	Gia phả 2020 ; lược đồ

		13e génération, père de Văn Thiều. Deux individus distincts ou répétition ?	
14	**Đinh Văn Ân** (14e gén.)	À distinguer du *Đinh Văn Ấn* de la même génération, fils de Văn Cử. Deux graphies proches, deux individus probablement distincts.	Gia phả 2020 ; lược đồ
14	**Đinh Văn Hải (hay Hẻn)**	Le second terme est peu sûr.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Mỏi**	Graphie inhabituelle pour un prénom.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Cờ (hay Hồ)**	Les deux formes sont incertaines.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn …** (second fils de Văn Điêu)	Nom coupé au bas de la page 22, illisible sur le fac-similé.	Cliché img12.jpg, bord inférieur
14	**Đinh Văn Mặc / Nghiên**	Deux prénoms qui évoquent l'encre et l'encrier — possible paire volontaire, ou lecture fautive.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Ngụ / Y**	Prénoms très courts, lectures fragiles.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Tánh**	Pourrait être *Tính*, homonyme du Văn Tính de la 14e génération.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Mân (hay Phú)**	Les deux formes sont incertaines et sans rapport phonétique.	Gia phả 2020
14	**Đinh Văn Học (hay Hoe)**	Ce couple *Học / Hoe* réapparaît une seconde fois dans la même page, appliqué à un autre individu (Đinh Nho Học). Récurrence à vérifier.	Gia phả 2020
15	**Đinh Nho Tuyên (ông Nho Gia)**	Candidat au rôle de traducteur de 1926–27. **Priorité haute** : le nom et le surnom permettraient de confirmer ou d'écarter le rapprochement.	Gia phả 2020 ; Đinh Nho Chương ou Khiêm
15	**Cụ Xuyên**	Surnom de Đinh Nho Hạp.	Đinh Hải Quân ; usage local
15	**ông Bá Yên**	Surnom de Đinh Nho An. *Bá* est un titre de notable.	Gia phả 2020
15	**Đinh Nho Cô**	Fils unique de Bảo Hiên par la première épouse. Lecture peu sûre pour un individu de premier plan.	Gia phả 2020
15	**ông Hàn Thực**	Petit-fils par les femmes. *Hàn* renvoie à l'Académie Hàn lâm.	Gia phả 2020
15	**Tổng Trần Kiều**	Chef de canton, second petit-fils par les femmes.	Archives locales de Hương Sơn
15	**Lê Trứ / Lê Mỹ**	Époux et beau-père de Đinh Thị Mười.	Gia phả 2020
15	**Đinh Văn Xân (hay Chấn)**	Les deux formes sont incertaines et phonétiquement éloignées.	Gia phả 2020
15	**Đinh Văn Biên**	Pourrait être *Biền*, *Biện*.	Gia phả 2020

16	**Bà Nghị / Bà Hanh / Bà Chinh**	Les trois épouses successives. Ces mots pourraient être des prénoms, des noms d'usage, ou des désignations par le fils. **Priorité haute** : ce sont les têtes des quatre *FAM*.	Gia phả 2020
16	**Đinh Nho Quế / Thẩn / Bội / Quán / Khôn / Kham / Cẩn**	Sept fils de premier plan, tous à lecture incertaine.	Gia phả 2020, en priorité
16	**Phan Sĩ Thục**	Docteur, beau-père de Nho Quế. Nom qui devrait être vérifiable dans les registres de concours.	Registres Nguyễn ; Văn Miếu
16	**Cao Xuân Tiếu**	Beau-père de Nho Kham, de Diễn Châu. Lignage lettré identifiable.	Généalogie Cao Xuân
16	**Hà Huy Bả**	Gendre, de Sơn Thịnh. Le prénom est peu sûr ; le patronyme Hà Huy est net.	Généalogie Hà Huy
16	**Lê Xuân Tường**	Licencié, père de Lê Thị Nga.	Gia phả 2020
16	**Cụ Thượng Đào**	Beau-père de Nho Thẩn. *Thượng* est un titre, *Đào* probablement le patronyme.	Gia phả 2020
16	**Ấm Ba / Ấm Trân / Ấm Nông / Ấm Ngân**	Les quatre désignations en *Ấm*. Les seconds éléments sont incertains.	Gia phả 2020
16	**Đinh Thị …** (trois occurrences)	Trois filles dont le prénom est absent du manuscrit ou illisible, identifiées seulement par leur mariage ou leur fils.	Gia phả 2020
16	**Đinh Nho Cẩn**	Unique fils recensé du docteur Đinh Nho Điển.	Gia phả 2020
17	**HCKC hạng 2**	Abréviation. Lecture la plus probable : *Huân chương Kháng chiến hạng 2*. À confirmer — c'est une distinction d'État, donc traçable.	Đinh Hải Quân ; archives de la commune
17	**ĐHNN 2**	Probablement *Đại học Ngoại ngữ 2*.	Đinh Hải Quân
17	**Đinh Nho Minh (1908–1987)**	Dates nettes. Mort un an avant la copie du manuscrit.	Gia phả 2020
17	**Đinh Thị Long Nhôn**	Prénom en deux syllabes, inhabituel dans le corpus ; pourrait être un nom d'usage ou un toponyme accolé.	Gia phả 2020
17	**Đinh Thị Đông Anh**	Même remarque. *Đông Anh* est aussi un district de Hà Nội.	Gia phả 2020
17	**ông Cu Hồ / ông Hàn Ty**	Deux surnoms d'usage.	Đinh Hải Quân ; usage local
17	**Đinh Nho Học (hay Hoe, hay Vi, hay Thống)**	**Quadruple variante** — cas unique dans tout le corpus. Le manuscrit accumule quatre formes	Gia phả 2020

		pour le même homme.	
17	**Đinh Nho Hiều / Hoè / Đôn / Liều**	Quatre prénoms proches dans une seule fratrie, avec doublets ; risque élevé de confusion de lecture.	Gia phả 2020
17	**Đinh Nho Ngạch / Di / Viêm / Oánh**	Lectures peu sûres.	Gia phả 2020
17	**Đinh Nho Thuận (ở Sơn Phúc)**	Ce père n'apparaît pas dans les listes de la quinzième génération transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020 ; lược đồ
17	↑ (après Đinh Nho Hành)	Signe de renvoi non identifié.	Cliché img13.jpg
18	**Đinh Nho Nhiếp**, **Đinh Nho Chấn**, **Đinh Nho Đễ**	Trois têtes de fratrie de la 15e–16e génération, très ramifiées.	Gia phả 2020, en priorité
18	**cụ Hàn Công**, **ông Lý Dởn**	Deux surnoms d'usage. *Lý* renvoie à une fonction de notable de village.	Đinh Hải Quân
18	**Đinh Nho Hàng / Cửng / Bát** (en France)	**Priorité haute** : ce sont les premiers membres de la famille établis en France. Noms et dates vérifiables par l'état civil français.	Archives françaises ; Đinh Hải Quân
18	**Đinh Nho Đất / Bát / Chúc**	Trois pères de la 16e génération dont les enfants sont abondamment recensés, mais qui n'apparaissent pas dans les listes de la 16e transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020 ; lược đồ
18	**CĐTH**	Abréviation non résolue ; probablement un établissement d'enseignement supérieur.	Đinh Hải Quân
18	**Đinh Thị Phương Hòa / Phương Hoa**	Deux sœurs aux noms quasi identiques chez le même père.	Gia phả 2020
18	**Đinh Nho Diên / Lạc / Nguyên / Chưởng / Khoát**	Lectures incertaines, mais individus probablement vivants en 1988 et donc bien documentés dans le gia phả 2020.	Gia phả 2020
19	**Con ông Đinh Nho …** (haut de p. 30)	Nom du père en partie effacé. Quatre enfants, dont deux docteurs ès sciences, se rattachent à un père non identifié.	Cliché img16.jpg
19	**Đinh Nho Xuyến / Linh / Hàm / Đảng / Hân / Đàm / Hàng**	Sept têtes de fratrie de la 16e génération absentes des listes transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020 ; lược đồ
19	**Đinh … (Nam, Thanh, Tính, Bình, Minh, Liên)**	Six enfants nommés en bloc, sans patronyme complet ni sexe.	Gia phả 2020
19	**Đinh … (Thơm, Hảo, Quyết)**	Trois enfants nommés en bloc.	Gia phả 2020
19	**ĐHTH / ĐHSP / THPT / PTS / BS**	Abréviations : Université générale, École normale supérieure, lycée, docteur ès sciences, médecin.	Đinh Hải Quân

		Lectures probables, à confirmer.	
19	**Đinh Tuấn Lội**	Lecture peu sûre.	Gia phả 2020
19	**Đinh Hoàng Hà (Tổ điện tử)**	Le qualificatif est incertain.	Gia phả 2020
19	**Đinh Mỹ Sơn (Viện Thiết kế Thủy)**	Nom d'institut probablement tronqué (*Thủy lợi* ?).	Gia phả 2020
20	**Đinh Nho Tùng tức Rót** / **Đinh Nho Tuấn tức Mực**	Deux surnoms d'usage familiers, inhabituels dans le registre. Lectures peu sûres.	Gia phả 2020 ; Đinh Hải Quân
20	**Đinh Thị Phương Anh**	Cette mère n'apparaît pas dans les listes d'enfants transcrites jusqu'ici. Rattachement à établir.	Gia phả 2020
20	**Đinh Nữ Hà Bình**	Forme *Đinh Nữ* unique dans tout le corpus — ailleurs c'est toujours *Đinh Thị*. Lecture à confirmer.	Gia phả 2020
20	**Đinh Phương Hòa** / **Đinh Thị Phương Hoa**	Les deux sœurs quasi homographes signalées en section 18 reparaissent ici, chacune avec un mari et un enfant distincts. **Ce sont donc bien deux personnes**, et non une répétition du copiste. Le doute de la section 18 est levé.	—
20	**CĐSP / TC Thủy lợi / ĐH Thủy lợi / ĐHSP Vinh**	Abréviations d'établissements. Lectures probables.	Đinh Hải Quân
20	**Nguyễn Minh Dường** (TS)	Docteur, époux de Đinh Thị Phương Anh.	Gia phả 2020
20	**Nguyễn … Nghĩa**	Prénom du mari partiellement illisible.	Cliché img17.jpg
20	**Đinh Nho Thắng (trường Lê Quí Đôn …)**	La mention est tronquée au bord droit de la page.	Cliché img17.jpg
21	**sông ở Giang Tây**	Ce toponyme désigne normalement le Jiangxi, très éloigné de Cao Bằng. Il s'agit plus vraisemblablement d'un cours d'eau local dont le nom est mal lu, ou d'une désignation par les marchands. **Point à élucider en priorité** : il conditionne la localisation des travaux décrits.	Toponymie de Cao Bằng ; monographie 2023
21	**Dương Thúc Tử**	Personnage historique chinois donné en modèle. Probablement **Yang Shuzi** (羊祜, Yang Hu, dit Shuzi), gouverneur des Jin dont les administrés élevèrent une stèle au mont Xian. La lecture *Nghiễn Sơn* pourrait alors correspondre à **Xianshan** (峴山). À confirmer : ce serait une allusion classique parfaitement en situation.	Sources chinoises classiques
21	**núi Nghiễn Sơn**	Voir ci-dessus.	Idem

21	**gồm được cỏi quân**	Passage obscur ; *cỏi* est peut-être *cõi* ou une abréviation.	Cliché img19.jpg
21	**thuyền liền bị tắm**	*Tắm* (se baigner) surprend ; probablement *đắm* (chavirer). Erreur de copie plausible.	Cliché img19.jpg
21	**thuê thợ đục đổ những tá nổi**	*Tá nổi* incertain ; sans doute les rochers affleurants.	Cliché img19.jpg
21	**nước chảy tống giá**	Le second terme est incertain ; *giá* pourrait signifier la glace.	Cliché img20.jpg
21	**sạch hơn ve**	*Ve* pourrait être *ve* (cristal, verre) ou une comparaison animale.	Relecture par un lettré
21	Passage sur les douze jours	La phrase semble répéter « mà đi đến 12 ngày mới tới chợ » à deux reprises, avec une variante entre les deux. Possible bourdon du copiste. Conservé tel quel.	Cliché img20.jpg
22	**cúng ruộng tế tự tường**	Le dernier mot du sous-titre est incertain.	Cliché img20.jpg
22	**Ngài về tiên**	Euphémisme pour le décès ; lecture à confirmer.	Cliché img20.jpg
22	**trong thẳng**	Probablement *trung thẳng* ou *trong sạch* ; la graphie hésite.	Cliché img20.jpg
22	**không có tiếu gì lạ**	*Tiếu* est douteux ; peut-être *điều*. Le sens général reste clair.	Cliché img20.jpg
22	**trả xong nợ tên sách**	Expression obscure, sans doute « la dette du nom inscrit aux registres des lettrés ».	Relecture par un lettré
22	**nhờ tổ tiên tôi tôi**	Répétition apparente ; probable bourdon du copiste. Conservé tel quel.	Cliché img20.jpg
22	**năm nghìn một thước**	Cinq mille et un thước — le chiffre surprend par sa précision. À vérifier.	Cliché img20.jpg ; gia phả 2020
22	**Vĩnh Thịnh thứ tư**	Quatrième année de l'ère Vĩnh Thịnh, soit 1708. Cohérent avec la charge de Cao Bằng prise en 1704.	Chronologie Lê
22	**Phương khả cận từ am**	Dernier vers de la maxime. *Từ am* désigne sans doute l'ermitage ou le temple ancestral. La traduction du copiste dit « mon ermitage », ce qui suppose un possessif absent du texte sino-vietnamien.	Relecture par un lettré
22	**Vật đổ bác**	Rendu par le copiste par « ni cartes ni échecs » ; *đổ bác* désigne le jeu d'argent en général.	—
23	**ông Thủ bộ họ Phan**	Fonction du père de Phan Thị Viên. *Thủ bộ* désigne vraisemblablement un chef de registre ou de cadastre.	Nomenclature Lê ; gia phả 2020
23	**loạn ly dứt cơ**	Passage obscur ; probablement	Cliché img21.jpg

		une allusion aux troubles de l'époque.	
23	**Các nhà giàu đời**	*Đời* surprend ; peut-être *đời đời* ou une lecture fautive.	Cliché img21.jpg
23	**Lính tráp**	Le porteur du coffret à documents du mandarin. Lecture plausible mais à confirmer.	Cliché img22.jpg
23	**tỉnh ninh**	Probablement *tỉnh ngộ* ou une expression signifiant le tourment lucide de l'agonisant.	Relecture par un lettré
23	**trạm Lã Côi**	Relais de poste sur la route du Nord. Toponyme à vérifier.	Cartographie historique
23	**đừng lấy cớ vợ con mà quan hoài**	*Quan hoài* : se préoccuper, s'attacher. Sens clair, graphie à confirmer.	—
23	**cởi áo là hiện**	*Là* désigne une soie fine ; *hiện* est douteux.	Cliché img22.jpg
23	**năm Ất Vị**	Ất Mùi, soit 1715, écrit ici *Ất Vị* — variante ancienne du nom cyclique. Conservée telle quelle.	—
24	**hai bài thư tạ**	*Thư* (lettre) ou *thơ* (poème) ? Le manuscrit hésite ailleurs entre les deux graphies. La suite du texte parle de « thư », ce qui plaide pour la lettre.	Cliché img22.jpg ; suite du Phụ lục
24	**Sẽ cẩm hồi văn hà nhật ký**	Troisième vers du poème I. Le premier mot devrait plutôt être *chức* (tisser), donnant « chức cẩm hồi văn » comme dans la traduction du copiste juste en dessous. Probable erreur de copie. Conservé tel quel.	Cliché img23.jpg
24	**Đỗ Mục**	Le poète Du Mu des Tang est ici associé à Lưu Thần, personnage de la légende du mont Thiên Thai. L'appariement surprend ; il s'agit peut-être de *Nguyễn Triệu* et *Lưu Thần*, les deux compagnons de la légende.	Relecture par un lettré
24	**Phú Bật**	Fu Bi, homme d'État des Song, ambassadeur auprès des Liao. La note du copiste est cohérente avec ce personnage.	Sources chinoises
24	**Vũ Ninh**	Lieu de la charge de Fu Bi selon le copiste. À vérifier.	Sources chinoises
25	**Hà tiết mao hề cụ lạc**	Vers obscur. *Tiết mao* désigne la bannière à queue de yak de l'ambassadeur — l'insigne de Tô Vũ. Le reste est incertain.	Relecture par un lettré
25	**Hà kỳ vũ hề sầu kỳ**	Vers obscur.	Relecture par un lettré
25	**Kim yên đan triệu tố nhi**	Deuxième hémistiche incertain ;	Relecture par un lettré

		tố pourrait renvoyer au blanc du deuil.	
25	**Kim yên phủ lộ ai bi**	Idem.	Relecture par un lettré
25	**Danh tho bảng bi**	*Tho* est probablement *thư* ou *đề* ; l'idée est celle du nom inscrit sur la stèle des lauréats.	Cliché img24.jpg
25	**Chí thù cách thi**	Vers obscur ; possible allusion au corps rapporté.	Relecture par un lettré
25	**Sự nan khấp chuyển** / **Vận lệ hà kì**	Deux vers dont la lecture et le sens m'échappent.	Relecture par un lettré
25	**Bão trụ trụ bạn** / **Phiến bách trụ y**	Deux derniers vers de la page, non traduits faute de lecture sûre. *Bách chu* évoque le poème du *Shijing* sur la veuve fidèle — piste à explorer.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh
26	**Trùng giao thiên thọ** … **Vi liên lý chi** (8 vers)	Séquence sans correspondance dans la traduction du copiste. *Liên lý chi* désigne les branches entrelacées, image classique du couple. Le reste est incertain.	Relecture par un lettré ; Đinh Tú Anh
26	**Sinh nhi cẩn trất / Hạnh vô duy ly**	Deux vers non repris par le copiste.	Idem
26	**kỳ di** (âge)	Rendu par « l'âge des cheveux blancs » ; *kỳ di* désigne en principe un âge très avancé, parfois cent ans.	Relecture par un lettré
26	**Uổng lấp chung qui**	Vers dont la lecture est douteuse.	Cliché img25.jpg
26	**Thủ lộ thương đau**	*Thủ lộ* incertain ; peut-être *thứ lộ* ou une graphie fautive.	Cliché img25.jpg
26	**Giữa ai bàn hoàn**	*Bàn hoàn* : tourner en rond, hésiter. Sens plausible.	—
27	**Đồ gối nâng khăn**	Expression désignant le service de l'épouse auprès du mari. Lecture du premier mot incertaine.	Cliché img26.jpg
27	**Nhắm mắt tành lòng**	*Tành* est douteux ; probablement *thành* ou *đành*.	Cliché img26.jpg
27	**Thà thác theo đi**	Premier mot partiellement masqué en haut de page.	Cliché img26.jpg
27	**Nguyễn Cự**	Voir la note ci-dessus. À conserver comme variante de *Nguyễn Cử*, non à corriger.	Gia phả 2020 ; registres de concours
27	**Vẽ Ban lan chưa múa trước sân**	Allusion à Lão Lai Tử, qui dansait en habits d'enfant devant ses parents âgés pour les divertir. *Ban lan* désigne ses vêtements bariolés. Le sens : elle n'aura pas eu le temps de réjouir sa mère. Lecture à confirmer.	Relecture par un lettré
27	L'ensemble du texte sino-vietnamien de la p. 51	Vingt-quatre vers dont la traduction du copiste ne couvre	Page 52 du fac-similé

		encore que les cinq premiers. Je ne les traduis pas par anticipation.	
28	**gái Trường, vợ Lý**	Deux contre-modèles féminins non identifiés. Il pourrait s'agir de figures des classiques chinois, ou de personnages d'une tradition vietnamienne. **Point à soumettre à un lettré.**	Đinh Tú Anh ; sources classiques
28	**Mộng xà hủy**	Vers obscur au début du passage ; *xà* (serpent) et *hủy* pourraient former une expression sur la naissance d'une fille.	Relecture par un lettré
28	**Tình cờ chưa chua được bao lâu**	*Chua* est douteux ; peut-être *chưa* redoublé par erreur, ou *chung*.	Cliché img27.jpg
28	**cáo qui ninh**	*Quy ninh* désigne la visite d'une femme mariée à ses parents. Sens cohérent.	—
28	**ơn võng cực**	*Võng cực* : le bienfait sans limite des parents, expression classique.	—
28	L'ensemble du sino-vietnamien de la p. 53	Vingt-deux vers dont la traduction du copiste ne couvre encore que les sept premiers. Non traduits par anticipation.	Page 54 du fac-similé
28	**Hà hạnh thước sào đồng phúc Khánh**	*Thước sào* — le nid de la pie — est une image classique de l'épouse qui entre dans la maison d'un autre. Lecture du dernier mot incertaine.	Relecture par un lettré
29	**Chung chạ đã vinh câu sáo thước**	Premier vers de la page, obscur. *Sáo thước* pourrait renvoyer au nid de la pie déjà rencontré p. 53.	Cliché img28.jpg
29	**Chung tư**	Note du copiste tronquée en bas de page ; il s'agit du poème *Zhongsi* (螽斯) du *Shijing*, qui célèbre la femme sans jalousie et la descendance nombreuse. L'allusion est exacte : Phan Thị Viên remercie la première épouse de ne pas lui avoir tenu rigueur.	Page 56 du fac-similé ; *Shijing*
29	**lễ Trung lao**	Rang de sacrifice de la cour chinoise. *Thiếu lao* et *thái lao* sont les termes usuels ; *trung lao* est inhabituel. Lecture à vérifier.	Sources chinoises ; cliché img28.jpg
29	**ngày 28 tháng chạp năm Ất Vị**	Date de la mort. Le passage en calendrier occidental demande une conversion précise.	Table de concordance des calendriers
29	**niên hiệu Khang Hy thứ 55**	55e année de Kangxi = 1716. Cohérent avec Vĩnh Thịnh 11.	—
29	**Nam giao chi nhân**	« Homme des marches du Sud ». *Nam giao* désigne les confins méridionaux dans le vocabulaire	—

		impérial chinois. Le terme situe le point de vue : c'est la cour de Pékin qui parle.	
30	**khởi nguồn Đinh Thủy**	Le dernier terme est incertain ; *Đinh Thủy* pourrait désigner l'ancêtre fondateur (thủy tổ) plutôt qu'un nom propre.	Notes du poème, p. 59
30	**Eo Trèo**	Toponyme.	Notes du poème ; Đinh Hải Quân
30	**Bá tài**	Rang ou titre non identifié.	Notes du poème
30	**Bia Tây Giám, bảng Đông Ba**	Deux lieux d'inscription des lauréats. *Tây Giám* pourrait renvoyer au Quốc Tử Giám.	Notes du poème
30	**Tiết ngọc sảy**	Vers obscur ; probablement la chute de la bannière d'ambassadeur, image déjà rencontrée.	Notes du poème
30	**Yên kinh**	Désignation classique de Pékin. Cohérent avec la mort en Chine.	—
30	**thí ngưu đao**	Littéralement « essayer le couteau à bœuf » — expression signifiant faire ses premières armes dans une charge modeste.	Relecture par un lettré
30	**Nối lân nhi**	*Lân nhi* : l'enfant-licorne, augure d'une naissance illustre.	Notes du poème
30	**quyền can**	*Can* désigne le bouclier ; l'expression pourrait signifier le commandement militaire.	Notes du poème
30	**Sắc rồng sánh với phu quân**	Le décret royal met l'épouse au même rang que le mari — à rapprocher du titre *Trinh nhất á thảy phu nhân* signalé à la § 7, dont la lecture restait douteuse.	Notes du poème ; gia phả 2020
31	**xã Đức Truyền**	Commune actuelle d'Eo Trèo. Lecture incertaine.	Cartographie de Đức Thọ
31	**lễ minh huân**	Type d'offrande ; lecture douteuse.	Cliché img30.jpg
31	**thần thính hòa bình**	Citation présentée comme tirée d'un « livre ». Source classique à identifier.	Relecture par un lettré
31	**Tiến sĩ xuất thân**	Rang précis du doctorat de Đinh Nho Hoàn (9). Le poème le disait Hoàng giáp ; *xuất thân* est un degré distinct. Possible divergence interne.	Registres de concours ; Văn Miếu
31	**rể cụ là Tiến sĩ …**	Note (12) interrompue en bas de page ; il s'agit vraisemblablement de Nguyễn Trọng Thường, gendre déjà rencontré.	Page 61 du fac-similé
32	**núi Trường Tỵ**	Toponyme sur la route de Chine. Lecture incertaine.	Itinéraires d'ambassade

32	**Con là Trọng Đường, cháu là Trọng Đường**	Le manuscrit donne **le même nom** au fils et au petit-fils. Répétition probable du copiste ; l'un des deux devrait porter un autre nom.	Gia phả de Trung Cần
32	**Tuẫn tuấn hay tùng tang**	Le premier terme est douteux ; *tuẫn tang* serait attendu.	Cliché img32.jpg
32	**tam tòng** — troisième obédience	Le manuscrit écrit *phu tử tòng tử* puis glose « le mari mort, mourir avec lui ». La formule classique signifie « suivre le fils ». La glose du manuscrit s'écarte donc de la doctrine reçue — soit erreur, soit adaptation délibérée au cas de Phan Thị Viên. **À signaler, non à corriger.**	Relecture par un lettré
32	**Ngô Châu**	Wuzhou, sur la route de l'ambassade.	Itinéraires d'ambassade
33	**tiên gia** (« nos ancêtres »)	Le mot est coupé au bord de la page.	Cliché img32.jpg
33	**xã Đức Trường**	Le § 31 donnait *Đức Truyền* pour le même lieu. Divergence interne.	Cartographie de Đức Thọ ; Đinh Hải Quân
33	**học hành tiến bộ**	Lecture probable, à confirmer.	Cliché img33.jpg
33	**không khi nào tiêu tán tạ**	Le dernier mot est douteux.	Cliché img33.jpg
33	**Trai Sơn / Rú Trai**	Le récit donne les deux formes, savante et populaire. Localisation à établir.	Enquête sur place ; Đinh Hải Quân
33	**lưỡng long tranh châu, phượng hoàng triều nguyệt**	Deux figures classiques de la géomancie. Lecture sûre, terminologie à conserver telle quelle.	—
33	Ligne coupée p. 64 en tête	Un fragment est illisible en haut de page, entre « không » et « nhiều ».	Cliché img33.jpg
34	**Hoàng giáp hà niên xuân bảng trổ**	Premier vers du second distique, signalé comme effacé par le copiste lui-même. Ma traduction est conjecturale.	Relevé sur place au temple de Bạch Vân
34	**Xuân Phường, Dụ Đức, Trung Doãn**	Trois titres honorifiques. Le premier surprend ; *Xuân Phường* pourrait être une graphie fautive.	*Quan chức chí*, édition imprimée
34	**phiền kịch**	« Lourdes et pressantes » ; lecture plausible, à confirmer.	Cliché img35.jpg
34	**Mai phụ / Cồn Mai**	Le manuscrit donne les deux formes, savante et populaire, comme pour Trai Sơn / Rú Trai.	Cartographie de Sơn Thịnh
35	**VSTGCM**	Sigle non développé par le copiste. Il s'agit vraisemblablement du *Việt sử thông giám cương mục*, la grande chronique impériale. À confirmer.	Édition du *Cương mục*

35	**Xuân Phường** (§ 34)	Le titre reparaît ici sous la forme *Trung Doãn* seul, classe *chánh tứ*. La liste de la page 68 associait *Xuân Phường, Dụ Đức, Trung Doãn* ; ici seul *Trung Doãn* figure au barème.	*Quan chức chí*, édition imprimée
35	**điếm canh**	Postes de guet villageois. Lecture plausible.	—
35	**đốc suất đinh phu**	Encadrement des hommes de corvée. Lecture plausible.	—
35	**(trang 9–11)**	Le copiste indique la pagination de son exemplaire du *Binh chế chí*. Utile pour identifier l'édition qu'il utilisait.	—
36	**cơ sở** (« la base »)	Mot coupé au bord droit de la page.	Cliché img37.jpg
36	**khoảng Cửa Nam hiện nay**	Fin de ligne tronquée au bord droit.	Cliché img37.jpg
36	**lúc đầu có 2 ty**	Fin de ligne tronquée.	Cliché img37.jpg
36	**Hồi Ninh**	Quatrième district de Trà Lân ; lecture incertaine.	*Lịch sử Nghệ Tĩnh*, éd. imprimée
36	**Thúy Vân**	Second district de Quỳ Châu ; lecture incertaine.	Idem
36	**Quỳ Hợp (Hương Khê)**	L'équivalence donnée entre parenthèses est une mise à jour du copiste.	Cartographie actuelle
37	**LTHCLC**	Sigle non développé. Très probablement *Lịch triều hiến chương loại chí* de Phan Huy Chú, dont les *chí* cités aux § 34–35 sont des parties.	Édition imprimée
37	**trang 6…**	Numéro de page tronqué au bord droit.	Cliché img38.jpg
37	**ngói đồng**	« Tuiles de bronze » ; lecture surprenante pour une couverture de bâtiment. Pourrait être *ngói ống*, tuiles tubulaires.	*Kiến văn tiểu lục*, éd. imprimée
37	**Chiêu văn quán, Tú Lâm các**	Deux établissements d'enseignement pour fils de fonctionnaires. Lectures à confirmer.	*LTHCLC*
37	**tam xá**	Les trois collèges — supérieur, moyen, inférieur. Cohérent avec la suite du texte.	—
38	**chịu dao dịch**	Probablement *chịu lao dịch* ou *sưu dịch*, les corvées.	Cliché img39.jpg
38	**nùng văn**	Terme obscur dans l'énumération des catégories réexaminées.	Cliché img39.jpg
38	**hàng nắng văn**	Même difficulté ; peut-être *hạng năng văn*, la catégorie des lettrés	Cliché img39.jpg

		compétents.	
38	Fin de la note [1]	Le bas de la page 75 est raturé et surchargé par le copiste lui-même ; la désignation du fils du peuple reçu à trois épreuves reste illisible.	Cliché img39.jpg à haute résolution
38	**(Kinh đô)**	Fin de ligne tronquée au bord droit.	Cliché img39.jpg
38	**đậu huyện Hoạt, đậu xứ Tố**	Deux exemples nominatifs, lectures incertaines.	Gia phả 2020 ; usage local
39	Source du glossaire	Aucune référence donnée par le copiste, à la différence des notices précédentes. Probablement un dictionnaire de termes littéraires de la RSVN.	—
39	**Hợp tuyển thơ văn tập III trang 83**	Référence de l'anthologie citée pour le poème de Lê Quý Đôn. Identifiable.	Bibliothèques vietnamiennes
39	**đối chữ, đối ý công…**	Fin de phrase tronquée au bas de la page 79 ; le mot final est coupé.	Cliché img41.jpg
40	Première ligne de la p. 81	Le haut de la page est coupé ; il manque la fin de la première règle tonale.	Cliché img42.jpg
40	**kết tị**	Second nom de la huitième section du *bát cổ* ; lecture incertaine.	Manuels de rhétorique des concours
40	**Ban Cố / Lưu Hiệp**	Transcriptions sino-vietnamiennes de Ban Gu et Liu Xie. Lectures sûres.	—
40	Dernière ligne du schéma tonal	Incomplète dans le manuscrit. Il manque les trois dernières positions.	Cliché img42.jpg
40	**thể hiện sự tình**	Citation entre guillemets sans attribution ; probablement de Liu Xie également.	*Wenxin diaolong*
41	**Nói văn tắt**	Probablement *nói vắn tắt*, « en bref ».	Cliché img42.jpg
41	**cách xếp vần ý**	Le dernier mot est douteux.	Cliché img42.jpg
41	**phú tứ tự / thất tự**	Les deux dénominations sont incertaines ; attendu peut-être *tứ tự* et *thất tự* (quatre et sept caractères).	Manuels de rhétorique
41	**câu bát tự**	La dénomination surprend pour une phrase de deux fois quatre syllabes ; à confirmer.	Manuels de rhétorique
41	**Cứ xử dấu lòng**	Premier exemple ; lecture peu sûre, et donc traduction conjecturale.	Cliché img42.jpg
41	**cơm lốc**	Type de riz grossier ; lecture incertaine.	Édition du *Hàn nho phong vị phú*
41	**Tiết Lý Hoa**	Auteur de *Viếng cổ chiến trường*.	Sources chinoises

		Il s'agit vraisemblablement de **Li Hua** (李華), poète des Tang, auteur du *Diao gu zhanchang wen*. La transcription *Tiết* est alors fautive ou mal lue.	
42	**« … ối sĩ vãn »**	Le premier des trois caractères est masqué par la bande de tranche en haut de la page 85. Par symétrie avec *đối sinh vãn*, il devrait s'agir de *đối*.	Cliché img44.jpg ; manuels de concours
42	**một số câu lệ lối**	Fin de ligne tronquée au bord droit de la p. 84.	Cliché img43.jpg
42	**tư thừa sách văn như lược trần chi**	Formule d'ouverture du corps du devoir ; transcription sino-vietnamienne à confirmer caractère par caractère.	Manuels de concours
42	**quản kiến**	« Vues étroites », littéralement « vue par un tuyau ». Expression classique de modestie.	—
42	**kỳ trạch nhi tiến chi**	Fin de la formule de clôture ; lecture à confirmer.	Manuels de concours